

Universitätsbibliothek Mannheim

Voyage d'Italie curieux et nouveau

Huguetan, Jean

Lyon, 1681

urn:nbn:de:bsz:180-digad-740

BIBLIOTHEK
DES BILLONS
MANNHEIM

Def. 53

.57

H 254 D 39

Voyage d'Italie.
Lyon. 1681. 12. Bult.
n^o. 5688. 1^{er}. 10.

J. D. (par Huguetan)
Lyon. 1681. In 12. 4. j.
Burette. n^o. 8972.
1^{er}. 16.

Bayle, Rep. des L. t. 4.
p. 636. Eloge de Spon
par Minutoli: m^o.
Spon a eu soin de le con-
danne. de cet ouvrage
Nouvel dans les memoires
de feu m. Huguetan
Lavoisier, en y a ajoute
deux listes des savans
et des curieux d'Italie.

J. D. (par Huguetan
et Spon) 16. 1681. In 12.
Lenglet: curieux et assez bon

VOYAGE
D'ITALIE
CURIEUX
ET
NOUVEAU,

*ENRICHIE DE DEUX
listes, l'une de tous les curieux, & de
toutes les principales curiositez de Ro-
me, & l'autre de la pluspart des Sça-
vans, Curieux, & Ouvriers excellens
de toute l'Italie à present vivans.*



A LYON,
Chez THOMAS AMAULRY, Libraire,
ruë Merciere, à la Victoire.

M. DC. LXXI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

VOYAGE
DITALLIE
CVRILVX
ET
NOVEMBRE

PAR
M. DE
L'ACADEMIE
DES
SCIENCES
DE
FRANCE
M. DE
L'ACADEMIE
DES
SCIENCES
DE
FRANCE

BIBLIOTHEK
DES BILLONS
MANNHEIM

A L'Y
D'UN THOMAS AMATEUR
DE
L'ART
M. DE L'ACADEMIE
DES SCIENCES
DE FRANCE
AVEC PRIVILEGE DU ROY



LE LIBRAIRE
AV LECTEUR.

CET Ouvrage a esté
fait par Monsieur
Huguetan de Lyon
fameux Avocat en Parlement,
qui a voit esté en Italie &
qui a voit pris grand soin de
faire des remarques tres singu-
lières. Quoy qu'il y eût pris
beaucoup de peine, neanmoins
Monsieur Spon Docteur en
Medecine, aggregé au College
de Lyon, a bien voulu le

A ij

rendre plus curieux & plus
familier; & l'a augmenté de
deux listes, du nom de tous les
Sçavans, & curieux d'Italie,
dont il a connu une partie,
pour obliger le Lecteur, qui ne
sçauroit manquer d'y trouver
beaucoup de plaisir.





NOUVEAU
VOYAGE
D'ITALIE.

LE Rhône est d'une grande commodité à ceux qui veulent aller en Italie par la route de Marseille. Ce fut celle que je pris. Je m'embarquay à Lyon, & arrivay le troisiéme jour à Avignon, où je ne m'arrestay que pour aller voir le Palais du Vice-Legat, & la Synagogue des Juifs. Je me rendis le lendemain à Arles, qui est une belle Ville pleine d'Antiquitez, que je ne suis pas resolu de décrire après cent Auteurs. Aux Marests proche d'Arles, Messieurs

A iij

6 *Nouveau voyage*

d'Heruard & les autres interessez ont fait desseicher trente six mille bicherées de terre, ce qui leur avoit déjà coûté en 1653. douze cent mille livres. Sur les Dignes on avoit semé de la Moutarde, qui devoit rendre dix mille livres par an: & les Saules qu'on y a planté 25. mille.

L'on trouve à un quart de lieuë de S. Chamas à sept lieuës d'Arles & huit de Marseille, le Pont sur la Touloubre avec deux especes d'Arcs de triomphe, dont l'inscription porte qu'un certain *Caius Donnius Prestre de Rome & d'Auguste* l'avoit fait faire, ou du moins ordonné par son Testament, en ayant recommandé le soin à *Caius Donnius Vena & à Caius Attius Rufus* ses amis, qui me sont aussi inconnus que luy-mesme.

J'arrivay à *Marseille* où fut posée en 1653. le 25. Octobre, la premiere pierre de la Maison de Ville par Messieurs les Consuls. Messire Estienne du Puget Evêque de Marseille la benît & y fit la Priere. Le Port a de longueur d'Orient en

Occident quinze cent pas , & de largeur du Midy au Septentrion environ trois cent. Le Quay n'a de largeur que dix pas. Pour voir la beauté de la Ville & du Port , il faut monter au haut de Nostre-Dame de la Garde. On découvre de là les Isles Pomegues éloignées de la Ville de deux lieües , quoy qu'elles ne paroissent qu'à demy lieüe. Il y en a trois , *Chasteau d'If* , *Ratonneau* & *S. Jean*. Le Grand Duc de Florence s'en estoit faisi durant la Ligue , & les rendit genereusement au Roy Henry le Grand, par l'adresse & entremise de Monsieur le Cardinal d'Osat.

L'on voit dans les Carmes de Marseille le Cenotaphe ou tombeau vuide du sieur de Valbelle , que le Peuple nommoit le Prince Valbelle. Il estoit Capitaine d'une Galere & fut tué , après avoir receu douze playes , au grand Combat Naval devant Genes , où le Duc de Richelieu fit battre les Galeres d'Espagne.

Sur la Coste de Marseille il y a des Daufins ou Marsoüins qui pesent

jusqu'à douze cent livres. Il y en a d'une sorte qui ne pesent que deux cent. Ils incommodent fort les Pêcheurs , car ils rompent les filets , devorent une partie des poissons qu'ils y trouvent , & en font sauver l'autre. C'est pourquoy , ils sont appellez Roys de la Mer ; car le pouvoir qu'ils ont de perdre les uns & sauver les autres est une marque de Royauté. Les Mariniers Provençaux appellent le Daufin , *le Turc des Pescadours*. Il saute & voltige & s'élançe mesme hors de l'eau fort legerement. Les Soles de Provence se peschent aux Martegues. On en prend quantité quand il fait la bize : en d'autres temps il y en a disette.

Nous nous embarquâmes sur une Barque qui ne quitta gueres la terre de veuë. Le Roy entretient un Fauconnier au roc de Cassis , où il y a des bonnes Aires de Faucons. A une lieuë de là est la Ciotad celebre par son bon muscat , qui se vend sur les lieux mesmes 25. à 30. sols la bouteille : celuy de Canarie est pourtant meilleur.

Comme nous tâchions de nous desennuyer lorsque nous n'avions rien à voir pendant nostre Navigation, nous nous informions les uns les autres de ce que nous ne sçavions pas. Il y en eut un qui avoit fréquenté l'Espagne qui nous dit que les Espagnols faisoient à la Sainte Vierge cette orgueilleuse Priere : *Virgen sanctissima , no se pierde mi Anima , que fue causa de tanta gloria vuestra : que si yo non fuera peccador , no fuerades vos Madre de Dios.* Sainte Vierge, ne laissez pas perdre mon Ame qui est cause de toute vostre gloire : car si je n'avois pas esté un Pecheur, vous ne seriez pas Mere de Dieu.

Un autre qui avoit assez voyagé sur la Mediterranée, nous parla du fameux Chymiste Raymond Lulle qui avoit esté lapidé en Afrique, & dont on reveroit le corps dans sa Patrie de Majorque, par une ancienne devotion du Peuple, que le Saint Siege permettoit plutost par tolerance, que par une expresse canonisation. Et ils disent que ce

10 *Nouveau voyage*
bon homme pleuroit en s'endor-
mant , pour la crainte qu'il avoit
d'oublier son Dieu dans le sommeil,
ne pouvant alors penser à luy.

MONACO.

Monaco, dit l'Italien, *non è ch' un steril scoglio, ma racoglie pan, vino & olio*: & en effet quoy que Mourgues ne soit qu'un rocher sterile, il ne laisse pas d'avoir abondance de tout: parce que ceux qui l'habitent vont écumant la Mer, & picorant sur ceux qui passent, ou que le mauvais temps jette sur leurs Costes, & oblige d'entrer dans leur Port.

SAN REMO.

San Remo est une Ville des Genoïs bâtie en triangle fort agreable, sur la croupe d'une montagne au bord de la Mer. C'est un triangle Isoscele. Une Eglise qui est tout au plus haut en fait la pointe; en suite les bâtimens viennent peu à peu s'élargissant en bas. C'est delà qu'on apporte les beaux citrons à Marseille.

GENES.

Genes est longue & estroite en bâtimens : parce qu'elle est pressée entre la Mer & la montagne. La nouvelle enceinte de murailles & Fortifications , qui fut faite après la guerre de Monsieur le Connestable de l'Ediguieres contient trois heures de chemin à pied , & embrasse toute la partie de la montagne qui peut commander à la ville.

La pluspart des ruës sont étroites faite de place : mais la *Strada nuova* est fort large , & enrichie de Palais de marbre en grand nombre , dont le plus beau est celuy de la branche cadette des d'Auria. Les Jesuites ont fait bâtir dans cette ruë une belle Maison avec une Eglise somptueuse. On void dans Genes quantité de beaux Palais de marbre plus magnifiques qu'en aucun lieu d'Italie. Rome en a plus grand nombre, parce qu'elle est incomparablement plus grande : mais il y en a peu qui soient entierement de marbre , comme sont presque tous ceux de Genes.

Neantmoins la vieille & belle Maison des d'Auria chefs de la Famille n'est que de pierre de taille commune.

Cette maison qui est hors de la ville me fit ressouvenir de la vertu & generosité du vieux André d'Auria, qui en plusieurs occasions s'estant pû rendre maistre & Prince souverain de sa Patrie, se contenta d'y vivre & d'y mourir simple Citoyen. Et pour ne pas donner de la jalousie à ses compatriotes, il voulut faire sa residence en cette Maison de plaisance nullement fortifiée, enfermée dans le Port proche des murailles à la mercy du canon de la ville & de la Forteresse de la Lanterne. Cette bonté & sincerité pensa luy coûter la vie lors de la conjuration de Jean Louïs Fiesque Comte de Lavagne, & depuis encore en celle de Jules Cibo. La pieté de ce grand homme envers sa Patrie, qu'il consideroit comme une seconde Mere, fut recompensée de Dieu d'une tres longue vie; car il vécut quatre-vingt & quatorze ans. ¶

avoit esté General des Galeres de France , sous nostre Roy François Premier , qui sur le rapport de quelques Courtisans envieux le traita moins favorablement qu'à l'accoutumée , ce qui dégoûta ce grand homme & luy fit abandonner nostre party. Au dehors de ladite Maison de Plaisance est écrite en grosses lettres contre le mur , une longue Inscription qui commence : *Andreas Auria Clementis VII. Pontif. Max. & Caroli V. fortissimi invictissimique Imperatoris tertio rei maritima Prefectus.* Ma memoire se peut tromper au nombre de *tertio*, qui est peut estre un *II*. Mais quoy qu'il en soit, il paroist qu'il ne daignoit pas faire mention de l'Employ de France , de la privation duquel il avoit du ressentiment.

Je vis l'Eglise *S. Laurent* Cathedrale de Genes , où est le Bassin d'Emeraude. Je vis aussi l'*Anonciade* qu'on a demeuré tant d'années à bâtir si magnifiquement, aux dépens des *Lomellini* qui sont Seigneurs de l'Isle de Tabarque en la Coste

14 *Nouveau voyage*

de Barbarie. Je vis aussi le Palais de Sauli, à l'un des bouts de Genes, en lieu élevé, avec la belle Eglise que font bastir tout auprès, les Theatins, & toutes les autres belles Eglises, qui font un des principaux ornemens de la ville, & le Palais du Duc ou de la Seigneurie, où sont des armes pour équiper quarante mille hommes.

Le Havre de Genes n'est pas seur, & quelque fois la tempeste y fait perir des Vaisseaux à l'Anchre. C'est pourquoy, ils ont fait un autre petit Port ou reduit d'eau, clos de muraille qu'ils nomment *Darse*, pour mettre à couvert leurs Galeres, & les Vaisseaux les plus favorisez, ou qui payent le plus. Leurs Galeres sont presque toujours en voyage, gagnant l'entretien des Forçats à voiturer des Soyés & autres bonnes Marchandises. Dans la Doïiane il y a divers Ecriteaux pour avertir les Marchands & menacer les Doïianistes concussionnaires. Ces Doïianistes y sont à craindre. On visite toutes les hardes exactement.

Il est dangereux de porter en entrant dans la ville pour cinq sols de monnoye qui n'ait pas cours, & d'avoir un couteau pointu. Il ne faut pas manquer d'en rompre la pointe, si on ne veut s'exposer à quelques visites de Sbirres. Si l'on a des armes à feu, on les porte au Palais de la Seigneurie, jusqu'au départ, & il en coûte deux testons: ce qui se fait en plusieurs endroits d'Italie, de sorte qu'après le voyage d'Italie achevé, on se trouvera quelquefois avoir payé deux ou trois fois la valeur de ses pistolets.

Un habitant de Genes n'oseroit manger en une hostellerie, ni se promener de nuit par la ville avec un Estranger. Il n'y a peut estre pas de lieu en Italie, où il fasse si cher vivre. Les impôts & la sterilité du Pays en sont cause. Les Hostes sont obligez d'acheter le vin dans les caves de la Seigneurie. Les confitures seches y sont à meilleur marché qu'en France: principalement l'écorce de citron confite qui ne s'y vend qu'un quart de

piastre la livre de douze onces.

Les Genoïs sont aussi superbes en leurs maisons de campagne, qu'en celles de la ville. Le Bourg de San Pietro d'Arena est l'un des plus magnifiques du monde : aussi ce Peuple est le plus rude & le plus haut à la main, qu'aucun autre que j'aye vû. Leurs rochers, leur Mer & leurs richesses en sont cause.

On demande pourquoy dans Genes il n'habite point de Juifs ? C'est parce qu'eux mesme sont de veritables Juifs en fait de negoce, & les autres n'y trouveroient rien à gagner. *Genovese*, dit l'Italien, *moro battesatto*. Ils disent pourtant que les Catalans leur feroient leçon sur ce Chapitre.

Les Genoïs portent des bas de soye noirs qui sont tres legers & clairs comme crespé : de sorte que la blancheur du bas de toile paroist entierement à travers. Ils vont la pluspart vestus de drap noir frizé à l'Espagnole, avec de longs manteaux de mesme. Les gens de mestier & plusieurs autres aussi n'ont point

de colet de pourpoint, à cause des grandes chaleurs qu'il y fait.

Allant de Genes à Livourne, pour éviter les Corsaires, il faut prendre une Felouque qui rame terre à terre; & la quitter à Lericé, qui est à my chemin: où l'on trouve des chevaux de poste & des relais. Il n'y a que demy lieüe de mauvais chemin en montant, & puis on rencontre une belle plaine.

Quelques Autheurs croyent que le Château de Lericé est au mesme endroit où estoit autrefois la celebre ville de *Luna*. Mais outre que je trouve la place trop étroite & trop contrainte pour une grande ville, il me souvient que mon Postillon me monstroït à trois lieües de Lericé entre Sarzana & Massa, des Mazures à main droite, qu'il me disoit avoir esté la ville de *Luna*. D'autres veulent que *Luna* fust où est aujourd'huy la *Spezzia*, ce qui n'est pas si vray semblable. Quoy qu'il en soit, *Luna* & *Portus Luna* estoient un peu éloignez l'un de l'autre. Il est question de sçavoir s'ils estoient

deçà ou delà la riviere Magra. Ils estoient sans doute au delà , car Martial met Luna dans la Toscane, dans une Epigramme qu'il a fait sur les grands fromages de ce pays-là.

*Casus Etrusca signatus imagine Luna
Prestabit pueris prandia mille tuis.*

Allant de Sarzana à Massa on laisse à demy lieüe sur la main gauche , la ville de Carrara où l'on taille le plus beau marbre blanc de toute l'Italie. Et de fait tout ce quartier de l'Apennin est de pur marbre, qui paroît de loin grisâtre. Il estoit celebre chez les Anciens sous le nom de *Marmor Lunense*.

M A S S A.

Massa est située dans un tres bel aspect principalement le Chasteau, qui regarde la Mer, la montagne & la belle plaine voisine. Le Prince de Massa a perdu depuis quelques années à la Cour Imperiale le droit de faire battre monnoye.

Quand on a passé *Pietra-Santa*, Vilette & Forteresse du Grand Duc

de Toscane, on commence à trouver par les chemins des Sbirres ou Sergens & Archers de Prevost, armez d'arquebuzes, qui ont ordinairement si mauvaise mine qu'on les prend quelquefois pour des voleurs.

VIA REGGIA.

Via Reggia est un Bourg où il y a un petit Port de Mer appartenant à la Republique de Luques, dont il est éloigné de 20 milles. Il y a quelques années qu'il y eut disette de bleds à Luques, ce qui les obligea à faire marché avec des Marchands Hollandois, qui leur en amenerent grande quantité, & le déchargerent au Port de *Via Reggia*.

LUQUES.

C'est une ville d'une lieüe de tour, qui se maintient en Republique souveraine. Elle est bâtie dans une plaine fertile voisine de plusieurs montagnes. Elle est fortifiée de beaux Bastions revestus de brique, garnis de petite artillerie: mais il n'y a point au dehors de Contre-

scarpe fortifiée , de Ravelins , ny d'Ouvrage à corne.

Quand il arrive un estrange , on luy demande fort civilement s'il a des armes à feu , ou quelque poignard , afin de les laisser à la Porte jusqu'à son départ : mais on luy laisse l'épée. Le Peuple est fort civil , & les Citoyens paroissent fort curieux de nouvelles , si bien que pour en apprendre ou pour en debiter , on en rencontre souvent par les ruës , faisans de petits cerceles de huit à dix personnes. Ils ne laissent pas d'estre fort attachez à leur negoce , & il y en a peu de faineants. On voit aux coins des principales ruës des marques peintes pour la distinction des Quartiers de la ville , comme un Soleil , une rouë ou quelque autre chose : à quoy est ajouté le nom du Bastion où chaque quartier se doit aller rendre en cas d'alarme. Le *Palais* de la Seigneurie est grand & beau. On nomme de deux en deux mois le grand Gonfalonnier , qui est le chef de la Republique , comme est le Doge à Venise.

Les trois Assesseurs du Podesta pour juger des causes civiles , doivent estre trois Jurisconsultes estrangers, nais pour le moins à 50 milles de Luques. Ils avoient autrefois 300 Italiens qu'ils entretenoient pour la garde du Palais, mais ayant commis des insolences & des vols dans les lieux circonvoisins, ils firent venir en leur place 300 Suisses: à present les Portes de la ville sont gardées par les Bourgeois.

La ville de Geneve a diverses coûtumes & façons de faire, tant en public que dans le particulier, qui approchent de celles de Luques. Ils ont insensiblement contracté cela de plusieurs familles Luquoises, qui se retirèrent à Geneve, à cause de la Religion, il y a une centaine d'années. I'y vis sur le Frontispice d'une Eglise cette Inscription d'un de la famille des Turretins, qui est des plus puissantes de Geneve, & une des Nobles qui est sortie de Luques.

DEO OPT. MAX. ET IOANNI
BAPTISTÆ & C. CÆSAR TURRET-
TINVS PRIOR DICAVIT.

J'allay saluer Monsieur le Podesta Malvaggi, & ayant discouru avec luy de diverses choses, je luy demanday quelques particularitez touchant le fameux Bernardin Ochin du siecle passé. *Quoy, Monsieur, me dit-il, vous me demandez des nouvelles de ce grand Capucin qui devint Apostat pour prendre une femme. Il ne faut pas dire, luy repliquay-je, pour prendre une femme, mais pour prendre plusieurs femmes, car on dit qu'il fut chassé de Geneve pour y avoir voulu introduire la Polygamie. Je ne sçay si c'est une Charité qu'on luy preste; mais à dire le vray dans tous les Ouvrages que j'ay lû d'Ochin, je n'ay rien vû d'approchant à cette erreur, ny qui sentit le libertinage.*

Les Olives de ce pays sont petites & bien plus delicates que les grosses de Verone. Les voyageurs sont curieux de voir à Luques le Volto Santo, la Loge des Marchands, le Saint Crucifix, & la peinture du Picenion.

PISTOYE.

Pistoye est une grande ville fort deserte sujette du Grand Duc. Elle est éloignée de 20 milles de Luques & autant de Florence. Son terroir abonde en bled. Le Jurisconsulte Cynus en estoit natif. On y void d'assez grandes maisons habitées par des personnes de condition, & par un Peuple peu laborieux. Les Italiens disent en maniere de Proverbe de cette ville : *Nella Citta Pistoyese, chiare case, oscura chiese* : c'est à dire que dans cette ville de Pistoye, les maisons y sont claires & les Eglises obscures.

Quand les Luquois condamnent aux Galeres, parce qu'ils n'en ont point, ils envoient le criminel aux Galeres des Genoïs, & non pas à celles du Grand Duc, bien que celles cy soient plus proches. C'est peut estre un effet de l'amitié qui est entre les Republicques, ou de la defiance qu'ils ont d'un Prince voisin, à qui ils ne veulent pas donner des Soldats ou des Forçats qu'il

Nouveau voyage
pourroit un jour employer contre
eux.

LIVOVRNE.

Livourne a esté refait & embelly par Ferdinand Grand Duc de Toscane, qui estoit auparavant Cardinal, Oncle de nostre Reyne Marie de Medicis. Ce Prince fit écouler les Marests qui rendoient le lieu mal sain, & fortifia la Place contre les courses que les Turcs ou autres ennemis y pourroient faire. C'est pourquoy on luy a érigé devant le Port une belle statuë de bronze, avec quatre Esclaves à ses pieds, qui sont de la main d'un bon Maître. La Place & les ruës sont belles. L'Eglise principale n'est pas fort considerable. La Citadelle neuve a trois Bastions irreguliers du costé de la ville, mais par dehors elle n'a point d'autres Fortifications que celles de la ville, c'est à dire un grand fossé remply d'eau & de beaux remparts & Contrescarpes.

P I S E

P I S E.

Pise est une belle & agreable ville, mais depeuplée au regard de ce qu'elle a esté autrefois, lors qu'elle estoit en Republique : car les Pisans faisoient alors parler d'eux sur la Mer, & ce furent eux qui delivrerent la Sardaigne de la domination des Sarrasins. Ils en voulurent faire autant à Majorque en l'an 1114. mais leur entreprise échoüa, & ils y perdirent bien du monde. Ils vinrent enterrer leurs morts à Marseille, pour ne pas porter le dueil dans la Patrie. Voicy leur Epitaphe, qui se lit à S. Victor de Marseille, en Vers rimez de ce siecle là.

*Verbi incarnati de virgine mille
peractis*

*Annis his centum bis septem con-
numeratis,*

*Vincere Majoricas Christi famulis
inimicas*

*Temptant Pisani Mahometi regna
profani.*

*Marte neci dantur, multi tamen
his sociantur*

*Angelica turba coelique locantur
in urbe :*

*Terrâ destructâ redeunt victrice
carinâ.*

*O pia victorum bonitas, defuncta
suorum*

*Corpora classe gerunt, Pisamque
reducere querunt :*

*Sed simul adductus ne turbet gau-
dia luctus,*

*Casi pro Christo tumulo clauduntur
in isto.*

L'Arne passe au milieu de la ville. On fait à Pise quantité de Vaisseaux qu'on conduit de la Riviere dans la Mer. L'Université y est celebre & le lieu des Estudes magnifique. Les Chevaliers de S. Estienne y ont une belle Eglise & un beau Palais. Le clocher de la Cathedrale panche d'un costé comme s'il devoit tomber, mais il n'est pas vray, comme il y en a qui l'assurent, qu'il panche de quelque costé qu'on le regarde. Là proche est un beau Cimetiere,

qu'ils appellent *Campo Santo*, parce qu'il a esté autrefois parfemé & couvert de terre de Jerusalem, dont retournerent chargées 50 Galeres que les Pisans avoient envoyé au secours de l'Empereur Frideric Barberouffe, lors qu'il passa en la Terre Sainte. La chair des corps morts qu'on y enterre se consume jusques aux os en moins de 24. heures. On y void deux belles & amples *Inscriptions Antiques* des honneurs qui y furent rendus à la memoire de Caius & de Lucius petits fils d'Auguste, qui moururent fort jeunes dans leurs premieres campagnes. Pise est appellée dans ces Marbres *Colonia Iulia obsequens Pisana*. Bolidonus a cité & expliqué ces deux Inscriptions. On fait voir dehors le tombeau de la Comtesse Matilde. Il y a dans cette ville quantité de Chevaliers de Saint Estienne du Grand Duc, & encore plus de ceux qu'ils appellent Chevaliers du Pape, qui portent la mesme Croix rouge sur le manteau. L'Eglise de S. Jean pent passer pour belle. Il y a dedans

un beau Baptistaire & une belle Chaire de Predicateur ornée de statues.

Il Poggio, Maison de plaifance du Grand Duc laquelle n'est pas fort magnifique, est scituée en un lieu sain & élevé dans un pays de chaffe, à dix mille de Florence.

FLORENCE.

Florence grande & illustre ville située presque au milieu de l'Italie est partagée comme Pise par la Riviere d'Arne, dont l'eau à le renom de rendre le teint beau en s'en lavant & en s'y baignant. Aussi les Florentines & les paysanes de la Toscane ont la pluspart le teint fort frais. La temperature du climat y contribuë beaucoup: le pays n'estant point si chaud que beaucoup d'autres d'Italie. Je remarquay neanmoins que les Florentins craignent extremement le froid: car comme j'y passay en hyver, ils se chauffoient fort dans les bontiques, & par la ville se cachoient le nez sous le manteau: mais ils ne portent pas

des fourrures comme font les Vénitiens.

A confiderer Florence du haut du grand clocher elle paroît entre ronde & ovale, & je la trouve deux fois plus grande que ce qu'il y a de basty à Lyon. Elle est commandée par trois Fortereſſes, *la Baſſe* ou *S. Giovanni*, & *Belvedere* proche le Palais qui font baſtionnées, & *San Miniata* des Zocolanti, lieu fort naturellement, mais on y laiſſe à peine preſentement un canonnier, ſi fort on ſe repoſe ſur la paix & le calme qui regne depuis long-temps dans le pays : quoy qu'eſtant autrefois en Republique, il fût perpetuellement troublé des cruelles diviſions qui eſtoient dans les partis oppoſez des Citoyens.

Le Grand Duc y a deux Palais, ſçavoir l'ancien de la Republique & le Palais des Pitti, qui eſt de là l'Arno. On va de l'un à l'autre par une galerie couverte qui traverse la riviere. L'ancien eſt aſſis ſur la grande Place de la ville. Au milieu de cette Place la ſtatüe à cheval de

Cosme , premier Grand Duc , est en bronze. Aux quarrez du pied d'estal sont représentées quelques actions remarquables de sa vie. Il y a sous un de ces bas reliefs , *Plenis liberis Senatus Florentini suffragiis Dux Patria remunitatur.* En un autre il est agenouïllé devant le Pape qui luy met sur la teste la Couronne de Grand Duc : *ob zelum religionis precipuumque justitia. Studium* , c'est à dire , pour avoir bien merité de la Religion & de la justice.

A quelques pas de l'entrée dudit ancien Palais , il y a des grandes & excellentes statues de marbre. Ce Palais est grand & fort élevé : mais il n'y a point de marbre , non plus qu'aux autres beaux lieux de Florence , excepté aux Eglises. Ce qu'il y a de plus beau dans ce Palais, ce sont les deux Galeries & la grande sale des ceremonies, qu'ils appellent *lo Stanzone* , qui a 80 pas communs de longueur & 65 de largeur. Les principales actions de Cosme , Premier Grand Duc, sont peintes en grand sur les murailles.

Les deux *Galeries* sont garnies de plus de 200 statues de marbre la plupart antiques. La belle Venus de Medicis, que les Papes n'avoient jamais voulu laisser sortir de Rome, y a esté transportée depuis peu. Le Buste de Ciceron en marbre antique & d'une excellente vivacité y donne de l'air à feu Monsieur Guy Patin Professeur en Medecine au College Royal de Paris, que j'honorois beaucoup, comme aussi il le meritoit. Je ne pus m'empescher de baiser ce marbre, me sentant touché de tendresse, tant à cause de ce cher amy, que du grand Ciceron.

Il y a parmy ces statues quelques Inscriptions en marbre, que le Cardinal de Medicis a autrefois fait apporter du costé de Tunis: car c'estoit un Seigneur fort amateur de l'antiquité. Des *Galeries* on passe dans les chambres où l'on fait voir le Thresor du Grand Duc, & des tableaux, & autres curiositez: comme entr'autres un tres bel aimant, une arquebuzé d'or massif, des armes prises sur les Turcs par les Galeres

de Son Altesse, & mille autres bijoux precieux. On y void des Portraits d'hommes Illustres. Le Roy de Suede Gustave Adolphe n'y est pas oublié: ny le Docte Galileo Galilei tout exilé qu'il fust de Florence. Nostre Reyne Marie de Medicis y est peinte fort belle, aussi bien que la Reyne Catherine.

Je ne pus point voir ny dans les Galeries, ny dans le Cabinet des Armes, ny dans celuy des curiositez, ny mesme dans les Bibliothèques de S. Laurent & du Grand Duc, les *Pandectes Florentines* manuscrites dont on fait grand estat. Le Bibliothecaire de S. Laurent qui est une personne fort civile, m'assura qu'elles devoient estre en quelque Cabinet du Grand Duc, qui estoit alors absent en sa maison du Poggio, & je ne m'en informay pas davantage.

Cette Bibliothéque de Saint Laurens est fort éloignée du Palais de Son Altesse, elle est prés l'Eglise de Saint Laurent. Elle n'est pas grande, mais elle est remplie de manuscrits Grecs, Hebreux, Latins, & Italiens,

qui la plupart ont esté imprimez : mais ne l'avoient pas esté lorsque le magnifique Laurens & le Pape Leon X. les ramasserent de divers endroits de l'Europe. Il y en a pourtant de tres considerables qui ne l'ont pas esté, comme est un gros manuscrit Grec des Anciens qui ont écrit sur la Chirurgie. Un Traité Grec des fievres d'Aphrodisée. Un Chronicon ab orbe condito de Georgius Monachus, & des Ouvrages de Diodore Sicilien.

C'est le grand Michel Ange qui a fait la structure de cette Bibliotheque, qui en sa petitesse n'a rien que d'admirable, soit pour l'Architecture soit pour la Menuiserie: ce qui nous fait voir que les grands hommes ne sçavent rien faire de petit. La dépense n'y a pourtant pas esté grande, & ce qui a coûté le plus, ç'a esté le vestibule ou antichambre, orné de quantité de petites colonnes de marbre noir d'un ordre fort exquis en maniere de petit Temple: comme si cét excellent Architecte eut voulu dire, qu'il faut se préparer & se

purger par la Priere, avant qu'entrer au Sanctuaire des Muses.

Derriere l'ancienne Eglise Saint Laurent, les Grands Ducs depuis plusieurs années font bâtir une magnifique Chapelle qui servira de Chœur ou de grand Autel à ladite Eglise. Leurs statues y sont les unes en marbre, les autres en bronze. Toutes les villes de la Toscane Ducale y sont peintes sur du jaspe, dont les veines naturelles font une partie de la representation. On y avoit autrefois pendu en un coin, ce clou renommé qui est moitié de fer, & moitié d'or, par l'attouchement prétendu d'un Alchymiste, qui avoit dit-on la pierre Philosophale: mais on le tient presentement dans une des chambres du Tresor, & à peine le veut on faire voir aux Estrangers, apparemment parce qu'après avoir esté examiné diligemment, on n'a pas voulu faire mystere de si peu de chose, n'y en ayant point d'autre que celuy d'avoir adroitement soudé ensemble les deux métaux. Les tombeaux des Anciens Medicis sont

encore dans une Chapelle de cette Eglise à main gauche du grand Autel, dont il y en a de la main de Michel Ange.

Contre les trois murailles du grand Autel est une Resurrection en grand volume d'un excellent Peintre. Ce merveilleux Ouvrage diminuë par la vieillesse du mur, & mesme tout cela s'abbattra, quand on joindra à l'Eglise cette superbe Chapelle. Il y a aussi dans la Nef à gauche en entrant contre la muraille, un Martyre de S. Laurent d'une tres bonne main.

Le Dome ou Eglise Cathedrale, qui est *Sancta Maria Florida* ou *del Flore*, est ornée de marbre blanc & noir, & de tableaux fins, avec les statues des douze Apostres de bonne main. Le clocher separé de l'Eglise de quelques pas fort haut & tout revestu de marbre est un Ouvrage magnifique, aussi bien que le beau Baptistaire de S. Jean, qu'on dit avoir esté un Temple de Mars.

Après le Dome, le plus grand Vaisseau est celuy de *Sainte Croix*

des Freres Mineurs Conventuels, où est ensevely le fameux Michel Ange, avec son buste en marbre accompagné de trois superbes statues, qui representent les trois Arts, dans lesquels il excelloit, sçavoir la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture.

Santa Maria Novella des Dominiquains est une des belles Eglises d'Italie, la façade en est admirable. Michel Ange qui estoit l'Architecte de cette Eglise, l'appelloit son chef d'œuvre & sa Venus.

L'Eglise du *Saint Esprit* a un Chœur de marbre magnifique. Celle de *S. Michel* bastie par le Prince Cardinal Charles de Medicis est fort claire; contre l'ordinaire des Eglises d'Italie. Il faut aussi voir le Cloistre de *l'Annonciade*; où les Freres Servites se vantent, comme en divers autres lieux d'Italie, d'avoir le Portrait de la Sainte Vierge fait au naturel de la main de Saint Luc.

Le nouveau Palais, du Grand Duc, qui appartenoit autrefois à

l'Illustre Famille des *Pitti*, est fort beau, & a servi de modelle à celuy de Luxembourg de Paris : mais il est plus majestueux quoy qu'il soit plus petit. Il est vray que la façade de devant est fort large, car elle a 260 pas communs de largeur : ce qui fait un tres bel effet en abordant de loïn ce vaste bâtiment élevé à proportion. L'Architecture est semblable à celle de Luxembourg, mais les pierres en sont taillées d'un beau rustique raboteux, ce qui est bien entendu : au lieu qu'à Luxembourg les pierres y sont polies & ressemblent à des grands fromages de Gruyere posez l'un sur l'autre, ce qui choque les yeux delicats. Les Platfonds des chambres sont peints de la main du fameux *Pietro da Cortone*.

La Bassecour du Palais de *Pitti* à 80 pas de long & 65 de large, y comprenant les Portiques de trois costez : ce qui est un ornement considerable, & une commodité pour se promener à couvert ; c'est ce qui manque à celuy de Luxem-

bourg. Au fonds de la Bassécour il y a un petit Viviers, & à quelques pas de là sont des jardins très beaux pratiqués dans la colline, où l'on trouve en monticules des unes aux autres de belles Allées embellies de statues & de fontaines. L'escalier dudit Palais est admiré par les Architectes, en ce que la teste des marches ne fait pas un noyau, mais se soutient dans le mur.

Après le Palais de Pitti celui de Strozzi paroît fort majestueux. C'est cette Famille des Strozzi qui a un jardin hors la ville, plein d'inscriptions Antiques. Celui du Marquis Richardi dans la ville en a aussi un nombre considerable. Les trois plus belles rues de Florence sont *Via Larga*, *Via Maggior*, & *via de Servi*.

Le Grand Duc fait nourrir six grands Lions, qui sont separez par des chambrettes, & on les void à travers des barreaux de bois. Ils font quelquefois des hurlemens qui épouvantent. On y void aussi des Tygres & des Leopards.

Le Poëte Dante parlant de la puissance ancienne des Florentins & de leur naturel , en son Enfer chant 26. dit,

Godi Fiorenza: poi che sei si grande

Che per mare o per terra batti l'ali,

Et per l'inferno il tuo nome spandi

Et au chant 16.

La gente nuova, e subiti guadagni

Orgoglio & dismisura han generata

Fiorenza in te: si che tu gia t'en piagni

Mais elle a un peu rabattu de cét orgueil depuis qu'elle est sous la puissance d'un Souverain , qui tient en bride ces Peuples autrefois divisez pendant qu'ils estoient en Republique , par des querelles & des factions immortelles. Aussi depuis ce temps-là , ils sont devenus plus menagers , & ils entendent mieux leur compte que les autres negocians. Je remarquay qu'en comptant de l'argent , ils nomment le nombre en tenant encore la piece. Neantmoins les gens de qualité sont magnifiques dans leurs ameublemens , genereux , polis & civils envers les Estrangers ; & mesme trop liberaux

de complimens , ne se contentant pas de *mille* prieres ou remercimens, mais les faisant aller par *millions* & *millions de millions*.

L'accent Florentin est fort desagreable , ils prononcent du gosier, & changent le C en H, avec une grande rudesse. Je trouve qu'à Florence & à Genes , le langage du Peuple est plus desagreable & plus difficile à entendre , qu'en aucun autre lieu d'Italie. Le Bolonois est plus badin & a autant de peine à estre entendu , parce qu'il mange la moitié des mots, & se parle fort viste.

Les environs de Florence sont tres beaux. *Fiesoli* qui est l'ancien *Fesule* n'a plus qu'une Eglise & quelques ruines. Le *Pratolin* , la *Petraia*, *Poggio* , *Castello* & *Baroncelli* , qui sont des maisons de Plaisance des Grands Ducs , meritent d'estre veus , si l'on sejourne quelque temps à Florence.

SIENNE.

Sienna l'agreable & la polie , où les sayetiers & les servantes parlent

mieux , & ont la prononciation plus douce & plus nette , que n'ont ailleurs les gens de qualité, est bastie sur un costau , dont le valon descendant doucement luy sert comme de fossé , & de Contrescarpe naturelle. Depuis qu'elle perdit sa liberté l'an 1555. après le siege que Monsieur de Monluc y soustint si vigoureulement , il y a peu d'habitans. Elle est neanmoins encore ornée de plusieurs Palais, dont celuy de la Seigneurie tient le premier lieu ; ensuite celuy des Piccolomini basti par le Pape Eneas Sylvius, dit Pie II. qui estoit de cette famille-là. La grande Place est tres belle, & va de tous costez descendant agreablement en forme d'Amphiteatre : en sorte qu'estant remplie de peuple , on pourroit tout compter teste par teste. La Tour de Mangiano est fort haute. La Fontaine qui est sur ladite Place est fort belle , & se nomme la Branda. Dante l'admire dans ses Poësies. Proche de la Place il y a une grande Arcade de l'invention de Baltasar de Sienne grand

Architecte. Elle touche tant soit peu au mur, mais sa masse, & son poids est comme soutenu de soy-mesme.

L'Eglise Cathedrale est magnifiquement parée, principalement au Chœur, où sont en pieces rapportées de marbre, des Histoires de la Bible, que l'on conserve en les tenant couvertes d'aix. Joignant l'Eglise est la Bibliotheque peinte à fresque partie par Pietro Perugin, maistre de Raphaël, & partie par Raphaël mesme. On fait voir à S. Dominique la teste de Sainte Catherine de Siennne, & la petite chambre où l'on dit que IESUS-CHRIST l'épousa.

Le Peuple de Siennne a presque toujours eu de l'affection pour les François : aussi ont ils quelque chose de nostre feu, & de nostre gayeté, que Dante le medisant nomme legereté & vanité : Enf. ch. 29.

*Et io dissi al Poëta : hor fu giamai
Gente si vana, come la Senese ?
Certo no la Francesa si d'assai.*

RADICOFANI.

Radicofani est la dernière Place du Grand Duc en tirant du costé de de Rome. C'est un grand Chasteau quarré, fortifié, partie à l'antique, partie à la moderne. Il est basté sur un costau qui est escarpé de tout costez, au dessus de l'Apennin. En bas il n'y a que quelques maisons de Payfans & des Hostelleries.

AQUAPENDENTE.

Aquapendente, ville Papale qui abonde en fontaines à 12 milles de Radicofani, est comme penduë sur un roc, ce qui luy donne son nom. Fabricius d'Aquapendente Chirurgien fort renommé par ses Ouvrages, estoit né dans cette ville. Les logis n'y sont pas les meilleurs de la route.

PERUGIA. PEROUSE.

Perouse en est éloignée d'une bonne journée, mais on la laisse à main gauche. Le Lac de Perouse, nommé autrefois *Lac Thrasymane*,

44 *Nouveau voyage*

qui a 8 ou 10 milles de largeur, est entre cette ville Aquapendente & Perouse, dont il porte le nom, bien qu'il en soit éloigné de huit milles. On fait voir proche de ce Lac un vieux Chasteau nommé *Ossaia*, à cause des ossemens qui y ont longtemps paru, depuis que l'Armée Romaine conduite par le Consul Caius Flaminius y fut défaite par Annibal, y estant demeuré sur la place 25 mille Romains, outre six mille prisonniers. Cesar Auguste à la prise de Perouse fit égorger 400 Senateurs & Chevaliers Romains au pied de l'Autel dédié à Jules Cesar son Pere adoptif, dont il voulut appaiser les Manes par ce cruel sacrifice. Les Baglioni, desquels est sorty nostre Baron de Jon Lionnois, ont esté Maistres de Perouse. Paul Baglioni se repentit plus d'une fois, de n'avoir pas jetté par les fenestres le Pape Jules II, qui le debusqua.

Allant d'Aquapendente à Viterbe on passe le long du Lac de la ville de *Bolsena*. On l'appelloit *Vulfinius*.

Lacus ou Tarquiniensis, parce qu'il estoit du territoire des Tarquins, qui s'estendoit jusques là. Je n'y ay point vû danser les Isles dont parle Pline l. 2. ch. 95.

MONTEFIASCONE.

De Perouse on vient disner à *Montefiascone*, où se boit cét excellent muscat. On nous y fit voir le tombeau de cét Allemand qui y mourut pour en avoir trop bû, son valet luy allant marquer par avance les lieux où il estoit le meilleur par un *est* simple, redoublé, ou triplé, comme il fit icy : ce qui fit mettre dans l'Epitaphe dont on voit encor quelques Lettres, *propter est, est, est, Dominus meus hîc mortuus est.*

VITERBE.

Le mesme jour on vient coucher à *Viterbe*, où l'on peut voir le Dome qui est assez beau, la Place & la Maison de ville Anne de Viterbe qui passoit au siecle passé pour un homme tres sçavant, y est peint.

S. MARTIN.

Le lendemain matin à quelques milles de Viterbe on trouve le Bourg de S. Martin qu'Innocent X. avoit erigé en Principauté en faveur de la Signora Olympia qui en avoit fait acquisition. Quand j'y passay, il y restoit encore quelques Arcs Triomphaux, que les habitans avoient dressé à ce Pape, qui y passa une partie de l'Automne. On me dit que tout âgé qu'il estoit de 81 ans, il se promenoit cinq ou six heures par jour à pied dans la Forest voisine, & y cueilloit des charaignes dont il mangeoit par bravade, & en envoyoit à plusieurs Cardinaux, pour leur faire voir qu'il n'estoit pas encore prest de leur faire tenir un Conclave.

Les Hostes où nous logeames sur cette route là nous dirent que durant plusieurs semaines, ils avoient logé par bulletins sans payer, grand nombre de gens de la Cour & des Domestiques & Officiers du Pape, qui remettoient le payement à son

retour. L'un d'eux à qui il estoit dû deux mille écus, nous raconta que le Saint Pere en passant entra dans sa sale basse, & fit venir tous ses Domestiques, qui s'attendoient à recevoir quelques estreines: mais il se contenta de leur donner une grande benediction, & remit l'hoste à recevoir son payement à Rome. Il ne manqua pas de s'y rendre quelque temps après, & s'estant morfondu à solliciter sa debte, il s'en retourna bourse vuide, mais chargé de nouvelles benedictions. Dieu sçait s'il ne rendoit point en son ame maledictions pour benedictions: neanmoins le bon homme se contentoit de nous dire en branlant la teste: *Queste benedizioni vagliono forse all' anima, ma al corpo, poco: e con esse non si compra pan bianco e pollastri.*

Entre Viterbe & Civita-Vecchia, sont les tristes Masures de la ville de *Castro*, qui appartenoit au Duc de Parme, & qui fut assiegée, prise & ruinée par le Pape, lequel y a fait dresser une Colonne portant defense

de jamais la rebastir, pour avoir esté rebelle, & avoir massacré un Evêque que le Pape y envoyoit.

A douze milles de Viterbe, sur le grand chemin de Rome, on trouve la Villette de *Capranica*, où l'on void sur l'une des Portes une inscription nouvelle, portant remerciement au Pape d'avoir restably l'ancien grand chemin de *Cassius*, *ob restitutam viam Cassiam*. On y chemine durant plusieurs lieuës sur un grand chemin pavé beau & large.

On void de loin à main gauche de *Capranica* parmy des collines, le Bourg de *Caprarola*, où est le magnifique Palais que fit bastir l'illustre & bienfaisant Cardinal Alexandre Farnese, petit fils du Pape Paul troisième.

Proche de *Baccano* on void à main droite le Lac de *Bracciano*, qu'on nommoit anciennement *Lacus Sabatinus*. Les petites villes de *Bracciano* & *Anguillara* en sont proches.

BACCANO

BACCANO.

Baccano est un Bourg éloigné de 15. milles de Rome. Depuis quelques années on a dégradé une grande Forest, qui rendoit ce passage tres dangereux, & infame pour les voleries frequentes qui s'y commettoient. Les Anciens l'appelloient *Sylva Mæsia*. Le Proverbe dure encore en Toscane, lors qu'on veut écorcher ou filouter : *Pare che siamo nel bosco di Baccano*. A main droite on laisse la riviere d'Aronc appelée autrefois *Larus*, le long de laquelle est la *valle santa* à demy journée de Rome.

Approchant de Rome on void de loin la haute Tour des Batailles, la *torre delle Bataglie*, qui est éloignée de la ville d'une grande heure de chemin.

A cinq ou six milles au tour de Rome, il y a fort peu de villages, à cause que l'air y est tres mal sain, principalement en Esté : & les Laboureurs logent çà & là dans des maisons à demy cachées parmy ces

côtiaux. Il y a pourtant quantité de maisons de plaifance que les Romains appellent *vigne*, qu'on a basti en des endroits choisis soit pour l'ombrage, soit pour le bon vent : & mesme les plus riches, & sur tout les Prelats, qui plus que nul autre aiment la vie, vont passer l'Esté en des lieux delicieux, à une journée de Rome, comme à Tivoli, Frascati, Albano, & autres petites villes.

Quand on est à demy lieüe de Rome venant de Toscane, on trouve deux chemins, dont celuy de la main gauche conduit à la Porte *del Populo*, & celui de la main droite que je pris, à la Porte nommée *Angelica* proche du Vatican.

ROME.

Entrant à Rome par cette Porte *Angelica*, je traversay d'abord cette grande & belle Place, qui est au devant de l'Eglise de S. Pierre. On y void une belle Fontaine enrichie d'un excellent Bassin, & proche de là le grand Obelisque qu'on appelle

l'aiguille de Virgile, ou la Pyramide de Sixte. Puis s'avancant dans le cœur de la ville; car cecy n'est proprement que le Fauxbourg, on passe le Tybre sur le Pont du Chasteau S. Ange, & on gagne la rue du Parione, la petite place de Pasquin, & proche de là la grande Place Navone: au delà de laquelle on trouve quantité d'hostelleries & chambres garnies à prix fort raisonnable.

Rome a dans son enceinte bien plus de collines que les sept, dont on parle ordinairement, & qui l'ont fait nommer la ville aux sept Montagnes. Mais c'est que dans ses commencemens elle n'en comptoit que sept, & dans la suite on y en a renfermé d'autres, qui estoient dehors. Aujourd'huy l'enceinte de ses murailles en embrasse dix, sçavoir les sept anciennes, qui sont

1 *Le Capitole* ou comme le Peuple d'à present le nomme *il Campidoglio*.

2 *Le Mont Palatin*.

3 *L'Aventin* nommé *santa Sabina*.

4 *Le Cœlien*, où est *S. Jean de Latran*.

52 *Nouveau voyage*

5 *L'Esquilin où est S. Pierre ad vincula.*

6 *Le Viminal, où est S. Laurent in Panisperma.*

7 *Le Quirinal nommé Monte-Cavallo.*

Et ces trois autres.

8 *Collis Pincius ou Hortulorum, aujourd'huy la Trinité du Mont.*

9 *Le Vatican.*

10 *Le Janicule, où est S. Pietro Montorio, S. Petrus Montis aurei.*

L'on peut ajoûter à ces dix Montagnes le Mons Testaceus qui s'est trouvé fait & élevé insensiblement de pots cassez, dans les siècles passez, marque singuliere de la grandeur de l'ancienne Rome, & de l'abondance de ses habitans, qui faisoient travailler en ce quartier-là près la Porte d'Ostie, leurs ouvriers en Poterie.

L'enceinte des murailles de Rome, est beaucoup plus grande que la ville & Fauxbourg de Paris: mais la sixième partie n'est pas bastie. Dans cette enceinte de Rome il y a quelques années, qu'il y avoit environ 360 tours. Maintenant on en

a abbattu quantité, particulièrement depuis que le Pape Urbain VIII. fit faire des Bastions à la moderne, depuis le Vatican & la Porte du Bourg, jusques au bord du Tybre qu'on appelle *Ripa*, c'est par où il sort de la ville pour descendre à Ostie: car on appelle *Ripetta* l'endroit par où il entre dans la ville. On comptoit autrefois dans cette enceinte jusqu'à 740 Tours: & outre cela à demy journée de la ville, de tous costez on trouvoit des bastimens & lieux de Plaisance, qu'on pouvoit compter comme des Fauxbourgs de Rome. Quand Charles Duc de Bourbon fut tué à la prise de Rome, il escaladoit la muraille *del Borgo*, & ce fut par un coup de Fauconneau qui fut tiré du Chasteau S. Ange.

Le Capitole qui seul résista aux Gaulois, après qu'ils eurent pris Rome, & qui restoit alors comme une forte Citadelle, est maintenant presque ruiné de tous les costez, & l'on y monte facilement & sans défense.

Pour remarquer l'étenduë & la situation de Rome, je montay dès le jour de mon arrivée au haut de la Trinité du Mont, & le lendemain au haut de S. Pierre Montorio, où je me fis indiquer tout ce que je voyois au dessous de moy. Après cela je fis en plusieurs fois le tour de la ville, tant le dehors que le dedans, en me promenant. Quelquefois mesme je marchois jusqu'à deux ou trois milles au delà de la ville, lorsque j'y trouvois quelque chose de remarquable, ou que le Livre de la description Italienne de la ville, que j'avois toujourns en main, m'y conduisoit: je me servois tantost d'un Auteur, tantost d'un autre, selon les choses que je voulois apprendre: car les uns décrivent mieux une chose & les autres font des remarques, selon que les matieres leur plaisent. Tout ce que l'on peut dire c'est que le dehors & le dedans de la nouvelle Rome est tres beau, & tout ce qu'il reste de l'ancienne est merueilleux. Si beaucoup de personnes tres habiles n'avoient déjà fait une exa-

ête description de Rome , j'en pour-
rois faire une ample relation. Je ne
raconteray les choses que pour m'en
ressouvenir : mais si Dieu me con-
servoit la santé & la liberté d'esprit,
j'écrirois en forme de Dialogues ,
les entretiens que j'ay eus en Italie,
avec quantité de gens de merite ,
sur les matieres politiques , & sur
celles de la Religion, ou sur d'autres
plus rejoyüissantes. Ce seroit un
Ouvrage de deux années à le tra-
vailler , & d'autant à le bien perfe-
ctionner.

Les choses suivantes valent bien
une description particuliere, sçavoir
les Aqueducs de l'Empereur Claude,
le sepulchre de Metellus appellé
Capo di Bove. Celuy de l'Epulon
Cestius moitié dedans & moitié
dehors la ville , basty en Pyramide
& orné dedans de peintures anti-
ques : celuy d'Antinoüs mignon de
l'Empereur Hadrien , qui est pre-
sentement le Chasteau S. Ange. Les
Mazures du Pont Triomphal. Le
Temple d'Esculape dans l'Isle Saint
Barthelemy. Le Pantheon d'Agrippa,

appellé Nostre Dame de la Rotonde. La Colonne Trajane & l'Antonine, qui ont des escaliers par dedans, & qui sont toutes gravées en bas relief par dehors. On en peut acheter les stampes, de mesme que de toutes les autres antiquitez, & curiositez de Rome, chez le Marchand de tailles douces *alla Pace*. L'Obelisque d'Auguste à la Porte del Populo. Celle de la Place Navone. Celle de Saint Jean de Latran, & celle du Vatican, outre quelques autres petites. La Place Navone qu'on appelloit autrefois *Circus Agonalis*, & la belle Fontaine qui s'y void. Les deux Chevaux de Monte Cavallo, qui sont un Ouvrage de l'admirable Praxitele. Les statues du Capitole, Iules Cesar, Auguste, Ciceron, Marius, Marc Aurele & les autres. Le pied d'un Colosse. La teste d'un autre. Marforio qu'on croit avoir esté une statue du Tybre, qui servoit à l'ornement de quelque fontaine. Pasquin statue estropiée, postée au coin d'une petite Place, où estoit autrefois la boutique d'un tailleur

grand médifant , qui ſçavoit toutes les nouvelles , & qui ſe nommoit maiftre Paſquin , dont la ſtatue a herité du nom & de la médifance : car c'eſt là qu'on attache les nouvelles & les bons mots , qui ont pris delà le nom de Paſquinades. Marſorio & Paſquin ont ſouvent fait de ces Dialogues facetieux , dont les Italiens ſont tous remplis, comme eſtoit celuy-cy du temps de la Signora Olympia. *Marſorio. Hé bien vous venez de Rome , vous avez vû le Pape ? Paſquin. Pardonnez-moy , il n'en vaut pas la peine , mais j'ay bien vû la Signora Olympia.*

Les Faſtes Capitolins , qui ſont les noms des Conſuls Anciens , & de leurs triomphes, gravez en quatre grandes tables de marbre , qui furent trouvées en 1547. entre le Forum Romanum & ſacram viam , leſquelles on a honorablement logées au Capitole , toutes écornées qu'elles ſont. Les Colomnes qui reſtent du Temple de la Paix au pied du Capitole. Le Temple de Fauſtine. Celuy de Romulus & Remus , pre-

fentement dedié à S. Cosme & S. Damien. L'Arc de Triomphe de Constantin rebasty sur celuy de Trajan. L'Arc de Severe. Celuy de Titus, où l'on void gravez les sept Chandeliers d'or & les autres dépouilles du Temple de Ierusalem. Celuy de l'Empereur Gallien. Le Colisée ou Amphiteatre de Vespasien & Titus & la *meta sudans* qui estoit auprès. Les Bains & la maison de Tite aux *fette sale*. Les restes de ces grandes cloaques, où l'on pouvoit aller en charete presque sous toutes les ruës. Les vestiges de la prodigieuse maison dorée de Neron, qui occupoit une partie des Monts Palatin, Celien, & Esquilin, jusqu'aux jardins de Mecenas, & contenoit Campagne, Montagne, Champs, Vignes, Lacs & Forests. Il y avoit entr'autres un Portique d'un mille de longueur à trois rangs de Colonnes. Le reste du bastiment ne paroissoit qu'or & pierreries, & enfin les grands morceaux d'Architraves & de Frise qu'on en a decouvert au jardin du Prince Colonna qui en estoit, en

font concevoir une tres grande idée. Le grand Cirque où se faisoient les courses de Chevaux , estoit tout auprès , & occupoit tout l'espace qui est entre les Monts Palatin & Aventin.

Ajoûtez à cela le Temple de Diane dudit Aventin, qui est aujourd'uy Sainte Sabine. Les Greniers de Domitien. Ceux d'Anicetus. Le *Doliolum* ou *Mons Testaceus* , sous lequel on a fait des grottes ou caves qui tiennent le vin extrêmement frais , par la transpiration à travers les pots brisez. Le Theatre de Marcellus. Les restes du Septizonium de Severe. Sancta Maria *Ægyptiaca* , qui estoit autrefois le Temple de la Fortune virile , ou de la pudeur matronale. Le Temple d'Hercules Victor , & tout auprès Sancta Maria in Cosmedin , vulgairement *la schola Greca* , & cette sculpture de terre antique , qu'on appelle *la Bocca della verita* , dont on dit beaucoup de mensonges. Les beaux degrez de marbre blanc de la *scala santa* , qu'on ne monte qu'à genoux.

Les Palais Farnese , Saint Marc ,
Borghese , Barberin ou Palestrine ,
Chigi , du Duc Altemps , Medicis ,
Paluzzi , Colonna , Justiniani ,
Matthei , Pamphile , Brachesi , Cor-
sini , Maximis , ornez de Peintures ,
statues & beaux ameublemens.

Les vignes ou maisons de plai-
sance tant dehors que dedans la
ville , enrichies de mille antiquitez ,
fontaines & beaux jardinages ,
comme Villa Matthei , Villa Iusti-
niani , Vigna Borghese , Ludovisio ,
Pamphilia , Montalto , & celle de
l'Abbé Benedetto.

Pour satisfaire l'esprit vous avez
la conversation de tant d'hommes
habiles & scavans , & l'entretien
des morts qu'on peut avoir par la
lecture de tant d'Epitaphes & In-
scriptions , & en fueilletant les Bi-
bliothèques publiques du Vatican ,
de la Sapience , & celle des Augu-
stins , que l'on ouvre presque toute
la semaine.

Admirez finalement en adorant
Dieu , les Catacombes de S. Seba-
stien , où l'on peut marcher plu-

siècles milles sous terre, il y a à droite & à gauche, les tombes de cent septante quatre mille Martyrs, que les premiers Chrestiens enterrent en cachette, lors qu'à Rome les Payens persecutoient l'Eglise, pendant les trois cent premieres années du Christianisme.

De trois cent soixante quatre Eglises qu'il y a aujourd'huy dans Rome ou aux environs, & qui sont la pluspart basties sur les Anciens Temples Payens, S. Pierre du Vatican est la plus grande & la plus magnifique. Sa longueur en dedans est de trois cent dix pas communs. Sa largeur est de 112 pas, ce qui se rapporte à la longueur de la grande sale du Palais de Paris. Mesme en un endroit près une aisse de ladite Eglise de S. Pierre, la largeur est de 222 pas. Il y a trois allées, sçavoir le milieu, la droite & la gauche, & ainsi deux rangs de Pilastres. La voute est aussi fort haute à proportion, & je me souviens, que quelques François gagnèrent une gageure qu'ils avoient

faite, que les Tours de Nostre Dame de Paris passeroient sous la voute, en ayant fait venir la mesure. L'allée du milieu à 40 pas de largeur. Les autres deux chacunes 35 pas, & je retranche de celles cy ce qu'occupe la grosseur des Pilastres. Le Vestibule ou Porche couvert, qui est dehors à l'entrée a 135 pas de front & 20 de profondeur. Au devant est la façade qui a la mesme largeur de 135 pas, & un promenoir qui a de longueur 163 pas jusques aux degrez par lesquels on monte à l'Eglise de la belle & grande place de S. Pierre, qui estoit autrefois quarrée, & qui est maintenant renduë ovale, par les belles Colonnades qu'on y a basties. Il est à remarquer que cette Eglise contre l'ordinaire de presque toutes les autres a son grand Autel du costé d'Occident; car on a voulu que les portes & la grande place fussent du costé d'Orient, parce que la ville est de ce costé là. Autrement elle n'en auroit pas la veuë, & ceux qui viendroient de la ville ne ver-

roient l'Eglise que par derriere.

Le Chœur est orné de quatre Colomnes torses de bronze d'une prodigieuse hauteur : & à la verité tout ce qui est dans cette vaste Eglise y est admirablement bien proportionné , & l'on n'y void rien que de grand. Le Dome ou Cuppola en est une fois aussi haut que la voute, & la pomme de bronze qui paroît d'embas grosse comme la teste, peut contenir quinze personnes.

Il y a dans S. Pierre des Confesseurs en toutes Langues , & chaque Confessionnal à son écriteau selon sa langue. Il n'y a point de clocher à S. Pierre. Celuy qu'on y avoit fait a esté abbatu , parce qu'il nuisoit au dernier dessein des Architectes , & que sa pesanteur avoit fait ouvrir la voute : & il n'y a que deux petites cloches aux dessus de la *Cuppola*. Les Chanoines de cette Eglise y officient Episcopalement , & vont par ville vestus de violet , comme les Prelats.

Quoy que S. Pierre semble devoit estre la Cathedrale & Metropolitai-

ne de Rome, à cause de la primauté que la Religion Catholique Romaine donne à S. Pierre, & qu'on y révère les Tombeaux de S. Pierre & de S. Paul; neantmoins S. Jean de Latran passe pour la première, parce qu'anciennement les Papes y ont eu leur premier Siege & habitation. C'est pourquoy vous lisez cét écriteau sur le Portail dudit S. Jean. SANCTA LATRANENSIS ECCLESIA OMNIUM VRBIS ET ORBIS ECCLESIA RV M MATER ET CAPVT.

Les Empereurs se faisoient couronner par le Pape à S. Jean de Latran. Le grand Constantin avoit son Palais au Vatican, qu'il donna au Pape Sylvestre, & là se commença l'édifice de l'Eglise S. Pierre, dont neantmoins le grand embellissement n'a esté entrepris que sous Jules II. qui l'an 1507. jetta la première pierre de la nouvelle fabrique, fort solennellement, en présence de 35 Cardinaux. Le grand Michel Ange en donna & conduisit le dessein, aussi bien que du Palais du Vatican

tout joignant. Chaque Pape de tems en tems y a fait du depuis quelque chose. On croit la chose de tant d'importance & de dépense, qu'il y a pour cét effet un nombre de Cardinaux établis, qu'on nomme la *Congregatione della fabrica di San Pietro.*

Le Pape Innocent X. a orné les Pilastres de quantité de grosses & hautes Colonnes de porphyre, & tout autour quantité de petits Anges de marbre blanc tout à nud : ce que quelques-uns ont trouvé mauvais : puis que dans la ville à plusieurs statues Grecques qui estoient de mesme on a fait ajoûter des feuilles de vignes de cuivre.

On entre dans la Bibliotheque du Vatican par l'une des grandes Galeries du Palais. On entre d'abord dans une petite salle, où estudient & écrivent les curieux qui y ont affaire. Il y a tous les matins six Scribes entretenus du Pape à deux cens écus par an, pour copier des vieux manuscrits de la Bibliotheque en diverses Langues, les traduire

& les donner au public de temps en temps. On y fait grand feu en hyver avec de la braise qui ne fait pas de la fumée, dans de grandes terrines entourées de bois pour ne pas brûler ses habits. Autour de cette salle l'on y voit les Portraits des Cardinaux, qui ont esté grands Bibliothecaires. C'est une charge qui vaut à ce que l'on m'a dit dix mille écus de rente.

De cette salle on entre dans la Bibliotheque, qui consiste premierement en une grande sale qui a cent pas de long & 29 de large, soutenüe sur le milieu de six grands pilliers, bien peints & ornez, qui sont tout autour, garnis d'armoires de Livres, aussi bien que toutes les murailles. De cette salle on entre en une longue Galerie d'environ 300 pas, separée de divers compartimens: & remplie de quantité de bons Livres. Du costé gauche sont les Livres de la Bibliotheque Palatine, que le Duc de Baviere envoya à Rome, après la prise d'Heidelberg.

Tous les Livres de la Bibliotheque sont comme j'ay dit enfermez

dans des armoires, mais la civilité des Gardiens de la Bibliotheque ne tient rien de caché aux personnes qui ont un peu de merite. Ce n'est pas que cela ne soit fort incommode, tout estant fermé à la clef. Celle du Cardinal Barberin au Palais de la Chancellerie, n'est pas dans des armoires, mais sur des Pupitres.

On fait voir dans la Bibliotheque du Vatican, l'original de quantité de Lettres, que le Roy d'Angleterre Henry VIII. écrivoit de sa main à sa Maistresse Anne de Boulen Mere de la Reyne Elisabeth, pendant que sa première femme Catherined'Autriche, tante de Charles-Quint, vivoit encore. Dans l'une il luy écrit que trois choses l'affligent. La première sa maladie. La seconde la joye qu'en aura leur ennemie, dont il souhaite d'estre delivré, car, dit-il, elle se prepare à me faire pis la méchante Rebelle. La troisième, l'absence du premier Medecin auquel il se fie le plus, mais au défaut de celui-là, il la confie au second. Au bas de cette Lettre sont ces mots,

Par le Secretaire qui plus vous aime, vostre loyal amy, Henric Roy. Dans une autre de ces Lettres, il luy écrit qu'éloigné de sa Maistresse, il s'ennuye extrêmement, & trouve les jours bien longs : mais qu'il l'en aime d'autant plus ; car, dit-il, aux longs jours, bien que selon les Astronomes le Soleil soit alors plus éloigné de la terre, neantmoins il l'enflame davantage. Je trouve cette pensée amoureuse fort delicate & fort sçavante, & je ne me souviens point de l'avoir veüe dans aucun des Anciens. Je croy que ces Lettres furent apportées à Rome par le Cardinal Polus, après le regne de Marie, laquelle avoit dissipé le party du Roy Edoüard, & mis Elifabeth sur le bord de l'échaffaut. Le Bibliothecaire me dit que Monsieur Baudier Languedocien avoit pris copie des dites Lettres, pour les inserer dans son H stoire d'Angleterre, qu'il devoit bien-tost faire voir au public. Elles sont reliées en un livre couvert de rouge in 4°. épais d'un doigt, collées sur un contre papier pour

ne pas se déchirer. Le caractère est assez gros de lettre bastarde entre Italienne & Françoisise, l'ortographe n'est pas correcte ; mais elle l'est plus que des autres que nous avons vû de nostre Reyne Catherine de Medicis, quoy qu'elle eust demeuré déjà plus de 30 ans en France. L'on voit ensuite l'original de la Dédicace qu'il fit à Leon X. de son Livre de la defense de la Foy contre Luther, dont le Bref de remerciement dudit Pape est retourné à Rome. A l'entrée de la Bibliotheque à main gauche l'on voit la vieille Chaire de marbre, où est gravé en lettres Grecques un peu effacées le *Canon Paschalis Hippolyti* que Scaliger a commenté. Le Prelat Hippolytus y est assis, mais d'une sculpture moderne. En l'une des armoires sont tous les volumes reliez de l'Original des Annales du Cardinal Baronius, écrites de sa main, en caracteres fort menus & difficiles à lire.

Je vis le Manuscrit in folio épais de quatre doigts du rare Isidorus, que Monsieur de Saumaise avoit

feüilleté à Heydelberg & cotté en divers endroits. Quand je demanday au Bibliothecaire, pourquoy à l'exemple de tant d'autres Bibliothèques, on ne faisoit pas imprimer le catalogue des Livres du Vatican, je reconnus à son sourire que la Cour de Rome ne desire pas que l'on sçache ce qui y est, ou ce qui n'y est pas, & qu'elle veut se reserver le pouvoir de donner & garder ce qu'elle voudra, sans crainte de reproche.

Il y a 500 écus par an affecté pour l'augmentation de ladite Bibliothèque. Le sçavant Monsieur Holstenius de Hambourg qui en estoit Bibliothecaire ou plustost premier gardien, avoit mille écus de pension de cette charge, & autant d'un Canoniat de S. Pierre, qui luy auroit valu davantage, s'il n'avoit pas payé une pension à un particulier. Leo Allatius Grec de Nation qui a beaucoup écrit, en estoit le second gardien.

Je m'informay de l'Anthologie Grecque d'Heydelberg, & des soi-

xante Epigrammes Obscenes, que quelques uns ont à Paris, les ayant vû à Paris entre les mains de Monsieur de Saumaise. On me dit qu'il y en avoit bien plus de 60, & qu'il y en a un huitième Livre tout entier du Poëte Straton, merveilleusement ingenieux en sa maudite Pæderastie. Je n'eus ny le loisir ny l'envie de les voir, & il me souvient qu'estant à Leiden l'année 1633. Monsieur de Saumaise me protesta, qu'elles ne verroient jamais le jour par son moyen.

L'an 1652. il y eut quelque démelé chez Messieurs du Puy à Paris entre Monsieur Mesnage & quelques autres pour ces Epigrammes. Je disois une fois à Monsieur Holstenius que j'ay eu l'honneur de connoistre, que lorsque Mylord Digby vendoit par pure necessité sa belle Bibliothèque à Paris, j'y avois vû une Bible de Sixte, que l'on estimoit deux mille francs, quoy que ce ne fust qu'un volume in folio: il me dit qu'elle appartenoit au Cardinal François Barberin, de qui Mylord

Digby l'avoit empruntée, sans avoir jamais voulu la rendre. M'estant aussi informé de luy, si ce qu'on nous avoit souvent dit en France estoit véritable, que le crane de Monsieur l'Admiral de Chastillon, estoit conservé soigneusement dans quelque cabinet du Vatican, il s'en moqua avec quelque mépris, & m'assura que cela n'estoit point: mais qu'à la verité l'histoire de la S. Barthelemy estoit dépeinte en grand volume en l'une des Salles, qu'en l'un des tableaux l'Admiral paroît égorgé, & qu'en un autre le Duc d'Anjou est peint l'épée nuë avec ces paroles *Factum Rex approbat*, & si je ne me trompe c'est la mesme salle, où je vis une fois à l'obscurité, peinte la grande Histoire du Pape Alexandre III. & de l'Empereur Frideric Barberouffe, où je ne vis pas ce Pape fouler aux pieds le Col de l'Empereur, comme il est dépeint ignominieusement dans la grande salle du Conseil de Venise. Il y a dans le Vatican la Chapelle de Sixte, où se voit le merveilleux

Ouvrage

Ouvrage du dernier Jugement de Michel Ange. Le lieu est un peu trop obscur, & si nous n'y eussions pas esté en un temps qu'il y avoit quantité de flambeaux allumez, nous n'en eussions pas pû découvrir l'excellence. On ne voit rien de plus lumineux, de plus doré, ny de plus riant, que la Chapelle Pauline en ses jours de parade.

Outre que le Palais du Vatican, est basti sur une colline, il est encore majestueux en l'élevation de son bâtiment, ayant trois hautes Galeries les unes sur les autres, qui regnent le long du logement, & qui sont lambrissées de riches peintures, la pluspart de Raphaël d'Urbain. Outre cela il y a plusieurs Galeries de traverse, dont il y en a de 300 pas de long. C'est là qu'on dresse les Cellules des Cardinaux à la creation des Papes. Tout auprès sont les jardins de Belveder, dont il y en a un, ferré & particulier pour le Pape. Ils sont ornez de plusieurs pieces antiques, & entr'autres de cette Nymphe nuë endormie, qui

D

est estenduë le long d'une fontaine, & qu'on dit estre la statue de Cleopatre. Mais ce qu'il y a de plus rare est le Laocoon, dont Pline fait tant de cas, & qu'il dit estre le chef d'œuvre de trois excellës Sculpteurs Rhodiens. Le desespoir d'un Pere qui tache de dégager ses deux enfans des embrassemens d'un grand Serpent qui les envelope, & qui en est luy-mesme saisi, est quelque chose de si naturellement exprimé, qu'il ne luy manque que les cris & les soupirs. Du temps de nos ayeux cette rare piece fut par hazard tirée des ruines du Palais de l'Empereur Titus.

Depuis le Vatican jusqu'au Chasteau S. Ange, il y a 1530 pas, à ne compter que depuis la porte de l'Eglise S. Pierre, laissant toute sa longueur, & ce qui est au delà. Et du Chasteau S. Ange jusqu'à la place Navone, il y a 1560 pas : qui fait 3090 pas communs, ce qui pourtant n'est qu'environ la cinquième partie du diametre ou de la ligne qui traverse la ville de Rome. Ainsi elle

auroit quinze mille quatre cent cinquante pas communs de diametre, depuis le Vatican jusqu'aux Aqueducs de l'Empereur Claude, & autant pour le moins depuis la porte d'Ostie jusqu'à la porte Pie, en se figurant par dedans la ville une ligne qui traversast droit sans montée ny descente qui augmenteroit le nombre des pas.

Le Pape peut se retirer à couvert en seureté depuis le Vatican jusqu'au Chasteau S. Ange, par une petite gallerie de bois longue de 1500 pas.

Du cuivre qui seruoit d'ornement aux liaisons & au couvert du vieux Temple Payen qu'on appelloit Pantheon & maintenant la Rotonde, Urbain VIII. fit faire soixante pieces de beaux canons, qui sont une partie au Chasteau S. Ange, & l'autre dans l'Arcenal du Vatican. Il en fit outre cela faire ces quatre magnifiques Colomnes près le grand Autel de S. Pierre aux quatre coins du tombeau de S. Pierre & S. Paul. Les quatorze Colomnes hautes & grosses, qui sont au Vesti-

bule du Pantheon , sont fort majestueuses. On a laissé à la porte du Temple le cuivre dont elle est revestüe , qui lors qu'on le gratte d'un coüteau paroît de vraye couleur d'or.

Le Colisée ou Amphiteatre de Vespasien achevé & dedié par Tite son Fils , est mal attribué par quelques uns à Domitien , aussi bien que tous les spectacles du premier Livre des Epigrammes de Martial , qui sont presque toutes faites pour Tite. Il a dans son ovale du costé le plus long 280 pas communs de diametre en comptant les murailles , & de l'autre costé 200 pas. Il estoit d'une hauteur immense , mais une partie a esté abbatuë par les Gots , & l'autre par les Favoris des Papes , qui en ont quelquesfois fait bastir de belles maisons. On dit que le Palais Farnese en a la pluspart esté construit. Il est basti de grands quartiers de pierre dure de Tivoli , qui est une espeece de marbre.

A un mille & demy hors de Rome , en s'acheminant vers Ostie ,

l'on voit la belle & ancienne Eglise de S. Paul, longue de deux cent quatorze pas, & large de cent deux. La Nef ou allée du milieu est large de 38 pas, les deux allées à droite & les deux allées à gauche large chacune de 16 pas. Elles sont séparées de quatre rangs de Colomnes de marbre, 20 Colomnes à chaque rang, qui font 80 en tout. Puis au haut en montant vers le grand Autel, il y a dix Colomnes fort hautes & fort grosses, qu'à peine trois hommes pouvoient embrasser. Il n'y a point de Chapelle au long de la Nef, ny d'allées, mais seulement aux aisles proche le grand Autel. Quelques Auteurs ont écrit que ces 80 Colomnes de S. Paul, ont esté autrefois prises du *Moles Hadriani* ou Chasteau S. Ange, qui en avoit des estages les uns sur les autres, & des statues de rare artifice, plus de deux cent. Le pavé de l'Eglise est fait de grands carreaux de marbre qui ont la pluspart servi à des sepultures anciennes, de sorte qu'on y lit plusieurs inscriptions

Payennes & Chrestiennes, les unes entieres & les autres seulement à demy. On y fait voir le Crucifix qu'on assure avoir parlé à Sainte Brigide. La Chapelle où S. Pierre & S. Paul se dirent le dernier Adieu, n'est pas fort éloigné de cette Eglise.

L'on trouve à un mille de là l'Eglise des trois fontaines, avec la Colonne assez haute, où l'on dit que S. Paul fut décapité; elle est d'un marbre blanc qui paroît tout nouvellement taillé. Les trois fontaines qui sortirent miraculeusement du lieu où S. Paul eut la teste coupée aux trois bords qu'elle fit, sont dans une Chapelle voisine.

Dans l'Eglise San Carlo à Rome il y a trois *humilitez* richement couronnées. La Devise dudit S. Charles, n'estoit qu'une H, qui est la premiere lettre de ce mot là. Dans celle des Augustins bastie par le Cardinal d'Estouteville Archevêque de Roüen il y a une tres belle Chaire de Predicateur. A S. Jaques de *gl' incurabili*, je remarquay cette inscription du Fondateur le Cardinal Salviati,

*Antonius Maria Salviatus , Tem-
plum Deo , Domum egrotis edifica-
vit.*

Dans l'Eglise d'Ara-Cœli je lûs
sur le tombeau de Lorentio Scorzi-
no Florentin , *obit Halendis No-
vembris 1590.* où l'H est mise
pour marquer leur prononciation
gutturale *Halendis* pour *Kalendis* :
& dessous ces vers ingenieux.

*Vissi molt' anni , anzi poch' anni
vissi :*

*'Ardisco dir, non vissi pochi o molti:
Poich' ognidi in quel di moriamo ,
e tolti*

*Ne sono gl' anni , che poi in Ciel
sien fissi*

L'Epitaphe d'un Prestre à l'Eglise
de J E S U S M A R I A , maison de
S. Augustin proche Ripette , n'est
pas moins belle.

I E S U C H R I S T O

Mortuorum primogenito.

*'Amplioribus piorum suffragiis ex-
poscendis,*

*Suam hic exponit imaginem ,
Sibique tumulum vivens præsignat,
Cornelius Franciscucus Sacerdos,*

D iiij

80 *Nouveau voyage*
Ut dum in Principe Apostolorum
Ecclesia

Oeconomum agit animarum

Id sedulo curet

Sua ut anima post mortem cōsultum sit
obiit anno reparatæ salutis-- ætatis

Dans S. Iean des Florentins entre
autres belles Inscriptions sepulchra-
les & modernes, j'ay choisi les sui-
vantes.

Sur le tombeau d'Ottavio Corsini
Archevesque de Tarse & Nonce en
France.

HOSPES TECVM REPVTA
HONORES CONSEQVI,
SÆPE FORTVNÆ OPVS,
MERERI, SEMPER VIRTVTIS.

Sur celuy de Raphael Gallistrucci.
RAPHAEL GALLISTRVCCIVS
FLORENTINVS VIVENS
MORITVRVS SIBI SVISQVE
SEPVLCRVM PRÆPARAVIT.

A. S. 1641.

*Sur celuy de Sanctes Vanninus de
Pistoye.*

SANCTES VANNINVS
PISTORIENSIS HVNC
LOCVM VIVENS ELEGIT,
IN QVO VNA CVM SVIS
NOVISSIMÆ TVBÆ SONI-
TVM EXPECTARET.

A. S. 1631.

*Sur celuy de Thomas Lapaccini
Noble Florentin.*

THOMAS LAPACCINVS
NOBILIS FLORENTINVS,
FAMILIÆ SVÆ POSTREMVS
SANGVIS, SIBI TVMVLVM
LEGIT, EXORNAVIT,
VIVENS. HIC DEMVM
GENTILITIA, PLVRIBVS
NOBILITATA SECVLIS,

D v

DEPONIT INSIGNIA.

Ætatis suæ anno 59. Sal. 1615.

*Sur celuy de Lucas Mignaiio
Florentin.*

D. O. M.

LVCAS MIGNAIVS
FLORENTINVS, SIBI,
FLORENTINIS, TRANS-
MONTANIS NOBILIBVS,
QVOS ROMÆ MORS
INTERCEPERIT, SEPVL-
CRVM APERVIT; VT VRBS
OMNIVM PARENS OMNES
EXOPIAT, AC FACIAT
TVMVLO PARES.

A. S. 1624.

*Sur celuy d'Aurelio Megliore
Patrice Florentin.*

D. O. M.

AVRELIVS MELIORIS DEL
MIGLIORE FILIVS , PATRI-
CIVS FLORENTIVS
LOCVM CORPORI SVO
POST MORTEM HIC ESSE
VOLVIT , VNDE VIVENS
NVNQVAM DECESSIT.

A. D. 1609. obiit xi. Sept. 1627.
æt. suæ 61.

*Sur le tombeau destiné aux Prestres
de l'Eglise S. Jean des Florentins.*

VT VNANIMES ETIAM
OBDORMIANT IN DOMINO ,
QVI SACRIS INVIGILANDO
MINISTERIIS SIMVL CON-
VIXERE , NATIO FLOREN-
TINORVM HVIVS ECCLESIAE
SACERDOTIBVS MONV-
MENTVM POSVIT , ANNO
SALVTIS 1649.

D vj

Laiſſons-là les morts & parlons encore de quelques curioſitez de Rome. Les Architectes font cas à Rome de ces trois pieces modernes, dans trois divers Palais. Les degrez de celuy des *Caietans* à la ſtrada del Corſo ; les fenestres du Palais *Creſcentio*, & la porte di *Carbonara*. Dans l'un des Palais du Capitole qu'on nomme du Seigneur Prefect en entrant on trouve dans le Vesti- bule le portrait d'un poiſſon qui eſt long d'environ un pied & demy, avec l'ordonnance écrite tout joignant, que de tous les poiſſons qui ſe rendront dans Rome excédant ladite longueur, la teſte en eſt deuë à ce lieu là. En France nous avons quelques Seigneurs Evesques, qui ſe contentent de la langue de toutes les carpes qui ſe vendent à leur poiſſonnerie, auſſi bien que des langues de bœuf de la boucherie.

Les Italiens ſe rejoüiſſent d'entendre de bons mots. J'écrivois ſouvent dans mes tablettes ceux qui me plaiſoient, & je me trouve à preſent de l'humeur de ceux qui

aiment mieux dire quatre ou cinq impertinences que de perdre un bon mot, & ne rien dire du tout. En voicy donc quelques-uns. 1°. *Ha, que diront nos Religieux*, disoit un bon Jacobin, *j'ay emporté la clef de la Bibliotheque? N'importe*, répondit quelqu'un, *pourveu que vous leur ayez laissé la clef de la cave.* 2°. *Non e villano, chi e nato in villa, ma chi fa villania.* 3°. Saint Cyrille dit que la grandeur avoit esté donnée aux Geans en punition de leur malice. Les grands hommes coleres font des fournaises embrasées. 4°. Il y en a qui chassent une passion par une autre, un Diable par un autre. 5°. *Un scoglio vecchio ha rotto la mia nave nuova*, disoit un jeune homme qui avoit épousé une vieille. 6°. *Scarpa che d'altri fu, ben non mi sta*, disoit un homme qu'on vouloit obliger de se marier à une veuve. 7°. *Fiasco di che ognun beve sapor non ha*, c'est ce qu'on peut dire d'une Courtisane. 8°. Les Religieuses disent de belles choses au parloir, & puis elles n'ont qu'à se rinser

la bouche d'un peu d'eau beniste.
 9°. Entrant dans la chambre d'une
 belle Dame Romaine, qui venoit
 de se laver la teste, & se sechoit les
 cheveux, je dis en la saluant : *la*
peſcatrice aſcinga le ſue veri.

La Cour de Rome eſt fort ſevere,
 pour les choſes qui portent confe-
 quence, ou qui touchent à ſa repu-
 tation, & font tort à ſon intereſt.
 L'an 1653. Le Signor Maſcambruno
 favory & Officier du Pape, & que
 l'on croyoit devoir eſtre bien-toſt
 Cardinal, fut décapité, ſon corps
 expoſé, & la teſte recouſuë, devant
 le pont S. Ange. Il avoit falſifié
 des Lettres Apoſtoliques, en faveur
 d'un Gentilhomme Eſpagnol, pri-
 ſonnier dans l'Inquiſition d'Eſpagne.
 C'eſtoit des Lettres pour évoquer
 ſon procez à Rome. Ce fauxſaire
 eſtoit né pauvre garçon, mais à
 cauſe de ſon eſprit, un Avocat de
 Rome nommé *Maſcambruno* le prit
 en affection, l'adopta, & luy laiſſa
 ſon nom & ſes biens, qui eſtoient
 la pluſpart autour de Lorette, quoy
 que la Santa Caſa aye toute la ban-

lieüe en sa possession ; mais ayant esté confisquez , Madona Olympia pour avoir de l'argent comptant , obligea le Pape & la Chambre Apostolique de les vendre à la Santa Casa de Lorette. Quelque temps après , au mois de Decembre 1653. On emprisonna l'Auteur du Livre intitulé , *Tractatus de officio & jurisdictione Datarii , Autore Theodoro Amydenio , Advocato Romano & Regio , ad Innocentium X. cum permissu & privilegiis , in folio. Romæ 1653.* ceux mesme qui avoient donné les Approbations furent en peine.

Au College de la Sapience , où se tient l'Université , quelques Professeurs , & mesme ceux de la faculté de Medecine , portent la robbe violette , qui est une marque de dignité & préeminence par dessus leurs Confreres.

Ce qu'on appelle le College Romain est celuy de la petite jeunesse ; les Jesuites en ont la conduite. Le bastiment est tres beau , & sur la porte des Classes les principales

viles de la Chrestienté , y sont peintes , avec de belles Inscriptions & Eloges d'un stile empoulé qui ne tient point de la veritable Rome , où les bonnes & belles choses se trouvent en abondance. L'on voit seulement sur le Frontispice du grand portail cette excellente & naïve Inscription , GREGORIVS XIII. PONT. MAX. RELIGIONI AC BONIS ARTIBVS.

On voit dans ce College le cabinet curieux de raretez du R. P. Kircher , qui a mis tant d'Ouvrages au jour.

Enfin on trouve à Rome dequoy se satisfaire sur toutes sortes de curiositez selon sa passion. Il y a des livres qui instruisent chaque curieux sans que je prenne soin de vouloir en instruire le lecteur , il me seroit mesme difficile dans le dessein que j'ay de donner un livre qui n'incommode ny la bourçe ny la valise des Voyageurs. On peut lire un Livre Italien qui contient tous les tableaux publics de Rome , en quel

lieu ils se trouvent , & de quel Peintre ils sont. On trouve des Livres de stampes de tous les Palais, des Fontaines, de toutes les Antiquitez , de tous les bas reliefs, de la Colonne Trajane , de la Colonne Antonine, de l'Arc de Severe , des Obelisques , des statues , des vases antiques , de l'Arc de Constantin , des Mascarons & Camarieux antiques.

En sortant de Rome pour *Naples* on rencontre le bel Aqueduc de l'Empereur Claude : à douze mille de Rome on s'arreste à *Marino*, Bourg & Chasteau , qu'on croit avoir esté *Villa Marii*. On va voir près de là les beaux lieux de *Frescati* & de *Grotta Ferrata*, où l'on croit qu'à esté le *Tusculanum* de *Ciceron* & *Villa Luculli*.

A douze milles de *Marino* est *Veletri*, lieu des Ayeux d'Auguste. A droit est la *Via Appia*, qui conduit aux *Tres Tabernæ* dont parle S. Luc aux Actes. Elles estoient à trente trois milles de Rome. Cette *Via Appia* a esté continuée à grands

frais *per Pomptinas Paludes*. Elle mene à Terracine, derniere ville du Pape dece côté-là, appelée autrefois *Anxur*, sur la riviere Baldino autrefois *Axusenus*. De l'autre côté, près la Mer Adriatique, on rencontre la riviere *Tronto*, qui fait les confins de l'Eglise & de Naples. De Rome à Terracine il ya 60 milles, & trois milles plus avant on entre dans le Royaume de Naples. De Terracine il n'y a que dix mille jusqu'à *Fundi* premiere ville dudit Royaume. De *Fundi* on va à *Gaiette*, puis à *Mola* olim *Formia*. Vous traversez le *Garillian*, autrefois *Liris*, qui estoit la borne du *Latium*. Vous trouvez ensuite *Sessa*, qui estoit *Suessa Pometia Auruncorum*, & près la Mer *Sinuessa*: Ensuite la riviere *Vulturne*, & au devant fort proche les Isles *Prochyta*, *Ischia*, *Pythecusa* & *Pandataria*, & plus haut les infames *Caprées* de l'Empereur *Tiber*. A terre le *Linternum* de *Scipion*: près de l'eau le Golfe de *Puzzol*, *Baies*, le *Lac Fucin*, *Cumes* & l'Ancien *Averne*. L'Academie de

Cicéron. La Grotte de Naples, qui est le Mont Pausilippus creusé de la longueur d'un mille, de douze pieds de largeur & autant de hauteur. C'est en cet endroit qu'est le tombeau de Virgile. En deçà Naples, & quatre milles au delà est le Mont Vesuve *Monte di Soma* qui vomit de temps en temps du feu, & toujours de la fumée, de mesme que celuy d'Ætna en Sicile. A une journée de Naples est *Salerne* ville Archiepiscopale & maritime, au plus bel aspect & dans le plus agreable pays du monde.

NAPLES.

Naples les delices de l'Italie, dans laquelle autrefois les beaux esprits de Rome souhaittoient d'aller finir leurs jours en repos, est souvent échapée à la France par nostre mauvaise Politique, & par les intrigues des Papes Espagnolisez.

Cette ville est belle & fort grande, tant en son enceinte de murailles, qu'en ses Faux-bourgs. Les rues & les maisons sont belles, & les

habitans somptueux en habits, & fort addonnez à leurs plaisirs. En Esté après que la chaleur est un peu modérée sur le soir, les riches se promettent sur la Mer, où pour lors l'air est fort agreable. L'aspect en est si beau que Strabon nomme ce petit endroit de Mer une Tasse, *Craterem*, & les autres après luy *sinum crateris*.

La ville est commandée de trois Forteresses, deux sur la Marine, sçavoir *Castel Nuovo*, & *Castel dell'Ovo*. Celle-cy a son nom d'un écueil en forme d'œuf, sur lequel elle est bastie. La troisieme est sur la colline, & se nomme *Saint Elme*. Elle est encore cōmandée de la Tour *S. Vincent* & des Galeres du Port.

Dans le milieu de la colline est situé le Monastere des Chartreux, d'où l'on découvre avec admiration toute la ville & le pays des environs. Le superbe Palais du Viceroy n'est pas éloigné du Chasteau de l'Oeuf. La ruë de Toledé est tres belle, comm'aussi la place de l'Orme. L'Eglise Metropolitaine est sous le

nom de Saint Janvier, *San Gennaro*, de qui on fait voir les Reliques ; L'Eglise de S. Dominique est fort belle. Plusieurs Roys de Naples y sont enterrez. C'est là qu'on voit ce Crucifix qui parla, ce dit on, à Saint Thomas d'Aquin, luy disant, *Thomas tu as si bien écrit de moy, que veux-tu que je te donne ?* Et S. Thomas luy répondit en l'embrassant ardemment : *Cher Crucifix, je ne veux rien de toy que toy seul.* Il y en a qui veulent dire que ce Crucifix est d'or massif.

Charles d'Anjou fut décapité à la place de Nostre-Dame des Carmes avec ces deux Princes innocens Conradin Duc de Suaube & Frideric d'Autriche : lesquels causerent tant de compassion dans l'esprit de ceux qui assistoient à leur supplice, qu'un Gentilhomme alla poignarder le President qui avoit prononcé la Sentence.

L'on voit à Sainte Marie Nouvelle qui est une belle Eglise ornée de peintures, le corps entier du Beato Jacoma de Camarea, & la sepulture

du Comte de Sommerives. Le petit
 fils du grand Capitan a fait faire
 dans cette Eglise des Tombeaux à
 Odet de Foix Seigneur de Lautrec
 & à Pierre de Navarre. Les paroles
 suivantes sont gravées sur le premier.

ODETTO FVCCIO LAV-
 TRECCO CONSALVVS
 FERDINANDVS LVDOVICI
 FIL. CORDVBA MAGNI
 CONSALVI NEPOS CVM
 EIVS OSSA QVAMVIS
 HOSTIS IN AVITO SACELLO
 VT BELLI FORTVNA TVLE-
 RAT SINE HONORE IACERE
 COMPERISSET HVMANA-
 RVM MISERIARVM MEMOR
 GALLO DVCI HISPANVS
 PRINCEPS POSVIT.

Et sur celuy de Pierre de Navarre.
 OSSIBVS ET MEMORIAE

PETRI NAVARRI CANTABRI
SOLERTI IN EXPVGNANDIS
VRBIBVS ARTE CLARISSIMI
CONSALVVS FERDINANDVS
LVDOVICI FILIVS MAGNI
CONSALVI NEPOS SVESSÆ
PRINCEPS GALLORVM
PARTES SECVTVM PIO
SEPVLCHRI MVNERE HO-
NESTAVIT CVM HOC IN
SE HABEAT PRÆCLARA
VIRTVS VT VEL IN HOSTE
SIT ADMIRABILIS.

Dans les premiers siècles de la
Fondation de Naples, on parloit
Grec, & en effet plusieurs Inscrip-
tions anciennes y sont Grecques
sous les premiers Empereurs Ro-
mains, & mesme dans le debris du
magnifique Temple de Castor &
Pollux. On en voyoit autrefois

une proche la Fontaine de l'Annonciade , où on lisoit que l'Empereur Tite Vespasien y avoit rétably quelque édifice, que les tremblemens de terre avoient bouleversé. Ils sont fort frequens à cause du voisinage du Vesuve & de l'Ætna de Sicile , qui ont creusé comme croyent les curieux , des Galeries sôûterraines par dessous la Mediterranée , dont les vapeurs renfermées font souvent le mesme effet , que la poudre à canon dans les mines & travaux qu'on a pratiquez sous terre , & on y voit quelquefois naistre des Isles , que l'on n'avoit jamais veuës.

Les Anciens disent que la Nymphe ou Sirene Parthenope fille d'Eumelus fut la Fondatrice de cette ville , qui en a long-temps porté le nom , & l'on y faisoit voir sa statue & son monument ; quelques uns assurent que Phalere Roy des Agrigentins , estoit son Fondateur ; & d'autres qu'elle a esté bastie par les Rhodiens , ou mesme par ceux de Cumes ou par ceux de Chalcis.

Solin

Solin dit qu'elle fut appellée *Neapolis*, la nouvelle ville, par l'Empereur Auguste, mais il y a des Auteurs qui luy donnent ce nom avant le temps d'Auguste : c'est apparemment depuis qu'il l'eut rebastie qu'elle aquit les droits de Colonie Romaine & qu'elle fut appellée *Colonia Neapolitana*.

L'Empereur Conrad ayant conquis Naples, & marchant vers l'Eglise Metropolitaine qui estoit alors *Santa Restituta*, vid le cheval de bronze sans bride, qui marquoit les armoiries de la ville; il le fit brider & mettre ce distique.

*Hactenus effrenis, Domini nunc
paret habenis:*

*Rex domat hunc equus Partheno-
pens Equum.*

Cet Empereur mourut de poison l'an 1252. laissant Conradin son fils legitime qui fut decapité, & Manfred son fils naturel.

Il y a dans Naples 29. *Ottine di Capitani*: 47478. feux, y comprenant les Fauxbourgs, & 43 Casals

qui font seuls sept mille feux. On y compte environ trois cens vingt huit mille Ames, & dans les Monasteres & autres lieux publics dix huit mille.

Les Congregations ou Confreries de divers Estats & Nations, marient tous les ans 665 pauvres filles, & employent pour leur dot 29479 Ducats, la plupart à 24 Ducats chacune, quelques-unes à 30 & à 60. & une à 100 par le legs de Tiseo Grasso Notaire.

On voit aussi i *Monachi Scopetini, i Camaldoli, Servi del Parto, Paulini* ô Teatini, le Capuccinelle, lo spedale de gl' incurabili, li Conservatori di figlivoli, di Vedove, di Vecchi, les Prisons, la Vicaria, l'Ammiragliato, l'Archevesché, la Monnoye, le Palais du Nonce, la Chapelle de Santa Barbara di Bombardieri, la Staurita di San Giorgio, dans l'Eglise de S. Iean à Carbonara, il Beato Christiano Francese, les Jesuites où sont peints les miracles de S. Ignace, la Maison de ville, l'Annonciade, Sainte Cathe-

rine, le Lambris des Carmes, Saint Severin, le Mont Olivet, le Cabinet de curiositez naturelles de Ferrante Imperato Apothicaire, celuy des Medailles dans la famille des Pichetti, & les graveures antiques d'un Gentilhomme nommé Andreas Andreini.

Dans cette ville sont nez de grands hommes dans tous les siecles. Le Poëte Stace en estoit, & Sannazare qui vivoit au siecle passé. Boniface VIII. Jean XXIII. tous deux Papes, & Alexandre ab Alexandro grand Historien & Humaniste.

Il y a dans le Royaume de Naples 148 villes, 21 Archeveschez. Le Roy d'Espagne en nomme huit & seize Evêchez par concession de Clement VII. à l'Empereur Charles Quint. Dans le mesme Royaume il y a des Seigneurs *titolati*, 38 Princes, 60 Ducs, 90 Marquis & 61 Comtes. Le tour du Royaume contient 1468 milles: de longueur 450 milles, & de largeur 140. Il se divise à present en douze Provinces, qui sont,

1. *Terra di Lavoro* , qui estoit autrefois *Campania felix*.
2. *Principato citra* , qui estoit *Picentina* & partie de *Lucania*.
3. *Principato oltra* , anciennement *Samnium & Hirpini*.
4. *Basilicata* au milieu du Royaume , *Lucania*.
5. *Calabria citra* , jadis *Bruttii*.
6. *Calabria oltra* , partie de la *Magna Græcia*.
7. *Terra d'Otranto* , connuë autrefois sous le nom de *Iapygia*.
8. *Terra di Bari* , anciennement *Peuceria*.
9. *Appruzzo citra*
10. *Appruzzo oltra* delà la riviere *Pescara*.
11. *Contado di Molise* , qui estoit des *Samnites*.
12. *Capitanata* , où estoit la *Dannia* & partie de *Iapygia*.

Il y a dans la *Terra di Lavoro* , près des ruines anciennes de *Linternum* , une fontaine d'eaux minerales aigres : elles guerissent le mal de teste , mais si l'on en boit beaucoup elles enyvrent comme du vin.

Dans le Chasteau de Nocera nâquit S. Louys fils de Charles II. Roy de Naples ; lequel abandonnant le Royaume qui luy estoit hereditaire, se fit Religieux de S. François, & fut depuis nommé à l'Evesché de Tolose par Boniface VIII.

La ville d'Eboli a pour armoiries les quatre Elemens. On y conserve dans une phiole de la graisse de Saint Laurent , qui estant toute l'année ferme & dure , se ramolit le jour de sa Feste. La Principauté d'Eboli fut donnée à Nicolo Grimaldo , Noble Genois , surnommé le Monarque , par le Roy d'Espagne Philippe II. qui luy devoit une grande somme d'argent. Les Provinces maritimes du Royaume de Naples sont fortifiées de bonnes Tours ; il y a dans le Territoire d'Otrante 66 grandes Tours ou Chasteaux.

A Cosenza il y a un *Mont de Pieté* , où l'on emprunte gratis comme à Naples. L'eau de la riviere Grati , fait devenir les cheveux blonds , dit Ovide en ses *Metamor-*

phoses , & l'eau du Busento les noircit. Ces eaux font le mesme effet sur la soye. L'on montre à Nocera la langue entiere d'un Religieux , qui apparemment devoit estre quelque habile Predicateur. On publia autrefois dans cette ville un Edit qui est extraordinaire que tous les Sarrasins qui s'y trouveroient , & qui ne se voudroient pas faire Chrestiens, seroient massacrez, sans que les meurtriers en fussent recherchez.

La ville de Reggio qu'un détroit de Mer separe de la Sicile , éprouva autrefois la colere de Denys Tyran de Syracuse. Ce Roy ayant demandé en mariage à ceux de Reggio une belle fille d'une Famille noble , ils luy envoyerent pour se mocquer de luy la fille de leur Prevost. Denys ne pouvant souffrir leur insolence , équippa une Flotte , & vint assieger la ville, qu'il prit & la ruina jusques aux fondemens. Cesar Auguste ayant chassé Pompée de la Sicile , fit rebâtir Regio. Dans toutes les Inscriptions antiques ce mot est écrit sans

aspiration, & non pas *Rhegium*, comme font les modernes. Ce fut là que Scipion retournant d'Afrique après avoir ruiné Carthage, aborda premierement, & voulant remercier les Dieux de sa victoire après les sacrifices qu'il fit en leur honneur, il fit dresser un Trophée dans le pays voisin, & c'est de là que *Tropea* a pris son nom.

Pour retourner de Naples à Rome par d'autres villes, on passe par *Aversa* la Normande; puis par *Capouë*, qui est sur la riviere du *Vulturne*, & qui est à deux milles de l'ancienne *Capouë*. A droite sont *Furca caudina Samnitum*. Proche de *Suessa* le Mont *Falerno*, où l'on recueilloit les vins celebres appellez *Falerna*. Sur la mesme route sont *Vina cacuba*, & plus près de Rome *Albana* de l'ancienne ville d'*Albe*.

De *Terracine* à *Fundi* la voye *Appienne* est plus belle & mieux conservée qu'en aucun endroit. *Appius* l'avoit fait aller de Rome jusqu'à *Capouë*, & *Trajan* la con-

104 *Nouveau voyage*
tinua jusqu'à Brindes. Prés de Capouë sont les *Campi stellati*, ainsi nommez à cause des heureuses influences du Ciel, qui les rendent tres fertiles. Ils sont entre le Gari-glien & le Vulturne. On va delà à *Aquino*, Patrie de S. Thomas, puis à *Anagnia*, où Sciarra Colonna & Felix de Nogaret souffletterent le Pape Boniface VIII. de la famille des Caetans, dans la ville de sa naissance. Là auprès est le Lac *Fucinus*, aujourd'huy nommé *Lago di Tagliacozzo*.

J'ay oublié de dire qu'à *Gaiette* en l'une des Forteresses, on montre le tombeau du Duc Charles de Bourbon qui fut tué à la prise de Rome. L'autre Forteresse se nomme la Tour de Roland, qui est le tombeau de *Munatius Plancus*. Il est élevé sur le côtau bâti en forme ronde, presque à la maniere de celui de Metellus qui est proche de Rome vers S. Sebastien & qu'on nomme mal à propos *capo di bue*, à cause de quelques testes de bœufs qui s'y voyent en sculpture. Ce

Tombeau de Plancus est fort magnifique, & l'estoit autrefois incomparablement davantage. L'Inscription qui y reste fait foy que c'est luy qui est le Fondateur de la ville de Lyon & de celle de Basle. En voicy les termes L. MVNATIVS L. F. L. N. L. PRON. PLANCVS COS. CENS. IMP. ITER. VI VIR EPVL. TRIVMPH. EX RHAETIS AEDEM SATVRNI FECIT DE MANVBIIS AGROS DIVISIT IN ITALIA BENEVENTI IN GALLIA COLONIAS DEDVXIT LVGDVNVM ET RAVRICAM

L'on voit dans la grande Eglise de Gaiette un grand & beau vase de marbre antique où l'on tient presentement les fonds baptismaux, sur lequel est gravé en bas relief Mercure qui apporte le jeune Bacchus à Leucothée sa nourrice, les

Nymphes compagnes de Leucothée y sont aussi représentées. C'est l'ouvrage d'un excellent sculpteur Athenien nommé *Salpion*, son nom y est écrit.

Estant arrivé à Veletri & vû à gauche *Laricia* autrefois *Aricia*; l'ancienne ville de *Lavinium*; *Savello* proche de l'ancienne *Albalonga*; *Albano* où l'on voit un reste d'Amphitheatre, & là proche le Lac d'*Albano*, & au delà à droit à 18 milles de Rome *Pilastrina*, l'on trouve les ruines de l'ancienne *Praneste*, où estoit le celebre Temple de la Fortune. On retourne à Rome par *Tivoli*.

TIVOLI.

Tivoli est l'ancien *Tibur*. C'est là qu'on void le *Teverone* qui par la chute des rochers fait une cascade admirable, proche de laquelle estoit à ce qu'on croit la grotte de la *Sybille Tiburtine*. On voyoit au dessus de la cascade un petit Temple ancien dedié à *Hercule du Rocher*; **HERCVLI SAXANO**: mais les

beaux & délicieux jardins enrichis de merveilleuses fontaines du Cardinal d'Este attirent davantage les Etrangers à Tivoli. Proche de l'Eglise il y a deux statues d'Isis d'un marbre moucheté, qui ont esté trouvées dans la *Villa Hadriani*, à demy lieuë de là. Le Lac des Barquettes ou des Isles flottantes proche de Tivoli merite bien aussi d'estre vû. L'eau en est souffrée.

Par Lorette il y a treize journées d'Esté de chemin à cheval. De Rome à Venise, par Florence il n'y en a que dix. On peut par le chemin de Lorette aller en carosse jusqu'aux Lagunes de Venise, mais de Rome jusqu'à une lieuë au delà d'Ancone, il faut souvent mettre pied à terre, & outre cela les cochers ont toujours un homme de pied, qu'ils appellent un *Sostentatore*, parce qu'il soutient à tout moment le carosse, qui courroit risque de verser. On le congedie ordinairement à une lieuë au delà d'Ancone, car la Romagne, le Boulonnois, le Ferrarois, & le Padoüan ce sont de belles

plaines , où le carosse roule sans peine , mais la boüe vous oblige d'estre fort long-temps en chemin. Lorette est entre Rome & Bologne.

On doit cette reconnoissance au Pape & au grand Duc , qu'ils ont grand soin des chemins , principalement dans la Toscane , où l'on ne passe presque jamais riviere ny ruisseau à gué , ny en batteau , mais sur des Ponts biens bâtis & bien entretenus : sans craindre aussi de rencontrer par les chemins des voleurs & bandits , comme en d'autres endroits d'Italie.

Estant sorty de Rome par la Porte del Popolo , où commençoit l'ancienne *via Flaminia* , on passe le Tibre à deux milles delà , sur le Ponte Mole , autrefois *Pons Milvius* , dont nous avons déjà parlé. On passe ensuite la *Prima Porta* , *Castel Novo* , *Arignano* : puis estant arrivé au pied du Mont S. Sylvestre , autrefois *Soraacte* , on s'en va à *Civita Castellana* , & traversant encore le Tibre , on laisse le pays des vieux Sabins , & l'on se rend à *Otricoli*.

OTRICOLI.

Otricoli est éloigné de Rome de 35 milles, dans l'Ombrie Meridionale. Cette petite ville est ancienne, aussi bien que *Narni*, *Terni* & *Spolette* Colonie Latine, qui estoit sous la domination des Roys Gots, ville Ducale de l'Ombrie. Le Chasteau élevé d'*Otricoli* est bâti sur le vieux Amphiteatre des Romains. Tout ce pays est dans les Monts Apennins, de mesme que *Foligno* qui est l'ancien *Fulginium* & *Forfiamma* qui est basti sur les Mazures du *Forum Flamini*, qui fut détruit par les Gots.

De là on passe le *Col fiorito*, c'est une Montagne difficile à passer par le mauvais temps qui est continuel: & neantmoins le pasturage y est excellent & on y mange d'excellent beurre. Il y a au pied de la Montagne le village de *Serravalle*, où l'on void une longue muraille, qui sert de closture à la vallée. La pluye nous y prit & dura si long-temps qu'il y fallut demeurer vingt quatre

110 *Nouveau voyage*
heures. J'y vis une Paysane de la plus belle taille & d'une beauté la plus achevée, que jusqu'alors j'eusse vûe dans toutel'Italie. Et sans doute que la fraicheur des Montagnes contribuë beaucoup à maintenir le teint.

T O L E N T I N .

Tolentin Colonie Romaine & ville Episcopale, est en reputation à cause de S. Nicolas: on y vend des pains benits, qui à ce qu'on dit, estant jettez dans la Mer pendant la tempeste, ou dans le feu lors d'une incendie, appaisent l'orage, & arrestent le feu. On y void une statue & des Reliques de ce Saint, & une Eglise qui luy est dediée, elle est servie par des Augustins.

M A C E R A T A .

Macerata, est une belle ville sur un côtau, il y a Vniversité & bonne compagnie. Il y faut voir le Palais du Pape, le Dome, la Place, & la Maison de Ville.

RECANATI.

Recinetum, qu'on appelloit autrefois *Helvia Ricina* fut fondée comme on croit par l'Empereur *Helvius Pertinax*, & embellie par les soins de l'Empereur Severe son Successeur. On trouve mesme une Inscription dans Gruterus qui fait Severe son Fondateur, & en ce cas là il en a voulu faire l'honneur à *Pertinax*, puis qu'il l'a appelée *Helvia* à l'honneur de *Pertinax* qui s'appelloit *Helvius* de son nom de famille. Il y a proche delà les debris d'un Amphiteatre de briques. Cette ville est la capitale de la Marque d'Ancone pour la Justice & pour le Gouvernement. Le Dome est assez beau.

LORETTE.

Lorette ville de la Marque d'Ancone est à 130 milles de Rome, c'est à dire près de cinq journées de chemin. Elle est située en un lieu élevé : il n'y a que demy heure de chemin pour arriver à la Mer Adria-

tique, mais elle n'a point de Havre, & la Plage n'est fréquentée que par des Pêcheurs. Cette ville est de mediocre grandeur, assez bien fortifiée & de beaux Fauxbourgs. Les environs sont fertiles & bien cultivez, & presque toute la banlieüe, comme j'ay dit cy-dessus en parlant de Mascambruno, appartient en propriété aux Chanoines de la Santa Casa. Le peuple y paroît pauvre, il n'y a que de petits Merciers, des faiseurs de Chapelets & de Medailles, des vendeurs de cierges, des hostes & des gens qui louent des chambres garnies. Elle porte le nom de Lorette à cause d'un petit bois de Lauriers qui estoit autrefois en lieu là.

Ce qu'on nomme la Maison de la Vierge ou *la Santa Casa*, n'est qu'une Chambre longue de 40 pieds, large de 20, & plus haute que large. On l'a fait vouter, parce que le plancher de bois estant tout sec & mangé des vers, on apprehendoit une incendie, par les cierges qui y sont continuellement allumez. Les

murailles sont de forte brique, de
prés de demy pied en quarré : la bri-
que ne paroît qu'au dedans de la
chambre ou Chapelle : car le dehors
est richement environné de marbre,
qui ne touche pas à la brique, de
peur qu'il ne semble qu'on luy
veuille donner de l'ayde & du sou-
tien. On dit qu'il ny a point de
fondemens : mais cela ne peut pas
paroître, parce que le pavé est fort
étroitement joint à la brique, & si
on vouloit on pourroit aussi dire
que cette chambre se soutient en
l'air deux doigts au dessus de terre, &
on croit qu'elle fust apportée par les
Ange de Galilée en Dalmatie, puis
en la Marque chez deux Freres qui
s'en rendirent indignes, & enfin là
où elle est presentement. On a bâty
tout autour une belle & grande
Eglise, la Santa Casa estant en la
place du Chœur & du grand Autel.
Les Chanoines tiennent leur Chœur
en une Chapelle à main droite. La
statue de la Sainte Vierge est de
bois, tenant son Fils entre les bras.
Aux jours solempnels elle est parée

d'une robe ou simarre , parfemée de perles & de diamans , qui fut donnée par la defunte Infante Isabelle , & qui est estimée quarante quatre mille écus.

Il y a beaucoup de richesses dans le Tresor de l'Eglise. A la Santa Casa il ne paroît qu'une grande fenestre , par où l'on dit qu'entra l'Ange Gabriel , mais derriere l'Autel on dit qu'il y en a encor une semblable. Il y a deux petites portes , & ordinairement on entre par l'une & on sort par l'autre. Le dehors qui est enfermé & revestu de marbre , est orné de statues , de Colonnes , & d'histoires de la Bible en bas reliefs. Leon X. Clement VII. & Paul III. en ont fait la dépense. Le principal ouvrier a esté le Sansovin excellent sculpteur.

Tous les piliers de la grande Eglise sont remplis de vœux rendus à Nostre Dame de Lorette , avec des Inscriptions en diverses Langues , jusqu'à l'Irlandoise , la Polonoise , la Suedoise , & la Moscovite. On trouve là comme à Saint Pierre de

Rome des Confesseurs pour toutes les Langues. Il y a un Medecin, un Apothicaire & un Chirurgien pour les pauvres Pelerins. L'Apothicaire est fort belle, & tous les pots, qui sont en grand nombre sont de belle Fayence qu'ils appellent *Ma-iolica*. Ils ont tous esté donnez par Raphaël d'Urbain qui les a tous peints de belles Histoires. Ceux d'un costé de la salle representent des Histoires de la Bible, & ceux de l'autre des Fables & des Caprices. Quoy qu'il y ait plus de six vingt ans que ces pots servent & qu'on les manie tous les jours, le Coloris en est encore beau & vif, aussi sont ils de Raphaël. On void encore à Lorette la Fontaine & la statue du Pape Sixte.

A N C O N E.

Cette ville est à quinze milles de Lorette, elle est belle & grande. Les fossez & les Bastions en sont bons, & il y a deux Fortereffes, qui commandent la Mer. C'est le plus beau Port & le plus assuré qui soit

sur la Mer Adriatique après celui de Venise. La Mer fait là un coude, d'où est venu l'ancien nom d'*Ancona* car *Ancon* en Grec signifie le coude. Du temps des Romains ce Port estoit magnifiquement orné. Il y reste encore d'un côté du Mole l'Arc triomphal de Trajan, qui est un Ouvrage merveilleux. Il avoit esté dressé pour cet Empereur comme porte l'Inscription, en reconnoissance de ce qu'il avoit fait pour rendre l'accez de ce Port assuré à tous les Vaisseaux. On trouve le dessein de cet Arc dans les Observations antiques de Gabriel Simeoni, & l'Inscription dans Gruterus. Il faut voir avant que sortir d'*Ancone* le Palais du Pape & la Loge des Marchands & de là se rendre à *Senigaglia*.

SENIGAGLIA.

C'est en ce lieu où les Gaulois Senonois furent defaits par *Dolabella*, ensuite dequoy on y envoya une Colonie Romaine. On l'appelloit *Sena Gallorum* ou *Gallica*, pour

la distinguer de *Sena Etrusca*, ou Sienne de Toscane. La ville est bien fortifiée; il y a un bon Port & un grand Bastion qui le défend. C'estoit une ville appartenante au Duc d'Urbain, il y avoit un fort beau Palais. Le Dome & S. Martin sont deux choses à voir.

Entre Senigaglia & Fano, s'embouche la riviere *Metremo*, jadis *Metaurus*, proche de laquelle les Consuls Marcus Livius & Claudius Nero desfirent Asdrubal, & lui tuerent 56 mille hommes. Et prés delà fut encore défait Totila Roy des Gots, par le vaillant Eunuque Narfes General de l'Empereur Justinien.

FANO.

Fano anciennement appellé *Fannum Fortune*, pour le beau Temple dedié à la Fortune qui y estoit. Cette ville à un Havre long & bien construit, mais l'embouchure en est fort étroite, & il n'y peut entrer que de fort petits Vaisseaux. Elle a le renom d'avoir les plus belles femmes d'Italie, *in Fano il piu bel*

118 *Nouveau voyage*
sangue d'Italia. J'y vis dans une
Eglise deux défintes exposées le
visage découvert, l'une Religieuse
d'environ trente ans, l'autre Bour-
geoise plus jeune : toutes deux d'ex-
cellente beauté & qui ne paroiss-
soient qu'endormies. Si les mortes
y sont si belles, que doivent estre
les vivantes ?

On voyage par là une couple de
journées, sur le beau sable du rivage
de la Mer Adriatique.

PESARO.

Pesaro est située dans le sable.
C'est une ancienne Colonie Ro-
maine, qu'on appelloit *Pisaurum*.
La ville est belle & bien fortifiée,
avec un Chasteau mediocrement
fort. Le Port est fort bon : proche
de la ville coule *l'Isaurus* qu'on
appelle aujourd'huy la *Foglia*. Le
Palais du Prince est magnifique
aussi bien que celuy des Gouver-
neurs. La Maison du Duc appelée
Barcheto est accompagnée d'un
beau jardin avec de belles fontaines.
Celle de Millefleur est proche de la

ville, on y void toute sorte de gibier & de bestes fauves. Sous le Dome l'on voit le sepulchre de San Terentio Polonois, & dans la Chapelle del Nome di Dio un tableau du Barochio excellent Peintre, & dans S. André un autre du mesme.

Je vis à Pesaro le Signor Tamburini Docteur en Droit qui pre-
paroit pour le Carnaval une Tragedie Sainte, que des Religieuses devoient reciter. Elle estoit belle & pathetique, quoy qu'en prose. Elle avoit toutes les delicatesses d'amour, & plus qu'il n'en falloit pour des Religieuses. Le Sujet estoit les Amours & la Penitence de S. Guillaume Duc d'Aquitaine, qui avoit enlevé & épousé la femme de son frere. Il y a dans cette ville un Theatre public que les honnestes gens ont fait bastir pour leurs exercices de belles Lettres & pour les representations.

Il y a un Livre Latin des Constitutions de la ville de Pesaro intitulé *Statuta Civitatis Pisauri*, avec une Epistre dedicatoire d'Æ-

120 *Nouveau voyage*
milio Mancini Docteur en Droit de
Pesaro , dans laquelle il parle de
François premier & le blâme d'avoir
manqué de parole à Charles-Quint,
après sa prison.

URBIN.

On laisse à main gauche *Urbins*
située sur un lieu élevé. C'estoit la
capitale du pays & qui florissoit
quand il y avoit des Ducs. Le
Chasteau est magnifique. On y
void encore une assez belle Biblio-
theque, où l'on conserve un portrait
de Raphaël d'Urbain fait de sa pro-
pre main , & une belle Bible He-
braïque en manuscrit. Les statues
des Ducs se voyent devant la place.
Les Eglises sont assez belles , le
Dome , Saint Dominique , & Saint
Bernardin. L'on voit à Sainte Claire
un tableau de Raphael , & à Saint
François trois du Barochio.

FOSSOMBRONE.

Fossombrone qui n'est pas loin
d'Urbain , est l'ancien *Forum Sem-
pronii*. Le Duc y avoit un Palais.
La

La Maison de Ville y est assez belle.

Forlimpopolo, *Forum Pompilii* ou *Popilii* est à 3 milles de Fourly, & à sept milles de Cesena.

Castel Durante qui est un Chasteau des Ducs d'Urbino a esté à ce que l'on dit, bâty par Guillaume Durant, Auteur du *Speculum Iuris*.

LA CATHOLICA.

Entre Pefaro & Rimini, à 10 milles du premier & 15 du dernier, l'on trouve un village ou petit bourg, qui vaut une bonne ville, pour l'honneur qu'il eut autrefois de recevoir en son sein l'abbregé du pur Christianisme persecuté par les Arriens, dans le quatrième siecle, sous l'empire de Constantius. On l'appella depuis ce temps-là *Catholica*, comme il paroît par cette Inscription que Monsieur le Cardinal Spada, y a fait graver au dehors de l'Eglise S. Apollinaire, Paroisse du lieu, pour en conserver la memoire à la posterité.

Anno reparatae salutis 359.

Liberio Pont. Max. Constantio
Imp. Cùm hereticorum fraudi-
bus ingemiscens Orbis terrarum
se Arrianum esse miratus esset
Ex 400.^{tis} Episcopis ad Syno-
dum Ariminensem convocatis,
perpauci Orthodoxi in hunc
vicum ventitantes, ut seorsim
ab Arrianis sacra facerent, &
Catholica Communione Catholi-
cos impertirent, occasionem
præbuere ut vicus iste Catho-
lica nuncuparetur, cujus nomi-
nis rationem, & totius rei
gestæ memoriam Cesar Cardi-
nalis Baronius Annalibus Eccle-
siasticis inseruit: Bernardinus
Cardinalis Spada ad peregrini-

nantium pietatem erudiendam,
 amorèmq; suum in patriam
 Provinciam testandum, hoc
 posito marmore indicavit, anno
 Domini 1637.

R I M I N I.

Rimini qui est l'ancien *Ariminum*,
 dernière ville d'Italie, estoit voisine
 de la *Gallia togata* ou Gaule Cisal-
 pine. Il y a un beau Pont de marbre
 de cinq Arcades sur la riviere *Ma-
 recchia*. Il a esté basty par Tibere
 pendant le regne de l'Empereur
 Auguste, comme il paroît par de
 grandes Lettres, gravées sur les
 grosses pieces de marbre du Parapet.
 Ce fut sur ce Pont qu'Auguste fit
 joindre les deux grandes voyes *Fla-
 minia* qui venoit de Rome &
Emilia de Bologne, Parme &
 Plaisance. On acheva depuis la
 traverse de la Flaminienne jusqu'à
 la ville d'Aquilée, capitale du Frioul.
 Le Port d'Arimini, est à une portée
 de canon du Pont. Il estoit autrefois

fort beau, mais on l'a laissé perir & ensabler, de sorte qu'il n'y peut entrer que de petites Barques. Sigismond Pandulfe Malatesta Prince de Rimini, fit bastir en l'an 1450. la belle Eglise des Cordeliers San Francesco, des marbres que l'on tira des ruines de ce Port. J'ay vû un manuscrit en parchemin lequel on m'a assuré se trouver aussi imprimé; mais il est fort rare, intitulé *Liber Isottaens*, ce sont des Lettres en Vers Latins qu'il écrivoit à sa Maistresse Isotta pendant qu'il estoit à la guerre, & les réponses de mesme en distiques Latins *d'Isotta*. Ce n'estoit qu'une simple Bourgeoise de Rimini, qu'il aimoit pour sa beauté & pour son esprit. Le Jurisconsulte Vantius qui a écrit un *Traité de nullitatibus* a dans cette Eglise de San Francesco une riche Chapelle & un superbe tombeau.

La ville n'a qu'un fossé & de simples murailles sans aucune Fortification. On y void les restes d'un Amphiteatre ancien de brique. L'Eglise de S. Julien où se conserve

le Corps de ce Saint , est dans le Fauxbourg. On a mis la statue de bronze du Pape Paul dans la Place. Le Dome , Saint Augustin & San Marino où il y a de belles peintures, sont tres curieux à voir. La place du marché est assez belle , l'on y voit la tour de l'horloge & une pierre sur laquelle est écrit le lieu où Cesar harangua ses Soldats après avoir passé le Rubicon. L'Inscription n'en est pourtant pas fort ancienne. Proche delà il y a une Chapelle bastie en memoire d'un miracle fait par S. Antoine : & un reste d'Arc de triomphe antique avec quelques inscriptions.

A seize milles de Rimini & quatre de Cesena on passe sur un Pont la petite riviere du Rubicon , qui separoit autrefois l'Italie de la Gaule Cisalpine. Quelques Autheurs ne sont pas d'accord sur le nom qu'on donne à cette riviere , & pretendent que ce ne soit pas le Rubicon. Je croy pourtant qu'il en faut suivre le sentiment vulgaire , & je puis dire avec verité , qu'ayant trouvé tout

aupres un vieux payfan qui racom-
modoit une haye, je luy demanday,
*Amico come si domanda questo fiumi-
cello ?* il me répondit, *Rubicone,*
Signor. Ce qui fait voir que son
ancien nom se conserve dans le
pays. Il entre dans la Mer sous le
nom de *Fiumicino*, après avoir
receu deux petites rivieres *la Pifa-
tella & il Borcone.*

C'est sur ce Pont que Cesar passa
avec son Armée, nonobstant la
défense du Senat. Comme il appro-
cha de cette riviere, dit Suetone,
il s'arresta un moment, & faisant
un peu de reflexion sur le grand
dessein, qui estoit de se rendre
maître de l'Empire, il se retourna
& dit à ceux qui estoient proche
de luy, nous avons la liberté de
nous en retourner, mais si nous
passons une fois ce petit Pont, il
ne faut plus avoir de confiance
que sur nos Armes qui ne doivent
rien épargner. Ensuite estant con-
firmé par quelque bon presage, *la
pierre en est jettée*, dit il, & estant
passé, son Armée s'empara de l'Vm-

brie & l'Etrurie, d'où s'ensuivit la guerre civile, qui le mit sur le Trône.

On voit proche de ce Pont un Pilier où est écrit l'Arrest du Senat qui défendoit aux Generaux de passer cette riviere; & de ceder leur Armée à ceux que le Senat envoyoit pour la commander. Cette Inscription n'est pourtant pas l'ancienne, mais falsifiée & bâtarde, & peut estre imitée de celle qui y estoit autrefois. Neantmoins telle qu'elle est la voicy, pour éviter aux curieux la peine de la copier.

JVSSV MANDATVVE * P. R.
COS. IMP. MILES TIRO
COMMILITO MANIPV-
LARISVE TVRMÆVE
LEGIONARIÆ ARMATE
QVISQVIS ES HIC SISTITO
VEXILLVM SINITO NEC
CITRA HVNC AMNEM
RVBICONEM SIGNA ARMA

F iij

DVCTVM COMMEATVM
 EXERCITVMVE TRADVCITO
 SI QVIS HVIVSCE IVSSIONIS
 ERGO ADVERSVS IERIT
 FECERITVE ADIVDICATVS
 ESTO HOSTIS P. R. AC SI
 CONTRA PATRIAM ARMA
 TVLERIT SACROSQVE
 PENATES A PENETRALIBVS
 ASPORTAVERIT
 SANCTIO PLEBISCITI SENA-
 TVSVE CONSULTI VLTRA
 HOS FINES ARMA PRO-
 FERRE LICEAT NEMINI
 S. P. Q. R.

* Populi Romani Consul Imperator.

Cesena est une jolie ville où il y a Vniversité. Son histoire est décrite fort exactement.

FURLI.

Furli, *Forum Livii* à dix milles de Cesena est une belle ville de la Romagne. Ce ne sont plus que Mazines que le Chasteau & la Tour, du haut de laquelle Catherine Sforze genereuse veuve du Comte de Furli troussa sa robbe aux yeux des assassins de son mary, qui la menaçoient d'égorger ses enfans sur le champ, si elle ne leur rendoit le Chasteau, & elle leur fit voir qu'elle en scauroit faire d'autres. Cette action si extravagante en une femme si vertueuse imprima de la honte & de la terreur à ces mutins, & ils épargnerent ses enfans. Il y a beaucoup de pastel ou *guado* au territoire de Furli. On y commence déjà à parler le patois Boulonois.

Dans la Romagne on mesure les terres par la *Tornatura*, laquelle a dix mille coudées en quarré. Elle se vend ordinairement cent écus, & on y seme 125 livres de grains. Et de 40 en 40 pas il y a des Vignes sur des rangs d'Ormeaux ou de

Meuriers blancs. De sorte que d'une mesme terre ils tirent du bled, du vin & de la soye, & en quelques endroits il y a des prez : outre cela ils ont du poisson de la Mer voisine & du bois des Apennins. Cent écus la *Tornaura*, c'est environ soixante écus la bicherée de Lyon.

R A V E N N E .

Quand la saison est seiche, on peut facilement aller jusqu'à *Ravenna*, qui n'est qu'à 14 milles de *Furli*, & la ville est assez agreable. On y voit les tristes reliques de son ancienne splendeur. Il y paroît comme trois villes distantes l'une de l'autre de demy heure de chemin. Elles estoient toutes habitées du temps de l'Exarchat & des Roys Gots. Dans l'une demeuroient les gens de Marine : dans l'autre les Marchands, & dans la troisieme les gens de qualité & de la Cour du Prince. L'Empereur Auguste y avoit fait construire un port, & y tenoit une Flotte pour la seureté du *Mare Superum*. C'est ainsi qu'on

nommoit la Mer Adriatique. En hyver cette Flotte, c'est à dire les Soldats & les Matelots campoient tout auprès & formoient une espece de ville qu'on appelloit *Classis Ravennas*. Maintenant il n'y paroît presque aucune apparence de Port, tout estant dans le sable ou peut estre la Mer s'estant retirée.

On y a seché la pluspart des Marests, qui toutefois ne rendoient pas le lieu mal sain, non plus que ceux d'Alexandrie d'Egypte. La raison qu'allegue Strabon que ces Marests d'Alexandrie ne rendent pas le Pays mal sain, c'est parce que tous les Estez, l'eau du Nil qui est fort nette & fort saine, inonde le pays, & engloutissant ce Marécage, le purge & renouvelle son eau. On peut dire aussi qu'à Ravenne, la Mer soit en poussant ses flots par dessus, soit en penetrant le terroir par des pores & conduits souterrains, entraîne insensiblement cette eau marécageuse, & l'empesche de croupir & de se corrompre. Neantmoins l'eau qu'on boit

132 *Nouveau voyage*
à Ravenne est mauvaise; mais le
vin tres bon, dont le Poëte Mar-
tial a dit l. 3. 55.

*Sit cisterna mihi, quam vinea
malo Ravenna,
Cum possim multò vendere pluris
aquam.*

Nostre gentil Evêque Sidonius
Apollinaris raille eloquemment
son amy Candidianus, sur son
sejour en cette ville là, Liv. 1.
Epist. 8. *Te, dit-il, Ravenna auribus
Padano Culice perfossis municipalium
ranarum loquax turba circumfistit.
In qua palude indesinenter, rerum
omnium lege perversâ, muri cadunt,
aqua stant, turres fluunt, naves
sedent, agri deambulant, Medici
jacent, algent balnea, domicilia
conflagrant, sitiunt vivi, natant
sepulti, vigilant fures, dormiunt
potestates, foenerantur Clerici, Syri
psallunt, negotiatores militant, mi-
lites negotiantur, student pile Senes,
alea juvenes, armis Eunuchi,
litteris foederati. Tu vide qualis sit
civitas ubi tibi lar familiaris inco-*

litur, quæ facilius territorium potuit habere quam terram.

Ravenna a esté durant 264 ans le siege de l'Exarchat, & a eu 16 Exarques, dont le premier fut étably l'an de JESUS-CHRIST 569. par le jeune Empereur Justin fils de Justinien. L'Exarque estoit un Souverain Magistrat que l'Empereur de Constantinople envoyoit en Italie, pour y gouverner & rendre justice, depuis qu'on n'y envoya plus un Consul, & que les Gots se furent emparez de Rome & de la meilleure partie d'Italie. Cét Exarque faisoit sa residence à Ravenna, & il y venoit ordinairement par Mer. Il ne commandoit que depuis Rimini jusqu'à Pavie en longueur, & depuis Vicence jusqu'aux Apennins en largeur. Tous les Exarques furent presque toujourns en guerre contre les Lombards. L'Eunuque Narses irrité des affronts que luy avoit fait l'Imperatrice Sophie, les avoit fait venir de la Pannonie en Italie. Ils subjuguèrent finalement Ravenna l'année 733, ou selon Onuphre l'an

750. Ils regnerent par toute l'Italie, excepté en la ville de Rome, que les Papes par adresse conserverent libre de cette domination estrangere, & puis en devindrent eux-mesmes les Maistres.

○ Enfin les Lombards & leur Royaume furent exterminéz par Pepin & son fils Charlemagne, lequel voyant l'Empire d'Orient demembré depuis long-temps & sans autorité en Occident, releva cette puissance Imperiale, & s'accordant sagement avec le Pape Adrien, il fut couronné à Rome Empereur d'Occident. Les Papes on dit dés ce temps là, qu'il leur avoit laissé en recompense la ville de Rome & l'Exarchat de Ravenne, qu'ils ont depuis appellez Romagne, dont ils sont demeurez paisibles possesseurs.

○ Il ne sera pas hors de propos de remarquer en cet endroit, que ce qui a donné entrée dans l'Italie durant tant d'années, à tous ces peuples barbares, Huns, Gepides, Vandales, Gots, Visigots, Ostrogots, Pannoniens & tant d'autres

Nations Septentrionales , ç'a esté par la faute que fit le grand Constantin , lors qu'estant venu heureusement à bout de toutes ces especes de barbares , qui se trouverent de son temps , il ne crut pas qu'ils pussent jamais se relever ; & sans songer que le Septentrion est fertile en gens vigoureux , il dégarnit les Frontieres des fortes Garnisons que ses Predecesseurs y avoient sagement establies. L'Empereur Auguste tenoit ordinairement quinze Legions sur les bords du Rhin & du Danube. On excuse Constantin sur la crainte qu'il avoit de l'invasion des Perses dans Constantinople : mais en voulant sauver sa nouvelle Rome , il fit perdre l'ancienne à ses successeurs.

Ce fut l'an de Nostre Seigneur 801 que Charlemagne fut couronné Empereur d'Occident par le Pape Leon III. dans l'Eglise S. Pierre du Vatican. Après quoy l'acclamation solennelle fut en ces termes au raport d'Onuphre: *Carolo Magno Imperatori Cesari Augusto Piissimo & Pacifico à Deo Creato , vita &*

victoria. On en void encore à Rome un monument authentique au Palais des Penitenciers de Saint Jean de Latran. C'est une Mosaïque ancienne de ce temps-là, où est assis Saint Pierre ayant à sa droite le Pape Leon, & ces mots **SCISSI-MVS DN. LEOPP.** & à sa gauche Charlemagne avec ces mots **DN. CARVLVS REX**, tenant un Enseigne de guerre semée de roses que S. Pierre semble luy donner. Sous le marchepied de Saint Pierre sont écrites trois lignes dont il ne paroît que

.... DONAS

.... BICTO

.....

Onuphre dans son Livre des sept Eglises dit qu'il y a

.. BEATE PETRE

LEONI PAPÆ BICTORIA

CAROLO REGI

Cét Auteur quoy qu'exact, & sçavant ne dit pas une chose remar-

quable, ſçavoir que cette Imperatrice de Constantinople Irene, dont il fait tant de cas, fit ensuite rechercher en mariage Charlemagne, afin de joindre ensemble les deux Empires d'Orient & d'Occident. Mais ce Prince avoit cette femme en horreur, parce qu'elle avoit dépouillé son propre fils de l'Empire après luy avoir fait crever les yeux. Elle fut châtiée à son tour, car elle perdit la couronne & fut releguée en l'Isle de Lesbos par Nicephore qui se fit Empereur. Charlemagne fit amitié & alliance avec luy s'appellant Freres & Empereurs, ils avoient pour bornes entre leurs deux Empires les terres de Venise ville libre.

Avant les Lombards, les Gots avoient occupé l'Italie: car incontinent après la mort de l'Empereur Augustule, Odoacer se fit couronner Roy d'Italie, & fut Maistre de Rome l'an de JESUS-CHRIST 479. Il y eut neuf Roys Gots l'un après l'autre, Theodoric fut le second, Totilas le huitième, & Theias le dernier. Il

fut tué & défait par l'Eunuque Narfes, qui extermina tout ce qui restoit des Gots: mais en échange il fit venir de Pannonie les Lombards, comme nous avons dit cy-devant, & c'estoit pour se vanger, de ce que l'Imperatrice Sophie luy avoit envoyé par derision une quenouille, comme estant plus seante à un Eunuque qu'une épée. Il se vanta qu'il fileroit d'étranges choses sur cette quenouille, & ne tint que trop sa parole.

Theodoric estoit Roy des Ostrogots, & fut fort aimé de l'Empereur Zenon, qui le fit venir à Constantinople, & luy donna le commandement des armes en Italie contre Odoacer, qu'il défit en quatre batailles & il mourut dans *Ravenna*. Ensuite par le consentement ou par les ruses d'Anastase successeur de Zenon, Theodoric se fit couronner Roy d'Italie l'an de Nostre Seigneur 495 & regna 33 ans. Il estoit maître absolu dans Rome: respectant beaucoup le Pape, & gardant de grandes mesures avec l'Empereur qui estoit

à Constantinople , il se tenoit la plus part du temps à Ravenne. Neantmoins nous voyons que le Senateur & Consul Cassiodore parle ainsi de luy en sa Chronique : *Hoc anno Dominus noster Rex Theodericus Romam cunctorum votis expectatus advenit & Senatum suum mira affabilitate tractans Romane Plebi donavit annonas &c. sub cuius felici imperio plurima renovantur urbes.* Il laissa pour successeur son petit fils Athalaric sous la tutelle de sa Mere, sa fille la genereuse Amalasonthe, digne devanciere de sa fameuse compatriote la grande Christine Reyne de Suéde , maintenant plus que Reyne, puis qu'elle a quitté volontairement un grand Royaume, après avoir donné la paix à l'Allemagne.

On void à Ravenne la belle Eglise S. Apollinaire , autrefois S. Martin qu'on appelle le Ciel d'or. Elle est magnifique & a esté bâtie par le Roy Theodoric, à double rang de Colonnes qu'il fit venir d'Orient & de Rome. Il y a dedans des anciennes Mosaiques & entr'autres la

teste de l'Empereur Justinien tirée en Mosaïque. Les vestiges du Palais de Theodoric sont proche de l'Eglise.

L'Eglise de Saint Vital est l'Archiepiscopale. Il y avoit sur le grand Autel un Ciel d'argent de la valeur de 36 mille écus, mais il fut pillé lors du Sac de Ravenne, après la mort de Gaston de Foix. Il y a aussi un Autel de Chalcedoine & un puits, dans lequel se conserve le corps de Saint Vital. Au dehors il y a quelques statues Romaines, & dans le jardin deux sepulchres l'un de l'Imperatrice Galla Placidia fille de Theodose, & l'autre de ses deux enfans. Dans la petite Eglise appelée du Saint Esprit l'on void une fenestre, par où après le siecle des Apôtres, une Colombe descendoit sur la teste de celuy qui estoit le plus digne d'estre Evêque, & de cette sorte furent élus les onze ou douze premiers, qui y sont peints.

L'Eglise de S. Jean n'est pas une des moins belles. La Porte en est remarquable. Il y a encore celle de

S. André. La place de la ville est belle, & le Palais du Pape est beau & commode. Dans une autre place est la statue d'Hercule Astrologue, qui porte sur la teste un horloge solaire. Il y a quelques restes d'antiquité à la *porta aurea*. On voit encore l'Eglise Santa Maria in Porto & Saint André. Le Poëte Dante estant banny de Florence, mourut à Ravenne où est son sepulchre dans le Convent de S. François. Les vers qui suivent sont sur son tombeau & sont tres beaux.

Iura Monarchia, superos, Phlegentia lacusque

*Lustrando cecini voluerunt fata
quousque :*

*Sed quia pars cessit melioribus ho-
spita castris,*

*Aeternamque suum petiit feliciter
astris,*

*Hic claudor Dantes Patriis ex-
torris ab oris,*

*Quem genuit parvi Florentia mater
amoris.*

Sainte Marie Rotonde est hors

la ville, c'est une petite Église toute ronde, dont le toit est d'une seule pierre de 35 pieds de diametre, percée par le milieu. Ce fut dessus qu'Amalazonte avoit mis le riche cercueil du Roy son Pere, qui fut pillé au Sac de Ravenne.

A trois milles de la ville sur le chemin de Furlí, au bord de la petite riviere Ronco, il y a une croix élevée qui marque que ce fut là que Gaston de Foix fut victorieux & mourut. Sur le chemin de Rimini on laisse à main gauche la grande Forest de Pins, & un peu plus avant la petite ville de Cervia où sont les belles Salines du Pape.

FAYENCE FAENZA.

Fayence que les Italiens appellent *Faenza* & les Latins *Faventia*, est une jolie ville de la Romagne située dans la plaine entre Furlí & Imola, à dix mille de l'une & de l'autre. C'est là où l'on fait quantité de cette belle vaisselle de terre blanche que les Italiens appellent *Majolica*, & nous vaisselle de *Fayence*: dont

la façon & l'usage s'est introduit à Nevers par les Domestiques de leurs Ducs de race Italienne.

Les François ne sont pas en bonne odeur à Fayence. Les Bourgeois se souviennent tous les ans d'eux, lors qu'ils marient deux pauvres filles aux dépens du public, en execution d'un vœu qu'ils firent, lors que François Duc de Guise faillit à saccager leur ville, conduisant une armée au Royaume de Naples en 1557. Ils ont fait graver l'Inscription contre un des Pilastres de la grande Eglise en ces termes.

D. O. M.

Ab imminente ex Gallis & Helvetiis, qui sub Guisæ Duce in Italiam venerant, periculo, civitas Dei benignitate liberata, decrevit ut quotannis præter trium dierum supplicationes à Kal. Martiis inchoandas, duabus puellis nubilibus, ex ipsa civitate oriundis, dos ex publica pecunia daretur.

Anno D. M. D. LVII.

Et sur un autre Pilastre vis à vis, il y a une plus ancienne Inscription qui fait mention d'une autre délivrance des François : *Civitas à Gal-
lis liberata* MD XII. avec un vœu que la ville fait célébrer tous les ans, par la feste de plusieurs Saints. C'estoit l'année que Gaston de Foix ravageoit la Romagne. Je ne m'estonne pas de celuy-cy ; car alors le Pape Jules II. estoit ennemy déclaré de la France, & fit battre des pieces d'or avec cette Inscription
 BONONIAM JULIVS PAPA
 A TYRANNO LIBERAT,
 & en mesme temps il avoit excommunié le Roy de France Loüis XII. qui pour luy rendre la pareille, fit faire des écus d'or avec ces paroles
 PER DAM BABYLONIS
 NOMEN. Mais du temps du Duc de Guise, la France estoit fort bien avec le Pape, & mesme trop bien pour nostre honneur. Car à l'instance sollicitation de Paul IV. & de son Legat & Neveu le Cardinal Caraffe, les François se firent grand tort, en rompant la trêve,
 qu'ils

qu'ils avoient un peu auparavant jurée pour cinq ans. Le Legat donna au Roy Henry I I. dispense de son serment, & porta sur les fonds l'une des filles bessones, dont estoit accouchée la Reyne Catherine de Medicis, donnant à cette fille par bravade le nom de Victoire; l'autre fut nommée Jeanne: mais l'une & l'autre moururent peu après; & tant en France qu'en Italie la victoire nous abandonna: car le Connestable Montmorency perdit la bataille de S. Quentin, & Monsieur de Guise s'en revint du Royaume de Naples & de Rome avec ses Troupes delabrées; remportant ce témoignage de la bouche du Pape, qu'il avoit peu fait pour son Roy, peu pour l'Eglise, & tres peu pour sa reputation. Je croy que c'est sur ce petit mécontentement du Pape que ceux de Fayence osèrent mettre cette Inscription dans leur Eglise: car après tout, lorsque Monsieur de Guise y avoit passé, elle estoit ville amie, sujette au Pape, & qui apparemment avoit seulement pris l'alar-

me sur les desordres des gens de guerre, qui en prennent au besoin sur leurs amis & sur leurs ennemis.

Hors de la grande Eglise de Fayence, il y a une autre belle & longue Inscription, qui fait connoistre la vigueur & le zele de cette petite ville pour le Pape son Souverain: lors qu'à la guerre de Ferrare entre Clement VIII. & Dom Cesare d'Este l'an 1598, elle nourrit & logea durant quelques semaines la grande Armée du Pape qui alloit assieger Ferrare, & qui estoit composée de 24 mille hommes de pied, & trois mille chevaux, sous la conduite du Cardinal Aldobrandin. Il y a à la fin, que Lucrece d'Este Duchesse d'Urbain sœur de Dom Cesare, fit conclurre la paix, pour assurance de laquelle ce Prince donna son fils en ôtage au Pape.

A l'un des bouts de la ville de Fayence, il y a un hospital pour les pauvres petits enfans exposez, & sur le Portail cét écriteau. *Quos parentum impietas, paupertas, pudorve repulit, pietas hujus loci nothos*

recipit. La ville n'a que de simples murailles. La place, le Palais & la Tour de l'horloge sont tres curieux.

Le pays de Romagne abonde en voleurs, quoy qu'on en fasse bonne & severe justice. Les gibets des grands chemins en sont tous remplis. C'est la coûtume après les avoir fait mourir, de leur couper la teste, & mettre le corps en quatre quartiers, qu'on clouë à ces grands gibets, où on les laisse pourrir. Nous vîmes près d'un chemin étroit, un de ces Ateliers, où pendoit avec plusieurs autres un de ces pendarts, qui forçoit les passans le pistolet à la main de luy donner de l'argent, afin, disoit il, de faire dire des Messes, pour les Ames de ces pauvres pecheurs qui estoient pendus.

I M O L A.

Imola est l'ancien *Forum Cornelii*, & les habitans *Foro-Cornelienses*. Ils prennent ce nom de *Cornelius Sylla* leur Fondateur. C'est une belle ville & mediocre en grandeur, il y a un Archevêque riche. Nous avons

148 *Nouveau voyage*
vû qu'à la creation d'Innocent X.
pour avoir la voix d'un Cardinal,
il falut promettre l'Archevêché d'I-
mola, dont on disoit en raillant,
& *immolatus est*. La ville n'est point
fortifiée, il n'y a que des murailles
& des fossez. Le Dome où il y a un
beau Crucifix est à voir. Sous le
Chœur il y a une petite Eglise, l'on
y voit trois corps Saints.

B O L O G N E.

Bologne est à 20 milles d'Imola,
& fait à part un gouvernement ou
Legation Papale. C'est une ville
belle grande & riche, & la plus
considerable de toutes celles du
Pape après Rome. Elle est située
en un si bon pays qu'on la nomme
Bologna la grassa. A trois milles au
tour elle est fournie de belles maisons
champestres, les plus delicieuses sont
sur la croupe des collines de l'A-
pennin, qui s'étend jusqu'auprés de
Bologne; & rend en Esté la Cam-
paigne fraîche & fort agreable. Elle
est arrosée d'un ruisseau qui s'appelle
le Rein, *il Reno*, lequel se joignant

avec une autre petite riviere porte des Barques assez grosses jusques dans le Po , & encore ailleurs comme à Ferrare , avec l'ayde de quelques canaux artificiels , Ecluses & Marests.

Il y a une fort ancienne & celebre Vniversité , dont le lieu qu'on appelle *lo studio* est fort beau , & une partie a esté bâtie par le Cardinal S. Charles Borromée. Au devant desdites estudes , il y a un beau grand portique souâtenu de grand nombre de Colonnes de marbre. Presque toute la ville est garnie de Portiques pour marcher à couvert par les ruës : mais un des plus grands ornemens de la ville est le nombre de beaux & grands Palais , qui neanmoins ne sont la plus part que de brique , parce que le marbre ne s'y employe guere que pour le dedans des maisons , qui de cette maniere sont plus magnifiques au dedans , que par dehors. L'architecture en est particuliere , ce qui contente beaucoup l'esprit & la veuë. Je laisse à part la quan-

tité de beaux tableaux & de meubles superbes, qui font aller du pair cette opulente ville avec quelque autre que ce soit. Il ne faut pas estre surpris de ses richesses, puis qu'outre la fertilité du terroir & la situation commode, elle abonde en Negocians & en Manufactures; beaucoup de Colleges, le siege & residence d'un Legat, & celuy de la Justice. Aussi a t'elle donné plusieurs Papes à l'Eglise, & mesme trois dans l'espace de 80 ans, sçavoir Gregoire XIII. Innocent IX. & Gregoire XV.

La famille des Bentivogles y commandoit du tems de nos ayeux, mais elle a esté comme étouffée par les Papes, qui n'y ont pas seulement laissé leur Palais entier. Il y a 35 ou 36 ans, qu'elle se vid sur le point de se relever, lors qu'après la mort du Pape Urbain VIII. le Conclave pancha quelque temps du côté de l'excellent Cardinal Bentivoglio: mais la mort le ravit dans le temps de ses esperances, ou plustost des esperances de tous les gens de Let-

tres, qui auroient vû revivre sous luy le siecle de politesse.

Il y a dans Bologne quantité de belles Eglises. La plus grande & la plus magnifique est celle de S. Petrone. Elle est bâtie sur une des faces de la grande place, & sur une autre face est bâty le Palais des Papes, où le Legat fait ordinairement sa residence. Dans cette Eglise est le tombeau du fameux Gratien qui a compilé les Decretales en 1151. Quand on y prêche ou dans d'autres grandes Eglises, on dresse des toiles à hauteur convenable, qui enferment la Chaire & l'espace à peu près que peuvent tenir les Auditeurs afin que la voix ne se perde.

Saint Pierre est la Cathedrale. Le Cardinal Ludovisio y a fait mettre l'effigie en marbre du Pape Gregoire XV. où il dit de luy entre autres choses, *Qui perpetuus pacis Autor, suavor & propugnator, Italiam ab hostili Barbarorum invasione liberavit.* Il siegea depuis l'an 1621. jusqu'à 1624. dont je vous laisse à penser, qui il entend par les Bar-

152 *Nouveau voyage*
bares. Ce ne sont pas les Suédois
qui ne firent parler d'eux que depuis
l'an 1630. mais Monsieur le Con-
nétable de l'Ediguieres alla cottoyer
en 1624. la frontiere de Genes. Ce
Pape n'estant encore que Cardinal,
Ludovisio l'avoit connu aux guerres
de Piémont, & craignoit fort qu'il
ne vint mettre pied en Italie.

Dans l'Eglise S. Laurent sur le
Portail en dedans est cette dedicace
à Nostre Seigneur gravée en marbre.

*Salvatori uni & soli Deo
Deorum, Regique Regum optimo
Maximo Incomparabili Templum
à regularibus ejusdem Canonicis
in omne ævum pro thure &
victimis oblatum anno salutis
1623.*

Et dehors de l'Eglise en maniere
d'écriteau est écrit en fort gros
caractères.

REGNANTE PAVLO V.
SANCTISS. ET SAPIEN-
TISS. TOTIVS CHRISTIANI

d'Italie. 153

ORBIS MODERATORE

Au devant du Palais du Pape est attachée au mur une grande table de cuivre, sur laquelle est écrite la cérémonie du couronnement de l'Empereur Charles-Quint par le Pape Clement VII.

Clemens VII. Pont. Max.

Vt Christiana Reipub. statum reformaret, cum Carolo V. Cæs. Imp. Bononia congressus est. In hanc urbem Cæs. non. Novemb. anno à Christi natali 1529. introit, pro Templi foribus de more Pont. Max. adoravit, ejus hortatu & consilio cum restituto in Mediolani avitum Regnum Francisco Sfortia, ac Venetis pace data, cuncta Italiae ocium ac tranquillitatem optatam reddidisset & Imperii coronam hoc pompæ ordine accepit. Fenestra hac ad dexteram, fuit Porta Prætoria, & egressus.

G V

154 *Nouveau voyage*
Cesar per Pontem sublicium in
ædem D. Petronii deductus, sacris
rite peractis, à Pont. Max. auream
coronam Imperii, cateraque in-
signia accepit. Inde cum eo trium-
phans, exercitu ornatiss. præeunte,
urbem perlustravit. Cum ambo in
eodem Prætorio totam hyemem
conjunctiss. de summa rerum de-
liberantes egissent, Cesar post suum
adventum mense V. in Germaniam
ad tumultus impiorum civium
sedandos, & bellum Turcicum
cum Ferdinando Fratre Pannonie
Rege apparandum profectus est.

Hujus rei monumentum hoc,
Innocentio Cibo Cardin. Legato
Autore, Vberto Gambarà Urb.
Præf. referente, S. P. Q. B. extare
voluit, non. Novemb. 1530.

Le Cardinal Gaspard Paleotto,
estant Archevesque de Bologne, fit
rebâtir le Palais Archiepiscopal
tout à neuf. Les paroles suivantes

font au tour d'une galerie , & on les lit de la basse cour : *Episcopus es, dilige decorem domus, quam dedit tibi Dominus ut in domum non manu factam unà cum grege ille te recipiat.*

L'on m'assura que Messieurs les Marefcots de Paris sont originaires de Bologne. J'ay vû dans la belle Eglise de S. Dominique deux grands velours noirs , qui pendent de la Nef à droit & à gauche , où sont les noms & les armes de deux ou trois freres Marefcots , dont l'un nommé Annibal est qualifié Docteur és Droits & Protonotaire Apostolique: l'un des deux autres estoit Chevalier de Malthe , & le troisieme estoit Evêque. Sur l'un des velours on lit ces paroles *Annibal Marefcotius I. V. D. & Protonotarius Apostolicus, Ioanni Aloysio Episcopo Strong. Fratri dilectissimo, & sur l'autre Annibal Marefcotius Senatoris & F. Vincentio Equiti Hierosol. Fratribus amantissimis.* On y conserve precieusement le Corps de S. Dominique , & dans un autre endroit un puits qu'il a fait bâtir, & un Cypres

156 *Nouveau voyage*
qu'il a planté de sa main. A l'entrée
du Cloistre des Dominicains ; près
de la porte à main droite l'on trou-
ve le tombeau du celebre Mathe-
maticien *Jean Maginus* , où il est
remarqué qu'il avoit prédit sa mort
à cause d'un certain aspect de la Pla-
nette de Mars qui luy estoit de mau-
vais presage. Son Successeur à la
Chaire de Mathematique luy a fait
dresser ce tombeau. En voicy les
termes.

D. O. M.

*Io. Antonio Magino Patavino qui
è patria ad supremam Mathema-
ticarum sedem in Academiam Bo-
noniensem advocatus cum multis
annis voce & scriptis quibus ful-
gebat doctrina radius universum
penè orbem illustrasset tandem
infestis Astrorum Solis ad corpus
Martis quos sibi prænoverat obtu-
tibus concedens , maximum sui
posteris reliquit desiderium.*

d'Italie.

157

*Vix Ann. XXXXXI. mens.
VII. D. XXVIII. horam I. obiit
ann. 1617. tert. Idus Febr. Sole
currente prope diametrum Martis
& circa Exagonum Saturni, Io.
Ant. Rossenus Philos. pub. professor
& Mathematicarum scientiarum
studiosus ne tanti viri famam
tempus edax absumeret, hoc præ-
ceptoris suo grati animi monumen-
tum ære proprio P.C. Anno Domini
M. DC. XVIII.*

L'on y void l'Épitaphe de *Jean
Andreas* celebre Jurisconsulte mort
en 1348. qui a écrit le *Speculum
Juris* & le *Clementis Novella*. Celle
de *Jean de Imola*; & celle d'*Ale-
xandre de Tartagni* qui a écrit plu-
sieurs Livres de Droit, mort en
1477. son cercueil est d'un marbre
bien travaillé & orné de sculpture:
un des plus considerables ouvrages
qui soient dans cét Eglise, c'est le
tombeau avec la statue d'*Henrio
Roy de Sardaigne* fils de l'Empereur
Henry II, que les Bolonois garde-

158 *Nouveau voyage*
rent 22 ans prisonnier de guerre.
Voicy son Epitaphe.

*Viator, quisquis es, siste gradum,
& quod scriptum est perlege : ubi
perlegeris pensita. Hoc is cujus
causa scriptum est, fieri rogat. Orto
inter Bononienses & Mutinenses
bello, Caesar Henricus II. Rom.
Imp. filium Henricum Sardinie
& Corsica insularum Regem Mu-
tinensibus suppetias ferre jubet ;
qui inuito apud D. Ambrosij pontem
certamine à Bononiensibus capitur,
nullaque re ut dimittatur impetrat:
cum pater minis, deinde precibus
& pretio deprecatoribus uteretur,
cum tantum auri pro redimendo
filio polliceretur, quantum ad
mœnia Bononia circulo aureo cin-
genda sufficeret. Sic captivus XXII.
annos, menses ix. dies xvi. tene-
tur, aliturque regio more, publicâ
Bononiensium impensâ. Sic defun-
ctus munificentissimè funeratus,*

*sic tumultatur. Præterea simulacrum
hoc in perpetuum & hosti &
captivo monumentum S. P. Q.
Bononiensis posuit, anno salutis
1272. 2. Id. Martii. Hoc volebam
ut scires: abi ac vale, positum
ære publico Ioan. Francisco Aldro-
vando dictatore.*

Pour apprendre la longueur de la ceinture ou cercle d'or dont l'Empereur offroit d'entourer les murailles de Bologne pour la rançon de son fils Hentio ou Henriet, vous sçavez que cette ville à cinq milles de tour & davantage, car elle a de longueur deux milles & de largeur un peu plus d'un mille, si bien que quand cette chaine d'or n'auroit eu de solidité, que ce qu'il falloit pour la rendre maniable, jugez de quel prix elle eust esté? Les Bolonois n'en voulurent rien faire & les Guelphes furent assez cruels pour laisser mourir en leur prison un Prince courageux, qui estoit tombé bien jeune entre leurs mains, plutost que

d'user envers luy d'humanité qui ne doit jamais quitter les gens de cœur. Cét Henrio Roy de Sardagne fut pris en cette guerre, qui est si agreablement décrite en style heroïque burlesque, par le Poëte Italien Alessandro Tassoni, en son poëme de la *secchia* ou *seau à puiser de l'eau*, qui fut l'occasion d'une forte guerre entre *i Petroni* & *i Geminiani*, c'est à dire entre les Bolonois & les Modenois, qui ont pour Patrons *S. Petrone* & *S. Geminien*.

Il y a dans Bologne une Confrerie des agonizants. Le beau, grand & magnifique Convent de *Saint Michel in Bosco*, de l'ordre du Mont-Olivet est en un lieu élevé hors de la ville, à la portée morte du canon. Je dis morte parce que dans l'Eglise il est remarqué en un marbre que ce lieu fut rétably, il y a soixante ou quatre vingts ans, par le consentement de Messieurs de Bologne, après qu'ils eurent connu, par l'épreuve qui en fut faite, que la ville n'en pouvoit estre endommagée: ce qui ne se peut expliquer que du

canon , encor qu'il ne le specifie point. Ce lieu se nomme *in Bosco* , à cause d'un petit bois de chênes qui est au dessus. De la plate-forme qui est devant l'Eglise , on découvre unë veüë tres agreable. Bologne y paroît en toute sa longueur & ressemble veritablement à un Navire, dont le grand Mast est représenté par la haute Tour *de gli Asinelli* , & le plus petit Mast par la tour *de la Garisenda* , que l'Architecte a pris plaisir de faire panchante comme celle de Pise. Les Loges peintes par Carrache & par ses élèves sont tres curieuses à voir , & dans l'Eglise un beau tableau du Chevalier Guarcini.

L'Vniversité ou Etude de Bologne , depuis l'Empereur Theodose le jeune qui la fonda environ l'an 430. à presque toujourns fleury , si ce n'est sous quelques Roys Barbares ; après lesquels Charlemagne la rétablit , & puis Lothaire sous lequel Irnerius commença a y expliquer le droit Romain. Il y a dans des sales dudit Etude un monument d'honneur dressé de son vivant à

Gabriel *Tagliacozzo*, cét admirable Medecin & Chirurgien, qui avoit le secret de faire rejoindre des nez, des oreilles, des levres, & autres petits membres, quand ils estoient tombez par accident. Le Jurisconsulte *Azon*, qui mourut en 1200 a son tombeau à la Tour de S. Servat: & près le cimetièrre de S. François l'on voit celuy du fameux *Accurse* Jurisconsulte natif de Florence & Professeur à Bologne qui est surnommé le *Glossateur*, à cause des Gloses qu'il a compilées. Monsieur *Scharpius* Ecoissois qui avoit esté Professeur en Medecine à Montpellier, le fut ensuite à Bologne, où l'on croit qu'il fut empoisonné par l'envie de ses Collegues. D'autres m'ont assuré qu'il mourut de peur: car revenant un jour en carrosse de voir quelque malade à la campagne, il apperçeut quelques Bandits qui le suivoient. Ce qui l'obligea de faire hâter son cocher & de se rendre à Bologne au plus vîte, ensuite de quoy estant arrivé chez luy & ne pouvant pas bien se remettre de la

peur, il se mit au lit, & pris une fièvre qui l'emporta dans peu de jours.

Il y a fort long-temps que les Bolonois n'ont plus de Citadelle. Les murailles de la ville sont de brique & mediocrement fortes. Ils se vantent que quand Charles de Bourbon alla saccager Rome, ils montrèrent à son passage tant de fermeté, qu'il n'osa les attaquer: mais ils ne disent pas qu'il ne faisoit pas conduire d'Artillerie, pour l'empressement qu'il avoit d'aller surprendre Rome, estant assuré qu'il en trouveroit assez, pour le dessein qu'il avoit de conquerir le Royaume de Naples.

Bologne est une ancienne Colonie Romaine, & fut nommée *Bononia*, non pas par un Roy nommé *Bonus*, comme quelques-uns se l'imaginent; mais plutôt comme dit le Sçavant Marc Velfer Patrice d'Ausbourg, par la coûtume qu'avoient les Fondateurs Romains, de donner aux villes ou leurs noms, ou des noms agreables & de bon augure, les

Colonies de *Placentia*, *Faventia*,
Pollentia, *Valentia*, *Florentia* &
Beneventum, en font des exem-
 ples.

A Bologne & en plusieurs autres lieux d'Italie, ceux qui n'ont point de vignes, ne laissent pas de faire du vin dans leurs caves. Ils achètent plusieurs charges de raisin, & chacun a chez soy une Cuve de bois ou de pierre, & fait son vin selon son goust. La plus part y meslent de l'eau en le faisant, environ un tiers ou la moitié; autrement il seroit trop violent & trop épais: c'est pourquoy ny les femmes ny les enfans ne mettent point d'eau dans leur vin quand ils veulent boire: la pluspart des Medecins soutenant, que cela seroit mal sain, & qu'il vaudroit mieux boire de la bonne eau toute pure. Comme cette ordonnance flatte assez le goust, elle accommode tout le monde.

On fait à Bologne par dessus toutes les autres villes d'Italie d'excellens saucissons gros & petits:

on y fait aussi de la bonne moutarde ; mais celle de Serignano ou Savignano qui est un Bourg entre Rimini & Cesena l'emporte par dessus toutes les autres. Ils y mélangent quantité d'agréables ingrediens comme de fleur d'Orange confite, avec du vin doux. Elle s'y vend là & à Venise dix sols de France la livre de 12 onces. Les savonnettes de Bologne sont en reputation, aussi bien que les petits chiens. On dit qu'ils leur frottent les jambes de certaine huyle pour les empêcher de croistre ; & les Allemands qui sont grands speculatifs, recherchent si ce secret pourroit estre employé parmy les hommes à faire des Nains.

On me mena dans l'Eglise des Religieuses de Sainte Claire, où l'on void le corps d'une Religieuse Beate, qui est encore tout entier, quoy qu'elle soit morte depuis deux cents ans. Il y a d'autres Eglises qui meritent d'estre visitées si l'on fait quelque séjour dans la ville, comme les *Capucins*, le

Convent de *i' Servi*, sans oublier les Hôpitaux de la mort & de la vie, il y a à Saint Jean *in Monte* un tableau de Sainte Cecile de la main de ce grand maistre Raphael.

Au devant de l'Eglise de S. Procule, il y a une Epitaphe d'un certain Procule, sur lequel la cloche de cette Eglise tomba & le tua, ce qui y a fait ajouter ces deux Vers, ou cét espece de *Rebus*.

Si procul à Proculo Proculi campana fuisse:

Iam procul à Proculo Proculus ipse foret.

On doit voir, si l'on en peut obtenir la permission, le cabinet du fameux Aldrovandus, qui a écrit tant de Volumes touchant les animaux. Il est dans le Palais, & il est rempli d'une infinité de curiositez naturelles & d'animaux rares.

Nous sortîmes de Bologne pour aller voir une maison de campagne appartenant au Sénateur Volta, où l'on void une belle Inscription demy antique, dont l'Enigme a donné

beaucoup d'exercice à plusieurs gens
d'esprit, qui ont écrit sur ce sujet
plusieurs Volumes. La voicy fidel-
lement copiée.

D. M.

*Ælia Lælia Crispis, nec vir nec
mulier, nec androgyna, nec puella,
nec juvenis, nec anus, nec casta,
nec meretrix, nec pudica, sed
omnia: sublata neque fame, neque
ferro, neque veneno, sed omnibus:
nec cælo, nec aquis, nec terris,
sed ubique jacet. Lucius Agatho
Priscus nec maritus, nec amator,
nec necessarius, neque mœrens,
neque gaudens, neque flens, hanc
nec molem, nec pyramidem, nec
sepulchrum, sed omnia: Scit &
nescit cui posuerit. Hoc est sepul-
chrum, intus cadaver non habens.
Hoc est cadaver, extra sepulchrum
non habens. Sed cadaver idem est,
& sepulchrum sibi.*

Quelques curieux l'ont expliqué & ont dit que c'est la Mere Nature ; d'autres la matiere premiere ; quelques esprits guays , l'Amour ; & les Alchymistes la pierre philosophale. Pour moy je l'expliquerois de la cervelle de l'Auteur , qui renfermoit quelque esprit bizarre & capricieux.

Si en sortant de Bologne au lieu de descendre à Ferrare qui n'en est éloigné que de vingt & sept milles, on veut remonter par la voye *Æmilie* , on pourra voir Modene, Reggio, Parme & Plaifance.

MODENA.

Modene en Latin *Mutina* à 21 milles de Bologne est une jolie petite ville dans la plaine bâtie proche des ruines de l'ancienne, qui fut de son temps une celebre Colonie Romaine, fondée en mesme temps que Parme. Son Souverain est de la Maison d'Este. L'an 1597. Alfonso d'Este second du nom étant decedé sans mâle legitime, & ayant par Testament déclaré pour Successeur

seur Dom Cesare fils naturel de feu son frere Alfonse I. le Pape Clement VIII. s'y opposa avec une Armée de 24 mille pietós & 3 mille chevaux : faisant par tout entendre que Ferrare estoit un fief de l'Eglise, & qu'il estoit prest d'aller en personne jusques dans le fossé de la ville en habit pontifical, le Saint Sacrement entre les mains, pour y vaincre ou mourir. Dom Cesare fut mal soûtenu des Princes, ses voisins, & fit son accommodement : Il remit au Pape tout l'Estat de Ferrare & fut contraint de se contenter de Modene, Reggio & Carpi fiefs Impériaux. On dit que dans la Chambre des Archives de l'Eglise Cathedrale de Modene, parmi d'autres reliques est suspendu à la voute ce miserable sceau à puiser, qui causa cette celebre guerre entre les Modenois & les Bolonois, dont nous avons parlé cy-dessus. Le Cardinal Sadolet Evêque de Carpentras qui avoit commerce de lettres avec Calvin, & le docte Sigonius estoient natifs de Modene, & ce dernier a fait mention

170 *Nouveau voyage*
en passant, dans quelque'un de ses
Ouvrages, de cette guerre *de la sec-*
chia. Il n'y a point de Citadelle
dans la ville, & quoy qu'elle soit
la residence d'un Duc elle n'est forte
qu'en grand nombre d'habitans.
Le Palais du Duc est logeable. La
place est belle, il y a dans la Mai-
son de ville qui est sur la place une
salle bien peinte. Le Dome est assez
beau. Il y a une petite Eglise sous
le Chœur, où repose le Corps de
S. Geminien Patron de la ville.
L'Eglise des Jesuites & de S. Pierre
meritent d'estre visitées. Il y a dans
la Chapelle appelée S. Pierre Mar-
tyr un tres beau tableau du Corregge
fameux peintre du siecle passé &
dans S. Sebastien un autre du même
Maistre.

LA MIRANDOLA ou
LA MIRANDE.

La Mirande est hors de la grande
voye *Æmilie* à main droite, à 22
milles de Modene. Le Prince portoit
autrefois le nom de Comte & main-
tenant celuy de Duc, & la Seigneurie

de Concordia y estoit jointe. La merveille des Sçavans de son temps Jean Pic & son digne neveu François Pic en estoient Comtes.

Entre la Mirande & Reggio qui sont éloignez l'un de l'autre de 24 milles, Carpi & Correggio sont bastis. *Carpi* est à huit milles de Reggio & *Correggio* est 4 milles plus avant.

REGGIO.

Reggio en Latin *Regium Lepidi* est different de Reggio qui est à l'autre bout d'Italie vis-à-vis du Far de Messine; il n'est qu'à 15 milles de Modene & autant de Parme. C'estoit une Colonie Romaine qu'on croit avoir esté fondée par ce Marcus Lepidus, qui en l'an de Rome 567 fit paver la grande voye *Æmilie*. La ville n'est gueres fortifiée, & le Chasteau qui est carré n'est pas grand chose. Le Dome est magnifique, la Madona & Saint Prosper sont de belles Eglises, & ce qui les embellit davantage, ce sont les beaux tableaux qu'on y void &

H ij

172 *Nouveau voyage*
entr'autres celuy du Correge qui est
à S. Prosper & un autre de Guido
Reni , tous deux Peintres fort cele-
bres.

PONTREMOLE.

Pontremole en Latin *Apua Anto-*
nino , que Philippe de Commines
appelle *Pontreme* , est une place
forte au pas de l'Apennin , où passa
Charles VIII. allant descendre à
Fornove. Le Roy d'Espagne en est
à present le maistre ; quoy qu'elle
soit détachée de ses Estats : de sorte
qu'elle est comme un orgeolet dans
les yeux des Genoïs , des Luquois
& du grand Duc , qui sont voisins
des terres de la Lunigiana.

CANOSSA.

Canossa , qui a ses Marquis à
part est à 15 milles de Parme , vers
l'Orient Meridional. La place est
forte : ce fut là que Gregoire VII.
nommé Hildebrand , qui signifie en
Allemand *tison d'Enfer* , estoit dans
le Chasteau à faire bonne chere
avec la Comtesse Mathilde Dame

du lieu , pendant que l'Empereur Henry I I. durant trois matinées les pieds nuds & en chemise au fort de l'hyver attendoit au Bourg d'embas l'Absolution de son Excommunication. On a dressé il y a quelques années dans S. Pierre de Rome une belle statue de marbre à cette Comtesse.

A quatre milles de Canosse, 12 de Parme & 4 de Reggio dans le Reggian, l'on trouve *i quattro Castelli* sur quatre collines également éloignez les uns des autres.

P A R M E.

Parme est à 15 milles de Reggio, située sur une petite riviere qui porte le mesme nom de Parme. C'est une ville ancienne, belle & forte. Comme elle est en rase campagne elle n'a rien qui la commande. Il y a une bonne Citadelle flanquée de cinq Bastions, qui a communication avec la ville par une allée couverte. Elle est fournie de bonne Artillerie & de toute sorte de munitions de guerre. L'Empereur Fre-

deric Barberouffe fut deux ans à assieger Parme sans pouvoir la prendre. Il vouloit la détruire & emporter les dépoüilles dans une ville qu'il avoit fait bastir proche delà, qu'il faisoit appeller Victoire : mais la Victoire ne demeura point de son costé : il fut battu & obligé de lever le siege. Les Parmesans raserent rez pied rez terre sa nouvelle ville, de sorte qu'il n'en paroit plus aucune marque.

Le Pape Paul III. de la Maison des Farneses, crea Duc de Parme & de Plaisance son fils naturel Pierre Louïs, & donna en échange à l'Eglise la Principauté de *Camerin* & la Seigneurie de *Nepe*, qu'il avoit auparavant données à son petit fils Octavio, fils de Pierre Louïs, lors qu'il le maria avec la Douïairiere de Florence Marguerite d'Autriche fille naturelle de l'Empereur Charles-Quint. L'Empereur fut fort mal satisfait de la creation de ce nouveau Duché, parce qu'il pretendoit que Parme & Plaisance fussent membres de l'Etat de Milan:

ainfi il ne voulut point que son Ambassadeur assistât à la ceremonie qui s'en fit à Rome. Le Pape de son côté abandonna l'Empereur, & se declara pour la France contre luy. Pierre Louïs au lieu de gagner la bienveillance de ses nouveaux sujets, les chargea d'imposts & les brida de nouvelles Citadelles, & quoy qu'il fut extrêmement goûteux, il estoit abandonné à ses plaisirs, & tyrannisoit cruellement ses sujets, ce qui luy attira une conjuration, dont furent chefs les Principaux de l'Estat, qui avoient intelligence avec Ferrand Gonzague Gouverneur de Milan. Si bien que Pierre Louïs fut assassiné dans l'une des Citadelles de Plaisance, quoy que le Pape fust averty par son intime le grand Astrologue Luca Gaurico, lequel il avoit fait Evêque: toute fois les conjurez ne purent s'emparer de Parme, & le Duc Octavio en demeura Maistre, & se tint assez long-temps dans les interests de la France. On lit dans l'histoire de quelle maniere il se conserva Plai-

fance. Cette alliance avec la Maison d'Autriche par la fufdite Marguerite, maintint enfuite la pofterité des Farneses au Duché de Parme & de Plaifance, ce qu'ils n'euffent pû apparemment contre les Roys d'Espagne & les Papes d'autre famille, qui ne pouvoient goûter ce demembrement des terres de l'Eglife.

Les Eglifes de Parme font tres belles, & presque dans toutes il y a quelques beaux Ouvrages du Corregge, du Parmefan & d'autres excellens Peintres, feavoir le Dome, S. Jean & S. Antoine. On fait cas de l'Architecture de la *Steccata*. L'Hôpital, la Place, l'Univerfité & le College des Jefuites meritent auffi d'estre vûs.

Il y a en divers endroits de cét estat des Places fortes comme il *Borgo* fur le bord du Tar. *Baffetto*, estoit le lieu de recreation du Pape Paul III.

PLAISANCE.

Plaifance est à 45 milles de Parme fituée proche du Po, & fortifiée de

bons remparts. Il y a une Citadelle à cinq Bastions. La ville est ancienne & avoit l'un des plus beaux Amphitheatres d'Italie, qui fut brûlé du temps de la guerre entre Othon & Vitellius. La riviere de *Trebbia* passe proche de Plaisance. Ce fut au long de son rivage qu'Annibal gagna une bataille contre les Romains. Elle faisoit les limites de la *Gallia Togata* & en ce lieu commençoit la voye *Æmilie*, qui alloit finir comme nous avons dit, sur le pont d'Arimini. Au delà de Plaisance, ce n'estoit plus de la Gaule, mais de l'Insubrie. Parme & Plaisance sont riches en pasturages, en bestail, en fromages & en chevaux.

Les Eglises y sont belles comme presque par toute l'Italie. Il y a des peintures du Carrache au Dome, & une Nostre Dame du Raphael à S. Sixte. L'Eglise des Chanoines Reguliers de S. Augustin est admirable. Saint Jean des Dominicains, S. François, S. Vincent, les Jesuites, & la Madona de la campagne sont toutes curieuses. Dans la place il y

a une grande statue de bronze à cheval du Duc Ranuccio.

L'on quitte la Lombardie, & l'on s'embarque sur le Po, pour descendre à Ferrare: puis au retour de Venise à Milan l'on trouve l'autre côté de la Lombardie, qu'on appelle *Lombardia di là*, pour la distinguer de la *Lombardia di quà*, sçavoir celle qui est à main droite du Po en descendant.

Voicy la description du voyage du Roy Charles VIII. & de son retour suivant la description qu'en fait Commines qui estoit du voyage. Ce détail n'ennuyera pas les voyageurs qui doivent passer presque par toutes ces villes.

Le Roy s'estant rendu de Paris à Lyon, vint à Vienne, d'où il partit pour Italie le 23. d'Aoust 1494. Il passa par Suze & vint à Turin avec si peu d'argent qu'il fut obligé d'emprunter les bagues de la Duchesse Douairiere de Savoye, qu'il mit en gage pour douze milles Ducats. De Turin il se rendit à Casal, où la jeune veuve Marquise Douais

riere de Montferrat luy presta ses Joyaux , qu'il mit en gage pour pareille somme.

De là il passa à *Ast* où il sejourna quelque temps , ensuite à *Pavie*. Après il alla à *Plaisance* où Ludovic Sforze prit congé de luy pour aller voir le Duc de Milan son neveu & pupille qui se mouroit & l'on le croyoit empoisonné. Ludovic s'empara de l'estat de Milan, ce qui luy fit oublier le Roy , en sorte qu'il fit une ligue contre luy.

De Plaisance le Roy vint à *Pontreme* & assiegea *Sarzane* qui est un Chasteau appartenant aux Florentins , qu'il prit en trois jours. De là il fut à *Pise* , *Florence* , *Sieme* , *Vierbe* , *Aquapendente* , *Montefiascone* , *Bracciano* & *Nepe*. Les cinq dernieres luy furent rendues les unes de gré , les autres de force. Il envoya prendre *Ostie* , & cependant il entra les armes à la main dans *Rome* , le Pape s'estant retiré dans le Chasteau S. Ange.

Le Roy demeura 20 jours dans *Rome* & le Pape convint avec luy

180 *Nouveau voyage*
& luy presta 4 places, *Viterbe* qu'il
tenoit déjà, *Ferracine*, *Civita-*
vecchia & *Spolette*, mais le Pape ne
luy tint pas parole. De Rome le
Roy s'achemina à *Gensano*, & à *Ve-*
lettri, & le lendemain prit d'assaut
Castel-fortin. Il fut ensuite à *Val-*
monton, & au Mont S. Jean, &
envoya saisir le pas fort & monta-
gneux de *Cancello*. Il gagna *S. Ger-*
onain, d'où estoit delogé le nouveau
Roy Ferrand. De là à *Miano*, *Tiano*,
Calvi, *Capouë* & *Aversa*, ce fust
là où les Napolitains luy députerent
pour le recevoir. Le Roy Ferrand
se refugia dans l'Isle d'*Ischia*, di-
stante de Naples 18 milles. Charles
fut couronné à Naples âgé de 22
ans, il fit tout ce voyage en quatre
mois & 19 jours. Chaque ville du
Royaume de Naples ne luy coûta
pas un jour entier à la conquérir,
si ce n'est le Chasteau.

Mais comme il estoit venu prom-
ptement, il s'en retourna de même.
Craignant d'estre enfermé par les
Troupes de la ligue du Pape, des
Venitiens, de *Louis Sforze* & du

Roy des Romains, qui s'estoient tous declarez contre luy, il laissa le gouvernement du Royaume au Duc de Monpensier, & il reprit la route de France par *Rome*, le Pape s'estoit retiré à *Orviete*, & d'*Orviete* à *Perouse*, en dessein même d'aller jusqu'à *Padouë* où il s'estoit fait preparer un logis, mais les Venitiens le r'asseurèrent. Le Roy alla à *Sienna* puis à *Pise*, qu'il ne rendit pas aux Florentins, quoy qu'il le leur eust promis sur le grand Autel S. Jean à Florence. De *Pise* il vint à *Luques*, *Pierrasanta*, *Serzane*, & *Pontreme* qui est à l'entrée des Montagnes. C'est une merveille que les ennemis ne se fussent saisis de cette place qui l'auroit beaucoup arresté. Les Allemands & les Suisses dans une querelle qu'ils eurent entre eux y mirent le feu: mais à quelques jours de là pour expier leur faute, ils passerent à force de bras l'Artillerie par ce mauvais pas de l'Apennin en deçà *Pontreme*. Le Roy souffrit beaucoup dans ce pays-là pendant plusieurs jours, & il eut bien de la

peine à gagner la plaine de Lombardie, au sortir du trou de *Fornove*. Ses ennemis firent une grande faute de n'attaquer pas le Roy avant qu'il fut descendu. Ils s'imaginoient de tout défaire avec facilité, parce qu'ils estoient quatre fois plus de gens que les nostres, & ils craignoient que nous ne leur échapassions par les montagnes: mais nous estions trop fatiguez pour pouvoir aller aussi vîte qu'eux. Quoy qu'il en soit, Dieu voulut que suivant la prediçon du Saint homme Frere Jerôme Savonarola, le Roy contre toute apparence humaine s'ouvrit le passage & se retirât sans danger, pour recevoir après cela son châtiement de la seule main de Dieu, de ce qu'il n'avoit pas tenu parole, & avoit souffert les pilleries de sa Soldatesque. Ce jeune Roy perdit son fils unique & mourut luy-même inopinément à Amboise, sur une miserable paillasse, dans un lieu pauvre & sale.

Pour ce qui est de Frere Jerôme il fut brûlé à Florence, quatre ou

cinq jours après la mort du Roy ,
à la sollicitation du Pape Alexan-
dre V I. & par la violence du party
contraire à la France.

Revenons à l'Armée. Le Roy
arriva au bas de la montagne , au
village de *Fornove* environ midy ,
le 5. Juillet 1495. & le lendemain
Lundy à sept heures du matin , la
bataille commença & fut remportée
par le Roy le long de la riviere du
Tar : Ainsi il revint glorieusement ,
il fut pourtant souvent attaqué par
les Estradiots Albanois & autre
Cavalerie ennemie.

Il passa par *Borgo* , *S. Donino* , alla
coucher à *Florensôle* ; le second jour
près de *Plaisance* , passa la *Trebbia* ;
le troisiéme il dîna au *Chasteau*
S. Jean & coucha dans un bois ,
le quatriéme il dîna à *Voghera* &
coucha à *Pont-Curon* ; le cinquiéme
près *Tortone* & passa la *Scrivia* ; le
sixiéme à *Nice* de la Paille au
Montferat , ville d'amis ; le septié-
me proche d'*Alexandrie* , & le hui-
tiéme jour qui suivit la bataille , il
logea dans *Asi* & l'Armée auprès.

De là à *Turin* & à *Quiers*. Cependant le Roy fit l'accommodement du Duc de Milan avec le Duc d'Orleans, & delivra les pauvres affamez de *Novarre*. C'estoit une Armée entiere de François miserablement affligée la dedans. Enfin le Roy arriva à *Lyon* sans aucun danger, après avoir passé un rude Esté. J'ay lû dans quelque'autre Auteur que *Commines*, qu'il laissa son Artillerie à *Essilles*. Cela étant il s'en revint par le *Mont Genevre* & *Ambrun*.

En descendant le *Po*, de *Plaisance* jusqu'auprés de *Ferrare*, on laisse sur le bord à main droite *Brisello* appartenant à la Maison d'*Este*, *Guaſtalla* à la Maison de *Gonzague*, & sur le bord à gauche *Cremona*, *Casal Maggior* &c. Un peu avant en terre *Crema* qui est aux *Venitiens*, *Pizzighitone* du *Milanois*, que nos écrivains appellent *Pisque-ton*; *Sabioneta* fief *Imperial* tres-jolie ville qui est une Duché, *Pomponesco* fort Chasteau, *Borgo Forte* du *Mantouïan* & à 7 milles de la ville de *Mantouë*.

FERRARE.

Ferrare est à quatre milles du vray Po, 50 de Mantouë, 27 de Bologne, 48 de Padouë, & selon le calcul de quelques-uns 45. De Venise ne passant pas par Padouë; mais faisant tout le chemin par eau 90 milles, qui sont 12 ou 15 milles de plus. Le Ferrarois est en partie bon pays, & en partie marécageux, mais la bonté prevaut. Ils ont divers Polesenes qui sont des Isles & des Peninsules, qui fortifient le pays & abondent en pasturages. Pour ce qui est de la ville elle n'est pas des plus anciennes. Les habitans de diverses bourgades s'assemblerent en un & en firent une ville. Elle étoit fort augmentée sous la domination de la Maison d'Este. Depuis que le Pape la possède, elle est deserte, & ses belles larges ruës ne paroissent presque que des rues d'un grand village. L'Empereur Frideric II. pour braver les Guelphes de Bologne y avoit éably une Vniversité. L'on voit le sepulchre de l'Atiofse

186 *Nouveau voyage*
avec son Epitaphe dans la belle
Eglise de S. Benoist, & la voicy.

*Ludoici Ariosti humantur ossa
sub hoc marmore, seu sub hac
humo, seu sub quidquid voluit
benignus haeres, sive haerede be-
nignior comes; seu opportunius
incidens viator: nam scire haud
potuit futura: sed nec tanti erat
vacuum sibi cadaver ut urnam
cuperet parare vivens; vivens
ista sibi tamen paravit, quae scribi
voluit suo sepulchro, olim si quod
haberet is sepulchrum, ne cum spi-
ritus hoc brevi peracto praescripto
spatio, misellus artus quos agre
ante reliquerat, reposcet, hac &
hac cinerem, hunc & hunc re-
fellens, dum noscat proprium, diu
vagetur.*

Les deux Strozze Pere & fils
Poëtes Latins sont enterrez à Saint
Dominique, le Convent des Char-
treux est tres beau. L'Eglise Santa

Maria del Vado n'est pas des moindres.

Le Pape Clement VIII. s'estant rendu maistre de Ferrare l'assujettit par une forte Citadelle qui a cinq Bastions reguliers, fournie de bonne Artillerie, avec des moulins à poudre. Dans une Salle il y a pour armer 20 mille hommes de pied & 500 chevaux. Il y a deux Palais du Prince. Le vieux & le plus grand est basti de brique. Le nouveau qui est plus petit est tout de marbre taillé en pointe de Diamant, ce qui fait un fort bel effet à la vuë. Le Pape laissa ce second au Duc de Modene, qui depuis à ce qu'on me dit sur le lieu, le vendit à un Seigneur dont j'ay oublié le nom. Pour ce qui est du vieux Palais de brique, où étoit l'habitation des Ducs, maintenant du Legat, il est environné d'un grand fossé plein d'eau, & est flanqué de Tours à l'antique. De la basse cour on voit peinte contre les murailles du bastiment, la Genealogie & les Princes de la Maison d'Est en bon nombre. Mais je pris

garde que les visages d'Alphonse II. & de son pretendu Successeur Dom Cesare, sont entierement effacez, soit que la chose soit arrivée par hazard, soit plutoſt que les Pappalins ayent voulu les faire oublier: car Dom Cesare avoit esté excommunié, & Alphonse II. avoit fait son possible sur les dernieres années de sa vie d'establir son neveu. Il y a dans ce Palais quelques chambres revestues de marbre, mais il est fort deserté, aussi bien que la ville.

Proche de l'Eglise Cathedrale sur la grande place, sont quelques statues de bronze à cheval. Je demanday quelle estoit celle d'un homme de fort petite taille: l'on me dit que c'estoit *il Duca Borso*, ce bon & vigoureux Prince dont les Histoires font tant de mention. Le Duc Hercule II. a aussi sa statue à cheval dans la place qui est devant le Palais des Nobles, sur laquelle est gravée une partie de sa vie, & une Ordonnance de la justice par laquelle on a estably un asyle aux criminels, à 20 pas tout autour de

cette statue , avec defense de les en tirer , ny de les y offenser , sur peine de Leze-Majesté. Je demanday si ce privilege duroit encore. Les uns me dirent que ouy ; les autres que non. Cét Hercule II. avoit esté mary de Madame Renée de France fille du Roy Louys XII. laquelle mourut dans la Religion protestante à Montargis l'an 1575. âgée de 65 ans.

Pour aller de Ferrare à Venise , le voyage par eau est plus curieux que par terre : car par terre on ne void presque que Padouë , qu'on ne laisse pas de voir au retour : au lieu que par eau l'on void les clefs de Venise & les principaux Ports qui l'entourent , & de belles Fortereses aux Isles du passage. On s'embarque donc à Ferrare , sur une petite eau , qui est une branche du Po , où l'on chemine cinq milles , & l'on va gagner le grand cours du Po au bourg de *Francolin*. Nous y changeames de batteau , & fimes à pied quelque centaine de pas. Estant descendus jusqu'aux villages nommé *Papozze* & *Corbola* , le Po

se partage en deux. Le plus petit bras est à main gauche, lequel ayant passé contre les murs d'*Arriano* se va rendre dans la Mer au Port de *Goro*. Le grand bras à main droite conduit jusqu'à la veuë d'*Adria*, qui en est toutefois éloignée d'environ trois milles, & plus avant en terre est *Carnizero* sur les bords de l'*Athesis* ou *Adice*. Les derniers six milles de ce grand bras s'appellent *le fil*, parce que sans aucun contour le *Po* va tout droit jusqu'à la Mer par le Port *delle Fornaci*.

On laisse à main gauche quantité de longs & larges Marests au bord de la Mer, qui renferment plusieurs Bourgs du veritable & ancien *Dogado di Venegia* jusqu'au delà du *Lizza Fusina* vis à vis de Venise.

Ces Marests se forment de l'assemblage de diverses eaux dont cette terre se remplit par différentes rivières qui entrent dans la Mer sçavoir *le Po* divisé en plusieurs bras, l'*Athesis* grande & petite qu'ils nomment l'*Adesse* & l'*Adessetto*, le *Medoacus* grand & petit, qu'ils nom-

ment *la Brenta & il Bacchiglione.*

Nostre batteau passa par un lieu fourchu & étroit, ayant pris le Canal à main droite. Alors nostre battelier nous dit, nous avons maintenant quitté les eaux du Pape, & nous sommes sur celles de Venise. Goûtez les & vous les trouverez salées, au lieu qu'elles estoient douces il y a un moment. C'est la marque des limites de ces deux Estats.

Dans les Cartes Geographiques on void que l'Estat du Pape finit au droit d'Adria à Palata 36 milles de Ferrare & 54 de Venise. Ainsi nous avons voyagé sur les terres du Pape sans discontinuation depuis Terracine & encore 3 milles au delà, où sont de ce côté les limites entre les terres du Pape & celles du Royaume de Naples : comme du côté de la Mer Adriatique, c'est la riviere *Tonto* qui les separe, nommée des Latins *Truentum*. Nous avons, dis-je voyagé sans nous détourner sur les terres du Pape, depuis la frontiere du Royaume de Naples, jusqu'auprés d'Adria des Venitiens, 412 milles:

ſçavoir d'au delà Terracine juſqu'à Rome 65 milles ; de Rome à Lorette 130, de Lorette à Bologne 153 ; de Bologne à Ferrare 28, de Ferrare au droit d'Adria 36.

Outre cela il y a en Toſcane de Radicofani à Rome 77 milles : le Pape poſſede en diverſes Provinces d'Italie pluſieurs Places & Seigneuries enclavées dans les terres de pluſieurs Princes, comme dans le *Treviſan*, la ville Episcopale de *Ceneda* : dans le Piedmont & Montferrat *San Benigno*, *San Giorgio*, *Corteggio*, *Montafia*, *Roccapiiglia*, &c. item en France *Avignon* & le Comté de *Veniſſe*.

Nous avons parlé cy-deſſus de quantité d'emboucheures du Po dans la Mer ; & neantmoins on ſera ſurpris de ce que Ptolemée n'en met qu'une qui s'appelloit *Paduſa*. Polybe ajoûte *Olena*. Pline avec Pomponius Mela en comptent ſept, entre leſquelles *Olana* s'appelloit déjà deſſors *Volane* & aujourd'huy *Porto Volante*. La difference de ces Auteurs vient de ce que Ptolomée n'a
compté

compté que le grand Canal, comme estant le seul à son avis, de consideration. Du temps de Polybe il n'y en avoit que deux : mais du temps de Pline divers Princes & peuples luy avoient creusé d'autres Canaux.

On croit que *Portus Varreni*, soit *la bocca del bel occhio : ostium Sagis ad vicum Fossagge*, *Porto Magna vacca : & Afconis fossa*, le Canal *San Alberto*. De ce Canal, Auguste en avoit tiré un autre, pour la commodité de son port neuf, d'auprès Ravenne ; dont encore aujourd'huy il reste le Bourg d'*Augusta* vers les Estangs de *Commachio*. *Neroniana fossa* est aujourd'huy *Mezzo Goro*. *Argentanus Padus*, qui *Argentam oppidum* alluit, s'appelloit aussi *primarius portus*.

Quelques-uns nomment l'eau qui passe à Ferrare, *il fiume Po-Reno* ; les autres *il Po di Volana*, & son embouchure *il Porto del Po di Volana*, qui est le *Porto Volante* ci-dessus. En effet on void dans les dernieres impressions du grand Atlas, qu'à

Fichervolo 15 milles au dessus de Ferrare , le grand Po se separe & envoie un petit Canal à Ferrare, faire ce *Po di Volana*. Après cela le grand Po ayant coulé jusqu'à Francolin , reçoit un Canal de cette Volana , & continuë son cours jusqu'à Papozze , où il envoie à droit un petit bras , qui va faire *il Po di Ariano* , lequel Ariano reçoit le Canal Alfonso , & après avoir coulé quelque temps ensemble , ils se partagent encore , & une corne va faire *il Porto del Abbate* , & l'autre *il Porto di Goro*. Cependant le grand Po continuë sous *Francolin* , & plus bas que *Papozze* il se divise encore à *Corbola* , où la moindre partie s'en va du costé *d'Adria* , & la grande continuë sa course & passe vis à vis *d'Adria* , au lieu nommé *Palata* dernière place appartenante au Pape , & se rendant dans la Mer fait le *Port del Po delle Fornaci* : mais plus bas approchant de Ravenne d'autres eaux font le *Porto Primero* & le *Port Magnavacca* , & plus haut

que tout cela l'*Adice* fait le *Porto di Fossone*. Il est difficile de concevoir cela par une description. Il en faut voir une carte bien assurée.

Quand nous eûmes quitté tous ces bras du *Po*, & que nous fumes dans la Mer de Venise, qu'ils appellent les Lagunes, nous vîmes plusieurs ports, comme *Brondolo*, *Palestrina*, *Chioggia* & *Malamocco*. Ces deux derniers sont les plus considérables.

CHIOGGIA.

Chioggia ou *Chiozza*, en Latin *Fossa Clodia*, est la clef de Venise, elle en est éloignée de 20 milles. La ville est jolie, longue, sa situation est forte, outre les Forteresses qui sont tout autour aux endroits nécessaires, pour defendre le passage à Venise. Elle a quelque rapport avec elle en ce qu'outre les quays, les maisons & les Eglises, on n'y voit que de l'eau. En l'année 1380. il s'y donna une sanglante bataille navale entre les Genoïis & les Ve-

nitiens. Les Genoïs ayant eu la victoire se rendirent Maistres de Chioggia : & auroient reduit les Venitiens à la plus rude de toutes les compositions qu'ils eussent voulu exiger d'eux ; mais leur insolence & leur temerité , leur fit perdre le fruit de leur victoire ; ayant esté ensuite défaits par le sage & vaillant general Ventien Victor Pisano. Au tour de Chioggia il y a des Salines.

Ptolomée & les anciens Auteurs Latins , disent que ce lieu a pris le nom de *Fossa Clodia* , d'un certain *Clodius* chef des Albanois : mais il faut prendre garde , qu'il n'y aye de l'équivoque ; car Ortélius nous apprend qu'à 5 milles de Rome , il y avoit *Fossa Clælia* , ainsi nommé d'un *Clælius* chef des Albanois , comme écrit Tite Live , l. 1. & 2. Le Dome de Chioggia est beau , il est embelly de belles peintures. Les noms des autres Eglises sont Sainte Catherine , S. François & la Madona. Le Palais du Podestat ou Gouverneur de la ville est assez beau & fort logeable.

MALAMOCO.

Malamoco en Latin *Metamaucus* est à 15 milles de Chioggia, & 5 de Venise. C'est dans cette Isle où le Duc faisoit autrefois sa demeure, avant qu'elle eut esté ensevelie dans les eaux. Il y avoit un Evêché qui fut transferé à Chioggia. Presentement c'est un simple port, grand & spacieux, ou plustost une plage profonde, & fort seure, où s'arrestent presque tous les grands Vaisseaux qui sont chargez pour Venise : car à Venise, il n'y a pas assez d'eau pour les recevoir. La profondeur de ce port est causée par l'abondance des eaux de la Brenta & du Bacchi-glione. Il y a tout auprès deux belles Fortereffes dans la Mer qu'on nomme les Chasteaux de Venise, entre lesquels doivent passer tous les Vaisseaux qui entrent à Venise & qui en sortent ; ensuite à 8 milles au delà de Venise, près le Trevisan, l'on trouve le Chasteau de Lio.

L'on ne voit pas au port de Malamoco, ny en aucun autre d'Italie la

grande quantité de Vaisseaux qu'on voit à Amsterdam, au Texel, à l'Isle de Vlie, Roterdam, Mildelbourg, Gouré, Fleffingue, & autres ports du pays bas. Quand je passay à Malamoco, il n'y avoit que vingt Vaisseaux, les trois plus beaux estoient Holandois : je croyois y trouver beaucoup plus de Galeres & Galeasses. La guerre de Candie a esté cause de la perte de quantité. Je diray icy par occasion avoir appris à Venise d'un homme qui asseuroit le bien scavoit, que depuis l'an 1645. jusqu'à 1655. il s'estoit embarqué à Malamoco, quatre vingt mille François, & qu'il en estoit revenu tres peu : car on ne donnoit congé qu'aux estropiez, ou à ceux qu'on croyoit s'en aller bien contents, & pouvoir obliger beaucoup d'autres d'y aller. La France auroit mieux fait d'accorder aux Venitiens les six mille hommes entretenus qu'ils demandoient. Nous nous excusames sur le besoin d'hommes que nous avions à cause de la guerre contre l'Espagne. On doit avoüer

que la vigueur des Venitiens a esté
merveilleuse, & leurs ordres admi-
rables, d'avoir soutenu tres long-
temps une guerre si éloignée, contre
un ennemy aussi puissant qu'est le
Turc, qui combattoit presque sur
ses terres.

VENISE.

Venise. nous parut en l'abordant.
Cette belle riche & puissante ville,
le fleau des Tyrans, l'azyle des affli-
gez, & la Reine de la Mer. Comme
elle est la Mere de la liberté, elle est
ouverte de tous costez. Elle n'a ny
murailles, ny portes: mais seule-
ment un grand & admirable fossé,
que la Nature luy a donné. Et
effectivement on diroit que la Na-
ture l'a creusé à dessein de la juste
profondeur qu'il falloit, pour ne
pouvoir estre attaquée, ny par Mer
ny par Terre: car elle est inaccessible
aux Armées de terre, parce qu'elle
n'est pas en terre, & aux Armées
Navales, parce qu'elle n'est pas
dans la Mer, mais dans des marcs
grands & larges de profondeur iné-

gale, jusque là que chaque tempête y change les passages & remuë le sable, de sorte qu'il faut alors aller avec de petits batteaux découvrir les changemens & marquer des nouveaux passages. Outre qu'il y a des Forts aux endroits les plus propres de ces marests, les autres avenues se peuvent fermer par des pallissades, qu'on peut aisement defendre, estant tres bien fournis de toutes sortes de machines propres pour cela, ayant la connoissance des lieux & le pied marin.

Parce que nous venions dans la barque du Courrier de Ferrare, & qu'il n'y avoit aucun soupçon de peste, après que ledit Courrier fut allé montrer la liste de ses passagers, nous débarquâmes sans difficulté, près de la place S. Marc.

Chacun s'en alla pourvoir de logemens à pied ou en Gondole, suivant la longueur du chemin. Pour estre au plus bel endroit, & au plus frequenté de la ville, je me logeay entre la place S. Marc & le pont de Rialto, éloigné du bruit,

dans un cul de sac, à l'enseigne de la ville de Vicence.

Pour voir cette belle & grande ville en un moment on ne peut pas comme à Rome monter sur une colline. Il faut aller au haut du clocher de la place S. Marc, d'où l'on découvre toute la ville & les Isles qui l'entourent, les Lacunes, la Mer Adriatique, les terres du Padoüan & de la Marche Trevisane, avec les montagnes du Frioul. La ville a huit milles de tour. Sa forme n'est pas mal comparée à celle d'un Lut, dont le ventre s'enfle auprès de la Giudeca d'un costé & près le Canal Regio de l'autre. Le manche est représenté par la longue étendue de l'Arçenal, qui s'avance dans la Mer en l'une des extremités de la ville. De ce clocher l'on découvre une partie distinctement, & l'autre confusement quantité de belles Eglises, dont il y a 67 Parroisses, 18 Hôpitaux, 6 admirables bâtimens de Confreries, qu'ils appellent Ecoles: environ soixante Monasteres d'hommes, & trente de femmes :

quantité de lieux où l'on rend justice, & d'autres où l'on paye les contributions; & parmy tout cela il y a dans la ville deux cens Palais, dont le plus grand nombre est sur le grand Canal.

Avant que de descendre de ce clocher que l'on dit estre haut de 230 pieds geometriques, & large de 40 en quarré, il faut sçavoir que ses fondemens sont aussi profonds dans l'eau, qu'il est haut. Si l'on demeure long-temps à Venise, il faut apprendre à connoistre le carrillonnement des cloches de S. Marc, parce que par la merveilleuse diversité de leur son, on comprend tous les mysteres exterieurs, c'est à dire tout l'ordre de la Republique.

Estant descendus nous considerames les deux places de S. Marc, la grande & la petite, travaillées en forme de Lettre L ou de potence. La structure en est magnifique aussi bien que du Palais. On ne void que Colonnes de marbre, il y en a plus de 500, outre celles de l'Eglise Saint Marc. Celles qui surpassent les au-

tres en grandeur & en grosseur, sont les deux qui sont à l'entrée de la petite place. Sur le haut de l'une il y a un S. Theodore, l'un des Patrons de la ville; & sur l'autre un Lion de S. Marc le grand Patron de Venise. Ces deux belles Colonnes, avec une troisième qui se perdit dans la Mer, furent apportées de Grece. La difficulté estoit de les dresser. Un Ingenieur de Lombardie nommé Nicolas Baratier l'entreprit. Il se servit d'une adresse nouvelle qui fut de mouïller les Chables qui soustenoient le fardeau, & puis à mesure que les Chables estoient sechez par la chaleur du Soleil, ils soulevoient la Colonne en s'accourcissant, & on y ajoûtoit incessamment de nouveaux Chables mouïllez; de sorte que peu à peu ces Colonnes furent sur leur pied. Les Seigneurs demanderent à cét Ingenieur ce qu'il souhaitoit pour ses peines. Il ne voulut autre chose, sinon qu'il fut permis à tout le monde, de jouër aux cartes & aux dez, dans l'espace qui est entre les

deux Colonnes : ce qu'on luy accorda facilement, & depuis ce tems là, on void toujours en cét endroit des gens de neant, qui y jouënt à des jeux de hazards.

Sur ce sujet des Ingenieurs, j'ay lû dans les Auteurs Latins & Italiens, qui ont écrit de la ville de Venise, que l'on voit à l'entrée de l'Eglise S. Marc la statuë de l'Architecte qui l'a bastie, tenant ses deux doigts sur la bouche, pour marquer qu'il avoit trop parlé. Je cherchay cette statue & la demanday, mais je n'en pus point avoir de nouvelles. Les livres disent que cét Architecte avoit exigé du Senat, que pour sa recompense, lorsque l'Eglise Saint Marc seroit achevée, il pourroit mettre sa statuë & son nom à l'endroit le plus honorable. L'ouvrage estant achevé & l'ouvrier ayant receu quelque mécontentement, il luy échapa de dire à quelqu'un, que s'il eust voulu, il eust bien pû faire cette Eglise plus belle. Comme à Venise il y a quantité de bouches de pierre qui parlent, cela vint aux

oreilles de la Seigneurie, qui voulut pour châtement que la statue de cét indiscret ne fut posée qu'au dehors de l'Eglise, & encore sans aucun nom. Luy mesme se condamna à une amande honorable pour avoir trop parlé, en se faisant mettre les deux doigts sur les levres.

Je trouve l'Eglise de S. Marc jolie, mais non pas belle. Deux choses luy font tort; l'obscurité & sa forme en croix, qui ne sied pas bien à sa petitesse. Elle n'est pas l'Eglise Cathedrale de Venise, mais seulement la Chapelle du Doge. Neanmoins elle est bien plus fréquentée & servie plus solennellement que n'est l'Eglise Patriarchale qui est *San Pietro del Castello*, située à l'un des bouts de la ville. L'Architecture de celle de S. Marc, est à la Grecque, toute garnie de petites Colonnes de marbre, qui n'ont point de rapport à la Majesté Romaine, & ce qu'on appelle *il grande*. Pareillement tant d'ouvrages de marqueterie & de peinture Mosaïque, qu'on y void, ne valent pas une bonne

piece antique. Mais chacun a son goust, & il est croyable que Venise n'ayant jamais manqué d'excellens ouvriers, ny d'argent, ny de devotion envers S. Marc, a fait ce qu'elle a crû de meilleur. Les Ecoles des Confreries sont magnifiques, & quantité de murailles, qui sont sur les rues exposées à la pluye, sont enrichies d'excellentes peintures, entr'autres la grande maison proche le Pont de Rialto, qui est louée par la Seigneurie aux Marchands Allemands, est toute peinte dehors & dedans, de la main du Castell-Franco & Titien : & vis à vis d'une Eglise, il y a contre une assez méchante muraille, une peinture de bataille d'une excellente main : mais elle est presque effacée d'ancienneté.

On dit que les quatre beaux chevaux de cuivre dorez, qui sont au haut du grand portail de l'Eglise de S. Marc, sont de la main de l'ancien Sculpteur Praxitele, & qu'ils étoient dans la maison de Neron, ou comme d'autres disent sur son arc de triomphe qu'on voit sur une medaille; mais

l'Empereur Constantin les fit porter dans l'Hippodrome de sa nouvelle ville de Constantinople, laquelle depuis ayant esté prise par les Venitiens sou'tenus des François, ils en emporterent ces chevaux. Il y en a qui disent qu'ils sont de cuivre Corinthien, ce qui n'est pas, car on ne les auroit pas dorez, cette mixtion de cuivre Corinthien étant selon les curieux un mélange plus beau & plus rare que l'or.

Sur le pavé de l'Eglise, qui est de marbre marquetté, on dit que diverses propheties de l'Abbé Joachim y sont représentées, entr'autres à main gauche on y voit deux coqs qui combattent un renard, & le terrassent: ce qu'on a expliqué de deux Roys de France Louïs XII. & François I. qui destruisirent Louïs Sforze. Il y a aussi des Lions fort gros dans des eaux, & des Lions maigres sur un rivage, qui sont des presages fâcheux aux Venitiens.

Dans la basse-cour du Palais S. Marc l'on voit la statue du Duc d'Urbain leur General. L'on estime

beaucoup les figures d'Adam & d'Eve qui sont tout auprès. Eve y paroît une fille de 15 ans, représentant fort bien la honte & la surprise de son peché. Sur l'escalier à droit & à gauche sont les Colosses de Mars & de Neptune. Au haut de l'escalier on lit une Inscription, mise là par les soins d'Arnold Ferrier Ambassadeur de France; laquelle cõtient le passage du Roy Henry III. par Venise revenant de Pologne.

Il y a deux Tresors à S. Marc; l'un est le spirituel qui consiste en reliques, belles croix & choses precieuses, l'autre est celuy du Doge dans lequel il y a beaucoup de raretez & joyaux, & entr'autres cette belle escarboucle, qu'il porte aux jours solennels, sur sa Couronne Ducale qu'on estime 200000. écus.

La Bibliotheque de S. Marc est toute remplie de manuscrits anciens, Grecs pour la plus part. Il y a un beau Ptolemée manuscrit avec ses cartes. Le commencement de cette Bibliotheque vint de François Petrarque, qui avoit esté Ambassadeur

des Florentins à Venise, & qui fit les Venitiens heritiers de sa Bibliothèque. Ensuite le Cardinal Bessarion en fit autant de la sienne. Il estoit Grec de Nation, & avoit grand nombre de manuscrits Grecs. On y conserve son portrait. Petrarque est enterré à Arquada sur les collines du Padoüan. Il estoit Chanoine de Padouë, & avoit esté Archidiacre de Parme. On montre encore sa maison à *Abano* en Latin *Aponus*, lieu celebre pour ses eaux minerales.

Dans le vestibule de la Bibliothèque il y a quantité de bustes, de statues, & d'inscriptions antiques. Le dedans est orné de tableaux tres beaux qui ont quelque rapport aux sciences. Le sieur Gradenigo Candiot en est le Bibliothecaire. Il est Prestre & marié, parce qu'il est du rit Grec.

Avec le credit de quelques amis, on peut voir au Palais de S. Marc, la grande gallerie des armes, qui est divisée en quatre par des Portes de Cedre, d'où sort une odeur agreable. Outre les armes ordinaires

dont la Seigneurie peut armer sur le champ vingt mille hommes, il y a quantité de vieux harnois riches & curieux, de vieilles épées, boudriers, lances, boucliers, la pluspart provenans de la liberalité des grands Seigneurs, des Princes & Capitaines, ou de ceux qui ont esté pris en guerre. Il y a une machine de fer pour allumer plusieurs méches à la fois: une enseigne prise sur l'Empereur Frideric, par un Doge de Venise, & une statue à cheval d'un Capitaine appellé Gatta-Mela.

L'on bat monnoye tout auprès du Palais, & ce lieu a esté bâti par le gentil Architecte Sansovin d'une maniere fort galante: pour éviter le feu, il n'y a pas mis un morceau de bois. Tout n'est que métal, voutres, pierres, marbre & verre. On fait cas de la description de Venise par ledit Sansovin. J'ay veu des statues du Pere & du fils de ce nom là de même profession. Celuy qui en a écrit fait mention du Palais du Signor Luigi Thiepoli son parent, qui estoit prest à tomber. Il luy re-

bâtit à neuf les fondemens sans toucher à la grosse masse du Bâtiment, quoy que la maison fût bâtie sur des pilotis comme est presque tout Venise ; & il est difficile de comprendre comment on pût faire jouer le bellier. Je pense qu'il fut du moins necessaire de faire lever le premier plancher. En divers endroits des galleries & des escaliers du Palais S. Marc sont posées de ces pierres qui parlent. Ce sont des troncs ou trous dans le mur, où il est permis à chacun de jeter des billets pour avertir la Seigneurie de quelque secret ou de quelque malversation. Le denonciateur est recompensé plus ou moins selon l'importance de la chose. Sur un escalier il y a, *denoncie secrete di baratti e permuti di ballote*, & tout auprès, *Denoncie secrete de bravi & vagabondi* : un autre, *de Banditi & Relegati transgressori*, un autre, *Denoncie secrete de scovace*, *ibidem*. *Sopra le usure e usurpationi de beni publici.*

Contre la muraille du Portique

appellé *il Brogljo*, est écrit un bande criminel en ces termes : 1652. à di 8. Luglio, fu bandito Domenico Mocenico di Sier Nicolo, d'all' Ex-coso Consiglio di Dieci, per haver in questo loco venerabile, & che deve esser di sicurezza e di rispetto, interfetto il nobile Ho. di sier Donado Labia.

Dans la petite place S. Marc, qu'on appelle *il Brogljo*, qui signifie à ce que je croy le lieu des brigues, les Nobles Venitiens s'y promonent & y viennent en grand nombre, depuis les 10 heures du matin jusqu'à midy : & dans le temps qu'ils y sont, personne n'ose se mesler avec eux.

Ce qu'il y a de plus beau & de plus majestueux dans le Palais Saint Marc, c'est la grande salle du Conseil, longue de 86 pas communs & large de 38 sans Colonnes ny Pilastres. Elle est garnie de bancs, pour les Senateurs & Nobles Venitiens. Au haut bout est le Trône du Doge, fort élevé, & tout auprès quelques places distinctes du commun. Le plafonds ou Lambris de

cette salle, & toutes les murailles sont ornées de riches peintures, qui toutes representent quelque histoire singuliere de Venise; derriere le Trône & plus haut que sa teste, l'on voit la Resurrection des bienheureux, de l'excellente main du Teintoretto, qui estoit un Venitien fils d'un Teinturier.

Il y a contre la muraille de la main droite six grands tableaux peints à fresque comme tout le reste, qui representent la guerre qu'eurent autrefois, les Venitiens pour les interests du Pape Alexandre III. contre l'Empereur Frideric Barberousse, dont le fils Othon fut pris à la bataille navale par Sebastien Ciani Duc de Venise. Le tableau qui represente cette bataille est le plus affreux qu'on scauroit s'imaginer. Le geste, les bleffeures & la mort des Imperiaux, qui vouloient monter sur la Galere admirale du Doge imprimant en mesme temps de l'horreur & font admirer le peintre.

Pour faire voir combien les Ve-

nitiens honorent la paix, & portent du respect à l'habit de paix : pendant ce furieux combat on amene le Prince Othon prisonnier au Doge, qui le reçoit au haut de la poupe de sa galere, assis non pas en habit de guerrier, mais vestu d'une manteline rouge agrafée au col, dont les deux devants sont jettez en arriere sur les épaules, pour faire paroistre la cuirasse. Il tient à la main le baston de General, & sur la teste la corne ou bonnet Ducal. Proche delà dans un autre de ces tableaux, le Pape Alexandre III. est assis sur un siege un peu élevé, le Duc luy soutenant le bras droit & un des siens le gauche. L'Empereur teste nuë & prosterné de son long devant le Pape, à qui il baise le pied droit, & le Pape du pied gauche luy foule le col. Ces paroles *super draconem & basiliscum*, n'y sont pas écrites, parce que comme je pense, le Peintre a crû que tout le monde les sçavoit. Il ne paroît point non plus de Couronne Imperiale, & le nom de l'Empereur n'y est point écrit. Le Peintre

s'est contenté de faire à ce Prince prosterné une barbe rousse. Parmi ceux qui assistent à ce spectacle, il y a une Mere qui menace du doigt son jeune fils agenouillé devant elle, comme pour le faire souvenir de ce qu'il voit, & c'est le geste le plus naïf & le plus vivant de tous ceux qu'on remarque dans cette rare histoire. Au bas du tableau le Peintre a mis son nom, *Federicus Zuccarus F. ann. salut. 1582. perfecit anno 1603.* Le nom de Federic luy devoit faire avoir du respect pour l'Empereur Frederic, qui ne fit pas cette indigne action par lâcheté de cœur, mais par pure tendresse & pitié paternelle, voyant son cher fils entre les mains de ses ennemis. L'avantage qui resta aux Venitiens de cet exploit ne fut pas petit: car comme le Duc de Venise retournoit victorieux, le Pape l'alla recevoir, & luy declarant que par sa valeur il avoit merité l'Empire de la Mer Adriatique, il luy mit au doigt une bague, comme pour marque du don & contract de partage qu'il luy en faisoit.

Depuis ce jour-là les Doges ont gardé la coûtume d'aller solennellement le jour de l'Ascension épouser la Mer , en jettant une bague dedans , accompagnez d'un nombreux cortege de Peouques & de Gondoles , avec des rejoüissances & des festins qu'ils font aux principaux. Ils montent pour cela le Bucentaure, qui est une belle Galere à double étage , toute dorée & ornée de sculpture , que l'on couvre ce jour là de quelque riche étofe. Les Venitiens se sont si bien maintenus en cette possession qu'il n'y a qu'eux seuls qui osent marcher avec des Vaisseaux de guerre, dans tout le Golfe Adriatique , qui contient neuf cent milles ou plus de trois cent lieuës de longueur. Ils se font rendre en temps de paix cette deference par tous ceux qui naviguent & negocient sur cette Mer , & particulièrement par trois de leurs voisins , qui sont trois puissances tres considerables, le Pape , le Roy d'Espagne & le Turc. Ce fut dans S. Marc qu'Alexandre III. foula
aux

aux pieds l'Empereur. On montre encore proche de la porte une platine de cuivre attachée à une pierre rouge, qui marque l'endroit où ce Prince infortuné se prosterna.

En allant au Tresor de S. Marc on trouve les portraits de Saint Dominique & de S. François, qui furent, à ce que l'on dit, peints au naturel par l'Abbé Joachim, longues années avant qu'ils fussent nez.

Je vis un jour le Doge oüir une Messe dans le Chœur de l'Eglise S. Marc. Il estoit sur un siege & avoit son prié Dieu à part, & sur un banc à sa droite estoient assis le Nonce & l'Ambassadeur de France. Le Doge estoit vestu d'une robe longue trainante de toile à fonds d'argent & fleurs d'or. Sur la teste la couronne Ducale, qui sied bien mieux en effet que dans les tableaux que nous en voyons : sous cette couronne ou bonnet Ducal, il porte une calotte ou coiffe de toile empezée, qu'il garde sur la teste, pendant la Messe & le Sermon

ayant le bonnet bas , & tous les Senateurs teste nuë. Ils estoient alors soixante vestus de robes de Damas cramoisy. Après la Messe un Carme déchaussé prescha en Italien, n'estant point monté en Chaire, mais s'appuyant contre le grand Autel. Je remarquay que le Doge & le Senat ouyrent la Messe & le Sermon avec grande attention, tous teste nuë pendant le Sermon aussi bien que pendant la Messe. Cette attention me parut bien differente de celle des Cardinaux, que j'avois veus à Rome lors qu'ils tenoient Chapelle : car on eut dit que la Messe & le Sermon Latin ne se disoient pas pour eux, & si pourtant ils n'avoient point alors de Pape à élire, car en ce cas ils ont bien de choses à dire. Quand le Senat & les Nobles Venitiens font des Processions, c'est avec grande gravité & beaucoup de veneration ; ils ont chacun un flambeau de cire blanche à la main, & ils font ordinairement dans ces Processions douze ou quinze cent Nobles, la plus part

gens de bonne mine & de riche
taille. Presque tous & sur tout les
jeunes portent des souliers à la
Françoise : pour l'habit c'est en
tout temps une robe noire longue,
de drap en hyver, doublée s'ils
veulent de fourrure de Lapin d'An-
gleterre ou de petit gris; en Esté
elle est d'étoffe de soye, ou autre
fort legere. Toutes les fois que le
Doge marche en public, on porte
devant luy un cierge allumé; &
quelquefois de longues trompettes
d'argent & trois estandarts, qui
representent Venise, les Royaumes
de Chypre & de Candie; si c'est
en temps de paix ils sont blancs, &
si c'est en temps de guerre, rouges.

Le respect des Venitiens pour la
Religion est fort loüé par Philippe
de Commines, qui leur presage toute
sorte de bon-heur. L'appartement du
Doge à S. Marc est fort beau.

Dans la salle de Saint Marc ou
s'assemble certain conseil est écrit
sur le sujet des Sages genereux, qui
s'exposent pour leur Patrie, *Et pro
omnibus perire malunt; quàm cum*

omnibus : & au bas , legum denique idcirco omnes servi sumus , ut liberi esse possimus. La pensée en est bonne.

Les Palais de Venise sont magnifiques & en tres grand nombre. Il y en a quantité sur le grand Canal: celuy du Procurateur Pisani , qui est à la place S. Estienne me plut extremement pour sa belle façade , qui est d'une maniere toute particuliere. A la porte il y a deux statues de marbre l'une d'un Hercule qui tue un Lion , & met ses mains dans sa gueule , ouvrage de quelque excellent Sculpteur & qui ne cede guere aux plus belles antiques ; l'autre est un Hercule qui tuë avec sa massue le Cerbere à trois testes. Dans ce mesme campo San Stefano sont deux façades de petits Palais tout à fait galantes. L'un est des Lauredans enrichy de Colones , & l'autre des Maurofini avec des balcons. Le Palais Vendramino en un autre endroit de la ville , est encore fort beau. Celuy des Grimani est plein d'antiquitez & Inscriptions apportées la plus part des ruines

d'Aquilée. Dans celuy des Rosini l'on voit un rare cabinet de medailles antiques & quantité de tableaux excellens.

Il y a quantité de nobles & d'autres curieux qui font des cabinets & amas de medailles antiques. Le commerce qu'ils ont dans le Levant, leur en fournit des Grecques. Les Principaux curieux dont je me souviens, sont le Procurateur Justiniani, les Sieurs Morosini, Georgio Barbaro, Domenico Tiepoli, Garzoni, Zani, le Baron de Tassis, Capello, & le Docteur Bon Candiot.

L'Arsenal de Venise a de tout prés de trois milles. Il est tout entouré d'eau & de murailles de brique flanquées de quelques foibles Tours, pour le defendre à la main. Il est fort dégarny depuis la guerre de Candie. On y voyoit autrefois jusqu'à deux cens Galeres. Je n'y en vis que quinze que l'on faisoit, & autant de vieilles que l'on raccommoitoit, & une douzaine de carcasses inutiles. J'y vis aussi cinq ou six Galeasses, un Vaisseau lourd

& épais qu'on appelle la *Caimana*, que l'on remplit de poudre & de quantité d'autres choses pour insulter & maltraiter les ennemis.

Il y a un des magasins qu'on appelle *il magazzino de Naranci*, c'est à dire le magasin des oranges; ces oranges, sont des boulets de canon. Autrefois on y comptoit jusqu'à quinze cent pieces d'artillerie. Le nombre est fort diminué. Les trois salles d'armes & harnois, sont bien garnies, & il y a pour armer 75 mille hommes de pied, & quantité pour la Cavalerie. On y fait voir le harnois du conspirateur Tiepoli, qu'une femme tua avec une grosse pierre quelle luy jetta par une fenestre. Il y a des salles où l'on tient les mats, d'autres les anchres, dans quelques unes les voiles & tout l'attirail des Vaisseaux. Il y a un gros canon qui tire trois coups à la fois, & un petit qui en tire sept.

Les Venitiens évitent tant qu'ils peuvent de créer un Doge qui soit marié; tant à cause de la foiblesse

ordinaire des hommes & sur tout des vieillards, de découvrir leurs secrets à leurs femmes ; que pour éviter la grande dépense qu'il faudroit faire pour couronner la Dogaresse ou Duchesse. Les Venitiens sont grands politiques. Ils font passer les jeunes Nobles par les petites charges avant que d'en venir aux grandes ; on les fait Conseillers & Assesseurs , avant que les faire Podestats ou Gouverneurs. Les habits des Meres & des Nourrices sont tous doublez de fourrure, & les petits enfans vont nud teste par les ruës dans le plus grand froid de l'hyver.

Dans les Capucins l'on voit le tombeau d'un Contareno mort en 1614, qui a laissé un excellent cabinet de medailles & autres curiositez, *genio urbis & posterorum glorie.* Je ne sçay si c'est celuy chez qui j'ay vû dans la basse cour quelques vieilles statues : on y lit ce qui suit sur la porte de la rue.

*Genio**Usuiq;**Urbis**Ami-*

K iiij

Les Sybilles sont peintes en grand dans cette Eglise. Les Eglises de Venise ne sont pas si belles que dans les autres villes d'Italie. Celle de la Salute qui s'acheve est assez magnifique, elle a esté voüée à la Sainte Vierge dans un temps de peste. San Francisco, S. Pierre de Castello Eglise Patriarchale & quelques autres sont mediocres. A Saint George des Grecs, le Saint des Saints est éloigné de la veuë & mesme voylé. Les Prestres se peuvent marier selon la coûtume des Grecs. L'autre Eglise de S. George Maggiore qui est dans une Isle à demy mille de la ville est fort jolie & l'architecture en est belle. Il y a une grande Bibliotheque, un beau jardin & un grand Convent de Benedictins; Cosme de Medicis estant en exil à Venise, donna sa Bibliotheque aux Benedictins. Dans leur refectoire il y a un merveilleux tableau de Paul Veronese representant les nopces de Cana.

On lit sur le frontispice cette
Inscription.

Memoria

*Tribuni Memi opt. Princ. qui
factiosis urbe pulsus, inde Othonis
II. Caesaris odio, in Remp. mirificè
eluso, de eadem ubique promeritus,
ut eternam eandemque certiozem
adipisceretur gloriam, abdicato
Imperio hanc Insulam Monachus
incoluit, atque ejusdem instituti
viris piè legavit; eidem grati ani-
mi ergò posuere 1610. Decessit
1492.*

De l'autre côté est celle cy.

Memoria

*Sebastiani Ziani invicti Ducis,
cujus armis fracta prius Frider.
Ænobarb. pertinaciâ, mox officiis
delinitâ, eundem inter se & Alex.
III. Pont. Max. pacis arbitrum
voluit: quâ, nutans Christiana
res, tandem sublato dissidio con-*

K V

226 *Nouveau voyage*
quievit. Monachi pluribus obstricti
beneficiis , celebriori loco monu-
mentum restituere , 1610. obiit
1178.

Sur le portail de la petite Eglise
S. Julien , on y lit ce qui suit.

Thomas Philologus Ravennas
Physicus are honestis laboribus
parto ades primùm Padua virtuti,
post hanc Senatus permissu Pietati
erigi fecit. Illas animi , hanc etiam
corporis monumentum. Anno mun-
di 6705. Iesu Christi 1554. urbis
1134. nonis Octobris.

Une semblable Inscription da
mesme y est en lettres capitales
Grecques.



Θ Ω Μ Α Σ Φ Ι Λ Ο Λ Ο Γ Ο Σ
 Ρ Α Ο Υ Τ Ε Χ Ν Α Τ Η Σ Ο Τ Α
 Τ Η Σ Ο Ι Κ Ο Τ Μ Ε Ν Η Σ
 Γ Υ Μ Ν Α Σ Ι Α Β Ο Ν Ω Ν Ι Α Σ
 Ρ Ω Μ Η Σ Π Α Τ Α Ο Υ Τ Ι Ο Υ
 Σ Ο Φ Ι Α Λ Α Μ Π Ρ Υ Ν Α Σ
 Α Ν Η Γ Ε Ι Ρ Ε Ν Ε Τ Ε Ι Α Π Ο
 Κ Τ Ι Σ Ε Ω Σ Κ Ο Σ Μ Ο Υ
 Ζ Ξ Β.

Et sur la main droite il y en a une troisiéme en Langue Hebraïque.

Pietro Aretino & Ludovico Dolce sont enterrez à S. Luc. Il y a plusieurs beaux tableaux à San Francisco : & un Cimetiére qu'on appelle le Cimetiére des Nobles, parce qu'il y en a beaucoup d'enterrez. Sur un Autel de S. Salvador
Andrea Delphino D. Marci Procuratori Senatori amplissimo in pauperes pientissimo, obiit anno 1602. aetatis suae 62. &c. Avant l'invention des

orgues, on avoit dans les Eglises d'Italie d'autres instrumens, qu'on appelloit, *Rigabello*, *Tursello* & *Nimsala*.

A San Janipodio, c'est à dire S. Jean & S. Paul, l'on voit un tableau du Titien qui represente le martyre d'un S. Pierre, qui n'est pas l'Apostre S. Pierre; au milieu de la place qui est devant cette Eglise la statue de bronze à cheval du grand Capitaine Barthelemy Coglione de Bergame est dressée. Je ne sçay si c'est à Venise ou ailleurs que je vis ses armoiries, qui sont des armes parlantes.

Il y a dans l'école qui est joignant S. Jean & S. Paul, des beaux tableaux. Le Cavalier Cecilio Fuoli Medecin celebre à Venise me disoit que sa Gondole conduite par deux hommes faisoit en une heure huit milles de chemin, ce qui fait presque trois lieues ordinaires de France. Comme nous parlions des excellens vins d'Italie & de Malvoisie de Candie, il me soutint que ces vins ne faisoient aucun mal au foye

mais aux poumons, ce qu'il avoit observé en faisant l'anatomie de quantité de bons yvrognes, qui avoient tous le foye fort sain, mais le poumon, les uns noir, quelques uns flettri, les autres plein de pustules. Il n'approuve point l'usage de l'eau dans le vin, mais seulement de choisir de petits vins, comme ceux qu'ils appellent *vin garbo*.

L'air de Venise n'est pas mal sain aux Etrangers. Leurs marests n'ont aucune mauvaise odeur, mais il y en a dans la ville, & cela vient de ce que les rues & les canaux sont étroits & qu'on y jette toutes les immondices. Le flux & reflux les purifie. L'eau y monte d'un pied & demy ou deux dans les grands canaux, & se communique dans les petits.

Proche de S. Marc il y a un puits d'eau douce, chose rare à Venise. Ils disent qu'il ne peut estre empoisonné parce qu'on y a jetté au fonds deux cornes de Licornes. Il y a des cisternes dont l'eau n'est pas trop

bonne. L'on boit de l'eau qu'on apporte de terre ferme.

Il y a un grand quartier de Venise où le peuple hait mortellement ceux d'un autre grand quartier. On les appelle Castellani & Nicoloti. On leur permet un jour de l'année de se battre à coups de poings pour gagner un pont : ce qui est tres curieux à voir & attire une quantité incroyable de peuple aux fenestres & sur les toits, pour en voir l'évenemēt : on dit que la Seigneurie souffre volontiers ces divisions, aussi bien que les querelles & assassinats de leur Noblesse de terre ferme : parce que tandis qu'ils songent à leurs querelles particulieres, qui sont eternelles, ils ne songent pas à conspirer contre leurs Souverains.

Le Pape en fait presque de mesme dans la Romagne, & le Roy d'Espagne dans le Duché de Milan & dans le Royaume de Naples. Car autrement tous ces Princes sont bien assez prudents & assez puissants, pour étouffer ces maudites querelles, ou au moins ne les

laisser pas devenir si universelles.

Toutes les fois que je passois par le quartier des Servites, je ne pouvois m'empescher d'aller baiser la venerable main de l'Excellent Padre Fulgentio, qui estoit encore en vie dans les premiers voyages que je fis à Venise. C'estoit un beau vieillard âgé de plus de 80 ans, digne Successeur du grand Padre Paolo, tant en science qu'en zele & en credit. *Io vengo da Roma*, luy dis-je la premiere fois, *ch' à visto in Roma?* me dit il, *molta gente otiosa*, luy répondis-je, *E cattiva*, ajoûta t'il. Je luy demanday que vouloit dire que parmy tant de tombeaux que je voyois dans leur Eglise, je ne trouvois point celuy de Padre Paolo. Il me dit qu'il estoit enterré au Cimetière commun de leurs freres, sans aucune distinction & pour de grandes raisons. Cela veut dire qu'ils ont apprehendé qu'en quelque revolution d'estat les Pape-lins qu'il avoit choquez ne le deterrassent & ne brulassent ses os.

Sur le sujet du tombeau de la

Princesse *Verde Scaligera*, je luy demanday ce qu'il croyoit de Jules & de Joseph Scaliger. Il me dit que toutes les gens raisonnables & entendus, les croient veritablement issus des Princes de Verone. Au reste il appelloit ces deux grands hommes *viros millenarios*, c'est à dire de ces fortes d'hommes dont la Nature ne produit qu'un ou deux en mille ans. L'Epitaphe du Doge Andrea Vendramino s'y void aussi, qui mourut en 1478. âgé de 85 ans. Ce fut luy qui fit lever aux Turcs le siege de Croye. Celuy du Medecin Valerio Superchio est remarquable, à cause de l'avantage qu'il a procuré aux Medecins d'estre dispensez des Charges publiques. *Valerio Superchio Pisarense Poëta Magno, Oratori maximo, Medico consummatissimo, qui in Senatu facundiâ suâ Medicorum Ordinem ab oneribus publicis liberavit: uxor liberique B. M. P. O. 1540. die 13. Octobr.* Les Medecins sont habillez comme les Nobles. Les Libraires font venir leur papier à imprimer d'*Udine* qui est

une jolie ville du Frioul , distante
60 milles de Venise.

A dix mille d'Udine & à quatre
d'Aquilée & six de Gradisca est
dans le Frioul la forte place de
Palma-nova , qu'ils bâtirent en
1593. après avoir consulté tous les
meilleurs Ingenieurs des Princes
leurs amis , & particulièrement du
Roy Henry le Grand & du Prince
Maurice. L'Italie n'est nulle part si
ouverte par terre que de ce costé-là:
les peuples Barbares ayant toujors
fait par là leurs grandes irruptions:
parce que les Alpes nommées Julies
y laissent un passage de plain pied
large de 40 mille jusqu'à la Mer.
Cette forteresse sert aux Venitiens
& à toute l'Italie, de barriere contre
le Turc & la Maison d'Autriche.
Elle est composée de neuf grands
Bastions Royaux , accompagnez de
18 puissants Cavaliers ; & toutes
choses à proportion.

Les Venitiens ont quantité de
Forts à entretenir : car toutes leurs
Frontieres en sont garnies , comme
Lignano proche du Mantoüan ; la

Scala proche du pays de Trente à 3 milles du pas fort & étroit appellé le Kobel, de la Maison d'Austriche: Peschiera & tant d'autres dont la garde & l'entretien leur coûte des sommes immenses : mais ils n'épargnent rien pour leur seureté.

Muran est une ville dans la Mer à un mille de Venise, où se font les belles glaces de Venise, & toute sorte d'ouvrage de verrerie & de crystal. Il y a soixante Isles autour de Venise, & dans toutes on y voit de belles Eglises, ou Palais, ou jardinages. Il y a dans Venise plus de 400 ponts, & il ny en a qu'un seul sur le grand Canal, qui est le pont de Rialto, lequel n'a qu'une seule arcade, mais fort large & bâtie de marbre. Il a coûté 250 mille écus, il est d'une excellente architecture.

Au delà de ce Pont on va prendre la barque pour aller à Padouë; elle s'appelle *la Barca di liberta*: parce qu'on y parle de toutes choses sans danger. Il y a des barques pour le jour, & d'autres pour partir de nuit. On va 5 milles sur les Lagunes.

jusqu'à *Lizza Fusina*, où l'on prend la Brenta, qui ne s'embouche pas en droite ligne, mais de biais, crainte qu'elle n'entraîne trop de sable, qui pourroit gêner le passage & mesme faire un chemin de terre jusqu'à Venise. Les bords de la Brenta sont garnis de beaucoup de petits Palais & maisons de plaisance.

P A D O U E.

Padouë est à 30 milles de Venise. C'est une grande & vaste ville, & l'une des plus anciennes du monde: elle a esté bâtie à ce que l'on croit, par Antenor après la destruction de Troye. On void en une ruë une tombe haut élevée qu'on appelle vulgairement le sepulchre d'Antenor. Quelques méchans vers Latins y sont gravez, & en lettre mal formée.

On croit que le Po passoit autrefois dans cette ville, & qu'elle en a pris le nom de *Padua* & de *Pata-vium* pour *Padovium*. Les eaux de la double Brenta la fortifient, &

remplissent ses fosséz. Elle est fortifiée de petits Bastions à l'antique, & n'a point de dehors : sur le rempart on trouve un agreable promenoir sans arbre. Le terrain en est si bon pour un siege, que quoy que l'Empereur Maximilien I. lorsqu'il l'assiegeoit, fit polir & comme bruir tous les boulets de son canon, de sorte qu'ils faisoient des trous de 18 pieds profonds, neanmoins il ne purent ébranler ce rempart, lequel est revestu de bonne brique : il y avoit plusieurs Enfans de Senateurs de Venise dans cette place, qui s'encourageoient les uns les autres pour la defendre. Cette ville leur sert de clef de terre ferme de ce costé-là. Aujourd'huy il n'y a point de garnison, parce qu'ils sont à couvert par d'autres places de guerre, Pescaire, Bresce, Creme, & les Forts qui sont au dessus de Bergame.

La cloche du Palais sonne tous les soirs après Soleil couché 39. coups reglement : en memoire, disent ils, de 39 conjurez, qui livre-

rent la ville à l'Empereur Maximilien, pendant que le peuple s'amusoit à certains jeux, dont on conserve encore la memoire par un grand cheval de bois, qui representoit le cheval de Troye. L'Empereur ne garda la ville que six semaines: car les Venitiens la reprirent, ensuite dequoy l'Empereur y mit le siege dont j'ay parlé, & n'en put venir à bout.

Les Padoüians appellent *il Santo*, la belle Eglise où est enterré leur S. Antoine. Le grand guerrier Erasme de Narni y est aussi ensevely. C'est celuy qu'on connoit sous le nom de *Gatta-melata*, c'est à dire la fôüine, qui luy fut donné pour ses stratagemes de guerre. Sa statue à cheval en bronze est au devant de cette Eglise. L'Autel de S. Antoine est tres beau. La vie de ce Saint y est gravée en bas reliefs de marbre, & les reliques sont dans la sacristie.

Sainte Justine est une belle & riche Eglise, elle est toute pavée de beau marbre blanc & rouge. Cette Sainte estoit de Padouë. Elle

y souffrit le martyre avec plusieurs autres, du temps de la primitive Eglise, sous l'Empereur Maximien. Le tableau du grand Autel est de Paul Veronese. Derriere le Chœur & sur les sieges des Ecclesiastiques sont gravées plusieurs Histoires de la Bible, de la main de l'excellent Sculpteur Richard, François de nation. Ce bois vaut mieux que le marbre : aussi bien que la sculpture des bancs du Chœur de Saint Dominique de Bologne. A Sainte Justine sont des Moines Benedictins. La belle reparation de cette Eglise est à peine achevée.

Dans les Augustins je vis la statue en marbre d'une belle petite fille étendue de son long, qui dort accoudée sur le bras droit, & cette Epitaphe au dessous :

Lucretia filia Kriff. quæ vixit annos 4. menses 8. Nicolaus Priolus Patavij Prætor puella dulci memoria requietorium posuit.

On me parla des Religieuses de Sainte Agathe, & d'un Gentilhom-

me, qui se mit en colere quand on luy demanda le nom de ce Convent. Il y avoit sans doute quelque sœur, car en Italie, ils sont aussi jaloux de leurs sœurs que de leurs femmes; & on nomme aussi bien *becco*, un homme de qui la sœur se divertit, que si c'estoit la femme.

Dans le Dome le fils du Jurisconsulte Sylvaticus y est enterré, son Pere y a fait graver cette Epitaphe: *Nunquam satis defleto laudatoque Pater inconsolabilis.*

La salle du Palais de Padouë est extrêmement grande & n'a point d'appuy ny de soutien au milieu. Elle a de long 256. pieds Geometriques & de large 86. le Lambris est haut à proportion. C'est une voute de bois travaillée avec beaucoup d'art, le toit est de plomb au dessus. Dans la longueur de la salle on y a peint plusieurs figures d'Astrologie, qu'on dit estre des mysteres & divinations ou propheties de *Petrus Aponus*, surnommé le Conciliateur, grand Medecin & Philosophe, que Cardan dit avoir

240 *Nouveau voyage*
esté celebre Necromantien. Les
murailles des deux bouts de cette
salle sont faites de biais à dessein,
par le caprice dudit *Aponus*. Au
haut il y a de petites fenestres à
chaque bout, par où deux jours de
l'année les rayons du Soleil tra-
versant en droite ligne, l'on voit
au bout de la salle le bust de Tite
Live, avec cette Inscription ancien-
ne, que quelques-uns veulent ap-
partenir plustost à un autre Tite
Live qu'à ce fameux historien : car
celuy-cy est surnommé *Halys con-*
cordialis.

V. F.

T. LIVIVS

LIVIAE T. F.

QVARTAE L.

HALYS

CONCORDIALIS

PATAVI

SIBI ET SVIS

OMNIBVS

D'autres

D'autres Auteurs entre lesquels est le Sçavant Cavalier Ursati, qui a écrit les monumens antiques de Padouë, assurent qu'elle est veritablement de luy mesme, & disent qu'Halys estoit ce Lucius Halys gendre de Tite Live dont Senecque fait mention. Les Magistrats ont fait mettre dans cette sale des Inscriptions & Eloges de leurs illustres Citoyens.

Prés de là dans la mesme salle on y lit un Eloge d'honneur dressé à Speron Sperone, par decret de la ville l'an 1594. Il y en a aussi un autre à la gloire d'une belle Padoüane nommée Lucreffe qui aimamieux perdre la vie que son honneur. L'Histoire en est belle, & son action est beaucoup plus louable que celle de l'ancienne Lucrece.

Sur trois portes de cette salle l'on voit les bustes de trois Illustres Padoüans, Petrus Aponus, Albert l'Hermite, & le Jurisconsulte Julius Paulus, Prefet du Pretoire & Consul sous Alexádre. Severe Asinius Stella & Asconius estoient aussi Padoüans.

L

L'Université de Padouë fut fondée par l'Empereur Frideric Barberousse, à l'envy de celle de Bologne. Messieurs de Venise l'entretiennent avec honneur. On y lit sur le frontispice cette Inscription.

Gymnasium omnium disciplinarum, Princ. Pasch. Ciconia Praesidibus Ioanne Superantio & Federico Sanuto, Reformatoribus Ioan. F. Priolo, Proc. Zacharia Contarino, Leonardo Donato, Instauratum ann. 1591.

Et tout en haut est cette belle exhortation à la jeunesse.

Sic ingredere, ut te ipso quotidie doctior: sic egredere, ut in dies Patria, Christianaque Reip. utilior evadas. Ita demum Gymnasium se feliciter ornatum existimabit. Ioan. Cornelius Prator & Ant. Priolus Praefectus, anno salutis 1600.

Aux Galeries qui entourent les

Auditoires sont peintes diverses Ar-
moiries, Noms & Eloges des Eco-
liers qui ont eu des charges dans
l'Univerſité, entr'autres celle-cy :
*Gustavus Adamus Baner, Magni
Imperatoris magnum incrementum,
cum Imperatorias artes à contu-
bernio ſapientiæ peteret, ne unquam
privatus eſſet, Gymnaſium regere
juſſus ita imperavit, quaſi diu
paruiſſet : ita pace uſus eſt, ut
Summi Ducis augurium expleverit
ſtudioſi P. P. 1650.*

Et cét autre, *Aloſſio Lon-
ghena I. V. D. Patricio Brixiano,
cujus candidi mores obvia comitas,
perſtinax de cunctis benemerendi
ſtudium; incertum plusne digna-
tionis Magiſtratui dederint quàm
acceperint. Artium ac diſciplina-
rum ſtudioſi, proreſtori ſemper ex-
tendendo P. P.*

Contre la muraille du grand Au-
toire de droit à Padoüe, l'on a écrit
avec du charbon cette Enigme.

L ij

*Un cento, un cinque, un cinquanta,
un zero, sono l'aspra cagion che mi
dispero.*

Le vieux Astrologue Argolus Professeur à Padoüe estoit natif de Rome. C'est luy qui a fait imprimer des Ephemerides, & qui estoit en reputation pour les Horoscopes. Il reussit pourtant fort mal à celuy du Cardinal Mazarin. Il disoit à ceux qui le venoient voir, & qui le mettoient sur ce chapitre, que ce Cardinal selon toutes les regles de l'art devoit infailliblement mourir de mort violente, & qu'il estoit menacé d'assassinat, poison, échaffaut &c. Et que Monsieur de Longueville avoit son genethliaque. Cependant nous l'avons vû mourir dans son lit tout comme les autres hommes en un beau jour serain. Ledit Argoli perdit beaucoup de sa reputation en Italie, ayant assuré qu'Urbain VIII. mourroit plus de cinq années avant qu'il soit mort.

Les Professeurs ont vacance presque tout l'Eté. Zanforte qui estoit

le premier Professeur en Medecine
fils d'un payfan de Verone y a fait
une assez grande fortune. Charles
Patin Parisien , celebre pour ses
Livres de Medailles , y est aussi
Lecteur en Medecine. Octavio Fer-
rari Professeur de la langue Grecque
& de l'éloquence y est fort estimé.

Le Comte Lazara a un des plus
beaux cabinets de Medailles qui soit
en Italie. Le jardin Botanique des
Medecins de Padouë , n'est pas si
beau que ceux de Montpellier & du
Fauxbourg S. Victor de Paris.

Par une porte de derriere du Palais
de Padoüe , on trouve la pierre , sur
laquelle on fait asseoir ceux qui font
cession. On montre en un autre
endroit la tour où le Tyran Ezelin
faisoit tourmenter ses prisonniers.
Le Palais du Foscarì est bâti sur les
tuines d'un Ancien Amphiteatre.

V I C E N C E .

Vicence a le renom d'estre une
belle & agreable ville. Les Palais
y sont beaux ; le vin y est excellent,
& la campagne tres fertile. Le

Scavant Julius Pacius Professeur à Montpellier, puis à Valence y estoit né. Le Dome S. Laurent, le Palais du Podesta & du Capitaine, le Mont de Pieté, & l'Eglise S. Estienne meritent d'estre vüs. Elle est éloignée 18 milles de Padoüe.

Le lendemain matin nous laissames à main droite la petite ville & l'agreable Chasteau de Soave à 20 milles de Vicence. Il me semble que c'est là ou nâquit le fameux Fra Paolo Servite.

VERONE.

Verone est à 28 milles de Vicenze & 46 de Padoüe. C'est une tres belle ville, riche, marchande & pleine de curieuses antiquitez. Le grand Amphitheatre est le plus entier qui reste aujourd'huy au monde, & l'un des plus magnifiques. Il est bâty de marbre blanc & rouge. On l'appelle l'Arena aussi bien que celuy de Nismes. Il est en forme ovale comme le Colisée de Rome, & a 46 degrez fort hauts & fort larges. La description de rout ce qui est de

beau dans Verone a esté si fidelement faite par le Docte & curieux Moine Augustin Onuphrius Panvinius Veronois , qu'il n'y a rien à chercher après luy.

Je diray seulement que lors qu'on est sur le beau pont de marbre , sous lequel coule l'Adice , la situation de Verone & de ses collines a beaucoup de rapport avec celle de la ville de Lyon. Il y a en haut deux Chasteaux ou Forteresses , il en faudroit autant à Lyon , il y en a une troisiéme en bas.

Au Palais du Capitan grande on lit cette inscription moderne :

*Zach. Bar. Eques Veronens.
Præf. nonnullas in agro , tres in
urbe arces instauravit , Prætorium
hoc sublicium marmoreum fecit ;
forum ampliavit ; curiam ædifica-
vit ; in penuria annonæ famem
defendit ; Remp. integrè gessit ;
æquale jus omnibus reddidit ; ejus
discessum lacrymis decoravit 1476.*

Cette Inscription est bien plus

naïve & moins empoulée qu'une qui est en quelqu'autre endroit mise à l'honneur d'un Capitan grande de cette mesme ville, où se lit *Virouique adorabilis*.

Verone est l'une des fortes places de l'estat de Venise & des mieux situées. Aussi c'est de là qu'autrefois les Princes de la Maison de l'Escale ont étendu leur domination. Les sepulchres de plusieurs d'entre eux & de leurs femmes, sont fort élevez & fermez dans une petite place de la ville. La Sçavante Isotta Nogarola a esté un grand ornement dans sa patrie.

Le cabinet du Comte Moscardi est plein de raretez naturelles, antiquitez & bons tableaux. C'estoit autrefois celuy de Calccolarius, qui l'avoit fait imprimer.

Le Dome est assez beau, de même que Santa Euphemia & Santa Anastasia. Le Palais du Comte Gregorio Bevilaqua est orné d'une galerie remplie de raretez, de tableaux, & de statues: dans celuy du Comte Justi il y a de beaux jardins & de

belles peintures. Il y a dans une grande ruë une porte antique & des Inscriptions anciennes citées par Onuphrius. On y void aussi l'Arc de Vitruve ; mais on ne croit pas que ce soit le mesme qui a écrit de l'architecture.

MANTOUE.

Mantouë est à 24 milles de Verone & à 7 de la riviere du Po. Elle est bastie sur un petit Lac que fait la riviere du Mincio. C'est une tres belle ville & tres forte : elle est bastie avec beaucoup d'art , mais il faut grand monde pour la garder. Ses fortifications estant fort étendues. Il y a de grandes & larges rues & des Eglises magnifiques. Le Palais du Prince est beau ; il estoit autrefois garny de meubles tres riches & remply de grandes raretez , avant que la ville eût esté surprise par le Comte Collalto l'an 1630. Le cabinet de Medailles estoit admirable, mais elles ont esté dispersées : on les peut reconnoistre à une petite aigle dont on les avoit marquées. C'est

un des plus grands & des plus beaux Palais de l'Europe. Les appartemens du Duc sont ornez de quantité de belles peintures, & accompagnez de cours, de jardins, pour le plaisir, & d'écuries pour la commodité.

Le vaillant Jean de Medicis, chef des bandes noires, qui porterent toujours cette couleur depuis sa mort, est enterré aux Dominicains. Il estoit Pere de Cosme de Medicis, qui fut le premier Grand Duc de Toscane. Bernard Tasso & les Capilupi, sont inhumez aux Freres Mineurs. Le Comte Baltasar de Castillon est enterré à 5 milles de Mantoue dans l'Eglise de Nostre Dame.

Il y a d'autres belles Eglises qui sont curieuses à voir: comme Grato, S. Barnabé, Saint Maurice, Sainte Ursule, le Dome, S. Sebastien, Sainte Barbe, les Iesuites. A S. François on voit un tombeau bien travaillé, & dans le refectoire du Convent un tres-beau tableau du Mantegna peintre fameux. Il faut aussi voir la Maison de ville, la boucherie, la Luifverie, & la

falle des Comedies. Les Maisons de Plaisance du Duc répondent à la magnificence de son Palais. La Fontana est belle pour la chasse. Porto pour les orangeries. Marmirol pour les appartemens, les peintures & les jardinages. Goit qui est naturellement fortifiée pour la chasse & la belle veüë. Poggio-real pour les fontaines, grottes, jardinages, & peintures. La Favorite pour les jardins, les peintures & la pesche. Le Thé pour le parc, & les orangeries; l'Architecture de la salle des Geans est singuliere, & l'on entend d'un bout de la voute à l'autre pour bas que l'on parle.

Il y a à 12 milles un Monastere de S. Benoist dont fut Fondateur Boniface Marquis de Mantouë, & Comte de Canosse, ayeul ou plutoist Pere de la celebre Comtesse Mathilde, qui y est enterrée. Ce lieu admirable s'appelle *Podolirone*, ce sont des Moines du Mont Cassin, qui le servent.

CREMONE.

Cremona est à 36 milles de Mantouie, située sur le Po, belle & forte ville sous la domination d'Espagne. Elle a le plus haut clocher qui soit en Italie. Gabrino Fundulio estant Seigneur de Cremona le Pape Jean XXII. & l'Empereur Sigismond y monterent par curiosité. Gabrino, homme méchant & cruel, fut tenté de les faire jeter en bas, & se repentit toute sa vie de ne l'avoir pas fait, seulement disoit il, pour faire parler de luy. Cremona à son Evêque suffragant de l'Archevêque de Milan. Elle estoit Colonie Romaine & fut bastie 545 ans après la fondation de Rome.

CREME.

Crema appartient aux Venitiens à 24 milles de Cremona; elle est forte; les bastimens sont beaux & le peuple superbe en vêtemens & en meubles; les femmes y filent beaucoup & le blanchissage en est beau. Le Palais du Podesta & celui du

Comte Ludovico Sermone sont
merveilleux, aussi bien que les Egli-
ses de la Madona , Santa Maria
delle grazie , celle des Religieuses de
Sainte Monique , Saint Bernardin ,
S. François & Santa Maria della
Croce hors de la ville , dans lesquel-
les on voit de beaux tableaux.

PIZZICHITONE.

Pizzichitone que nos François
nomment *Pisqueton* est un fort Cha-
steau appartenant aux Espagnols ,
& situé entre Creme & Cremona :
en cet endroit la petite riviere de
Serimorto s'embouche dans celle
d'Adda. C'est dans ce Chasteau que
fut conduit François I. après sa prise
devant Pavie , & de là le Seigneur
de Lanoy le conduisit en Espagne.

Mais avant que nous avancer
plus avant à Milan, retournons voir
les places des Venitiens , que nous
avons laissées pour aller de Verone
à Mantouë.

PESQUAIRE.

Pesquaire est une Forteresse située

254 *Nouveau voyage*
sur le bout du Lac de la Garde ou
Benacco , laquelle appartient aux
Venitiens , comme font toutes les
places qui environnent ce Lac ;
c'estoit autrefois les delices des
Princes Scaligers. Outre l'eau du
Lac , cette forteresse est entourée
d'un pays marécageux , ce qui en
rend l'approche difficile si on vou-
loit l'attaquer. Il y a long-temps
que cette place est en consideration,
car il y a plus de 300 ans que le
Poëte Dante disoit d'elle

*Siede Peschiera, belle e forte arnese,
Da fronteggiar Bresciani & Ber-
gamaschi.*

Elle est à 20 milles de Mantouë,
14 de Verone , 26 de Bresce & 56
de Bergame. Du Lac de Pesquaire
sort le Mincio , dont le cours fait un
autre Lac à Mantouë. Il est quel-
quefois assez dangereux de voyager
par là à cause des Bandits , qui
roulent sur les frontieres des Estats
de Mantoüe , de Venise & de Mi-
lan. J'eus le bon-heur de rencontrer
Pillustrissime Cesare Martinengo ,
Seigneur considerable de la ville de

Bresce , lequel venoit avec trente Gentilshommes de ses amis, d'escorter le Capitan grande du pays Bressan , qui sortoit de charge & s'en retournoit à Venise. Je suppliy le Seigneur Cesare de souffrir que je me joignisse à sa troupe & que je pusse marcher sous sa protection. Il me l'accorda tres-civilement , & durant 18 milles que dura nostre chemin , il eut la bonté de vouloir que je l'entretinsse presque toujourns, & autant que le pouvoient permettre les chemins bouëux. Puis estant arrivez à Bresce, il voulut que je logeasse dans son Palais , où je demeuray quatre jours jusqu'à mon départ. Ce n'est pas luy qui porte le nom de Comte : c'est le Seigneur Lelio Martinengo : mais il est fort vertueux & a beaucoup de merite. Il a épousé une Dame qui est de sa famille , fille du defunt Pietro Martinengo.

BRESCE.

Bresce est une des principales villes de guerre appartenant aux

Venitiens. Elle est située dans une plaine quoy qu'il y aye tout auprès beaucoup de collines & de montagnes. Le Chasteau est fort élevé & basty dans le roc. Il y a apparence qu'anciennement c'estoit un Château, car les Seigneurs anciens prenoient plaisir pour leur santé à bâtir aux lieux élevez, & le Poëte Catulle a dit de Bresce *Brixia Cygneæ supposita Specula*. Cette ville a 3 milles de tour. Elle est plus longue que large & est arrosée d'un petit torrent nommé Garza. Il y a beaucoup de belles fontaines. Le Palais ou Hôtel de Ville est magnifique, & tient *del grande*, comme parlent les Italiens. Il sert aussi pour la justice ordinaire; ce qui est cause qu'on y a mis cette Inscription au Frontispice

FIDELIS BRIXIA
FIDEI ET IVSTITIAE
CONSECRAVIT

Les bastions & remparts sont comme ceux de Padouë: Le Châ-

teau est difficile à prendre, il en contient trois, l'un sur l'autre, l'Art ayant aydé à la Nature. Il y a 70. canons sur les remparts & bastions, sans compter ceux qui sont dans les magazins.

Je ne suis pas surpris que le courageux & brave Gaston de Foix, fut descendu de ce Château dans la ville, la pique à la main, à la teste d'une partie de son Armée, pour châtier les revoltez qui avoient receu l'Armée Venitienne dans Bresce, & qu'après un furieux combat ayant fait entrer le reste de ses troupes par une des portes gagnées, il fit un carnage de huit mille Soldats bien armez & sacca-geât la ville: mais je trouve bien cruel qu'il fit décapiter le jeune Comte Avogaro, qui estoit son ôtage pour la fidelité du Pere, qui se trouva estre de la conjuration.

Ce Comte ne fut pas seul décapité, le sieur Antoine Martinengo, frere du sieur Iean Iaques Martinengo, qui a écrit cette histoire, le fut aussi, car il estoit des princi-

258. *Nouveau voyage*
paux de la conjuration. Cette hi-
stoire est en manuscrit & le Seigneur
Cesare la conserve curieusement,
l'Auteur estoit son grand Pere. Le
procez de ces jeunes Seigneurs &
d'autres encore, y est en Original.
Il se trouva au pouvoir de Jean Ia-
ques, lorsqu'après la mort de Gaston
de Foix, les Bressans reprenant leur
ville, prirent en mesme temps l'In-
tendant de justice, qui avoit instruit
les procez. C'estoit un Conseiller
Italien du Duché de Milan, Com-
missaire pour le Roy Louys XII.

L'entreprise fust manquée par les
conjurez en Janvier 1512. La ville
fut prise par les mesmes conjurez
le 3. Fevrier: & ce fut à cause de la
Trêve que Raymond de Cardonne
accorda à Gaston de Foix: c'est
pourquoy l'historien donne de gran-
des maledictions à Dom Raymond.

La bataille de Ravenne ou Gaston
fut tué se donna le jour de Pâques
de la mesme année. Jean Iaques
Martinengo n'avoit que 25 ans
quand il trama cette conjuration de
Bresce.

Les noms des Eglises sont San Domenico , S. Faustino ; Santa Maria *delle grazie* , qui est fort belle, il y a de tres beaux tableaux, le Dome, S. François où est un tombeau d'un François nommé Monsieur de Chabot , & derriere l'Autel un Tableau peint de la main de Romanin, Saint Pierre , S. Afro rempli de bons tableaux , S. Dominique, & dans S. Faustin la chasse des corps de leurs Patrons , S. Faustin & S. Ioviato , est suspendue dans le cœur. Elle est de marbre , & c'est l'un des beaux tombeaux , & des plus singuliers ouvrages qui soient en Italie. Je remarquay aux Cordeliers sur une tombe un cœur jettant des flammes & pour ame ces deux mots tout seuls, *ignem eternum*. Dans les Carmes proche d'une Chapelle où il n'y a que des tableaux qu'ils veulent troquer pour des statues de marbre, il y a un tronc avec cét écriteau, *Limosine per far le figure conforme al dissegno*.

La ville de Bresce est en reputation pour les belles armes qui s'y tra-

vaillent, c'est à dire de beaux canons de fuzil & de pistolet, qui sont bons & extremement polis. Ils appellent le calibre *l'anima*.

Dans le Chasteau de Bresce est écrit contre un mur ce quatrain sur le départ d'un Signor Governatore *Erizzo*. Il y en a eu trois de cette famille, *Giovanni*, *Iacopo* & un autre.

*Parte il gran Erizzo carico
d'honori,*

*Sopra un carro di gloria, e seco
adduce*

*Quel generoso trionfante Duce,
Alme legate & militanti cuori*

Je vis dans Bresce un bon petit homme, nommé Giovan Iacopo Renato, qui avoit la ferme de l'eau de vie, & qui tenoit boutique & la vendoit en détail, lequel de luy mesme sans estude s'estoit adonné à la Geometrie & sur tout aux forces mouvantes. Il a fait pour l'Arсенal du Chasteau une machine qui leve tout d'un temps deux coleuvrines de cent livres de bale chacune. Au port de Venise il a tiré de l'eau

une grosse barque submergée. Il se vante que luy & son fils leveront de terre, l'une des grandes Colonnes qui sont à l'entrée de la place Saint Marc, & l'iront planter à l'autre bout avec cette machine. Il dit qu'il sçait facilement détourner les rivières rapides, & que pour les fontaines il fait remonter l'eau tout autant qu'il veut. Il a son Livre manuscrit plein de ses desseins. Messieurs de Venise luy donnent de pension 30 Ducats par mois : mais c'est un homme à ne se pas faire valoir.

La Maison de l'Evêché est magnifique, elle est accompagné d'un beau jardin. La place, la Maison de ville, & l'Hôpital des femmes sont curieux.

B E R G A M E.

Bergame est à une journée ou 30 milles de Bresce. La ville est jolie, forte & marchande. Le negoce est familier avec les Suisses. Pour y aller de deux grands Fauxbourgs qui sont en bas dans la plaine, il faut

beaucoup monter. Il y a 12 beaux bastions ou plate formes & des forts aux endroits qui la commandent. A deux cent pas de la ville il y a une espece de Citadelle tres-bien fortifiée qui a communication avec la ville par une galerie sous terre. On la nomme la Capelle. Il y a cinq grands Fauxbourgs & dans celuy du Canale l'on voit une belle Eglise de S. Godard. Celles de la ville qui sont des plus considerables sont Sainte Marie Majeur ; le Dome, S. André, les Carmes & les Augustins.

Cette ville ayant esté aux Ducs de Milan, les Scaligers, les Malatestes & les François, elle se donna enfin aux Venitiens. Barthelemy Coglione d'Andegaula ce grand Capitaine à qui on a érigé une statue à Venise, en estoit natif; c'est pourquoy quelques-uns l'appellent Barthelemy de Bergamo : il y a eu un Moine de ce nom. Le tombeau du premier est à Sainte Marie. Ambroise Calepin connu par les gens de lettres est enterré dans les Augustins.

LA CANONICA.

La Canonica à 14 milles de Pergame est un Bourg de l'estat de Milan, au bord de l'Ada dans le pays qu'on appelle *la Ghiera d'Ada*, c'est à dire *les rives d'Ada*, où le Roy Louys XII. gagna une grande bataille contre les Venitiens. Leur vaillant General Barthelemy d'Alviane y fut pris prisonnier, & de cette victoire suivit la prise de tout ce que les Venitiens possedoient par deçà en terre ferme. Quand nous eûmes traversez l'Adda nous montâmes environ cent pas & trouvâmes le Canal du Naviglio, qui va jusques à Milan pendant 16 milles. Je crois que c'est celuy qu'on nomme Naviglio Martesana. Il nous conduisit jusqu'à demy heure de chemin de Milan : car proche de la ville, il n'y avoit pas assez d'eau pour nôtre batteau, & mesme je ne vis de ce côté-là ny barque ny barquette.

MILAN.

En entrant dans Milan par cét endroit il n'y avoit ny garde ny sentinelle : dont nous fûmes surpris, car c'est la coûtume en entrant, d'estre conduit au Gouverneur.

Nous trouvâmes seulement une consigne de Doüianiste : mais en sortant de Milan par la porte qui conduit à Sesti, & au Lac Major, nous trouvâmes des gens qui nous firent beaucoup de demandes.

Les murailles de cette grande ville sont de brique & les bastions assez beaux. Les Fossez en quelques endroits sont bons, en d'autres mediocres : secs en quelques lieux, & en d'autres pleins d'eau selon qu'ils sont proches ou éloignez des canaux du Naviglio. Les dehors ne sont pas par tout fortifiez, mais seulement quelques Eperons avancez selon la necessité. Ce qu'il y a d'excellent, c'est qu'en tout le tour de Milan, l'on voit entre les murailles & les bastimens un tres grand espace, qui pourroit servir à

à tout le peuple de Milan , de re-
tranchement. La ville est située
dans la plaine. Le tour des murailles
est aussi grand que celui de Paris,
il y a près de trois cent mille Ha-
bitans : les rues sont belles & lar-
ges ornées de beaux Palais , &
d'une infinité d'Eglises avec de bel-
les places. On y vit fort délicieuse-
ment. L'abondance de toutes sortes
de provisions de bouche a donné
lieu au Proverbe suivant. *Solo in
Milano si mangia ; & cet autre , chi
volesse rassettare Italia , rovinarebbe
Milano.*

Le Dome qui est l'Eglise Archi-
episcopale dédiée à la Sainte Vierge,
est après S. Pierre de Rome le plus
merveilleux édifice nouveau , qui
soit en Italie. Encore a t'il cet
avantage sur celui de S. Pierre, qu'il
est tout de marbre dedans & dehors
jusques aux clocher. On m'a assuré
que les fondemens de cette Eglise
sont aussi profonds que son éle-
vation. Jean Galleas Viscomte en fut
le Fondateur en 1336, & depuis ce
temps-là il n'a pû estre achevé. Pour

bâtit seulement le Frontispice, je vis un legs immense d'un simple Citoyen de la somme de deux cent trente mille écus d'or. L'inscription en est à côté du Chœur en ces termes.

Erigenda Templi hujus frontique exornanda, Ioannes Petrus Carcanus Mediolanensis CCXXX. aureorum millia legavit: Fabricae curatores pio & munifico viro ex testamento P. P.

Ce qu'on avoit déjà fait de ce Frontispice coûtoit 60 mille écus, & on l'abbatit, parce qu'il gâtoit le dessein de le faire tel qu'on le veut. La longueur de cette Eglise est de 223 pas communs & la largeur de 88. S. Charles Borromée y est inhumé & fort reveré. Ce Dome est enrichy par dedans & par dehors, de six cent statues, qui ont coûté, dit-on, mille écus piece.

Du haut du clocher du Dome, je vis avec des Lunettes d'Hollande

la situation du Chasteau de Milan, qui passe pour une des meilleures places de l'Europe. Il y a six bastions reguliers avec de bons dehors. Dans ces bastions à la moderne, il y a le vieux & fort Chasteau des Ducs de Milan, qui est de brique flanqué de grosses tours. Tout au tour est au haut une galerie ou Corridor couvert où l'on dit qu'il y a des canons de trois en trois pas, on en a conté jusqu'à 800. Il y a ordinairement plus de douze cents hommes en garnison. Au milieu est le *Maschio della fortezza*, c'est à dire, le Donjon. Les fossez sont remplis d'eau & à fonds de cuve. En observant cette Citadelle de plus près, l'on remarque que sur chacun de ces six bastions, il y a 16 pieces de gros canons sans ceux qui sont au Casemates & qui defendent le fossé: celle de cette galerie couverte ne paroïssoit point par dehors, au moins du côté où j'estois. La ville a esté souvent détruite, entr'autres une fois de fonds en comble par Alaric, & une fois par Frederic

Barberouffe , qui y fit semer du fel.

A S Nazario sont les beaux sepulchres des Trivulces parmy lesquels excelle celuy du grand Iean Iaques Trivulce Maréchal de France, qui s'estoit trouvé en 18 batailles , l'Epitaphe en fait foy, *qui nunquam quievit hic quiescit.* Les Trivulces ont encore un Hôtel à Lyon.

Ie vis au Palais des Trivulces de Milan , le portrait de ce Maréchal & celuy de Theodore Trivulce aussi Maréchal de France. La principauté de Masse dans le Milanois , appartient à leur Maison Le Cardinal Trivulce avant qu'estre d'Eglise avoit esté marié. Il estoit Viceroy de Sicile , & il en empescha la revolte qui alloit preceder celle de Naples.

Dans la vielle Eglise S. Ambroise il ny a aucune statue. Seulement une Colonne de marbre verdastre haute de 12 pieds , avec un serpent d'airain au dessous qu'ils croyent estre celuy de Moyse , que l'on conservoit auparavant dans le Tre-

for de Nicephore Empereur d'Orient.

Je vis San Celso & la belle Eglise Nôtre-Dame & le chemin du Faux-bourg ouvert par Louys & Beatrix Ducs de Milan : la belle façade de marbre des Religieuses de S. Paul dans ce Faux-bourg , & j'entendis leur belle musique. Je vis aussi l'ancien Temple des Saints Gervais & Protaise Patrons de Milan , proche la place du Château. Le Monasterio grande des Benedictins , non loin du Château, où sont les belles peintures de la vie de JESUS-CHRIST. Une maison publique proche le Change des Marchands, sur laquelle est écrit , *Augustinus hic humana docens, divina discit.* Le portrait du Poëte Aufone est en marbre en cet endroit.

L'Eglise Santa Maria Scaligera a esté bâtie par Regina Scaligera femme de Barnabé Viscomte Duc de Milan. Il y a à S. Dominique dans le refectoire l'excellent tableau de Leonardo Vinci', qui represente la Cene. Comme il y eut peint tous

les Apostres & qu'il eut donné aux deux Saints Jaques des visages admirables, il laissa celuy de Nostre Seigneur imparfait, crainte de ny pas reussir. Les Eglises de S. François, de Saint Fidele Convent des Iesuites, de S. Victor, & plusieurs autres meritent d'estre veues: de mesme que les sept Hôpitaux: celuy de S. Gregoire hors des murs est le plus beau & le mieux bâti.

Le grand Hôpital est fondé par un Duc de la famille des Sforces & sa femme. Il a quatre allées en croix; on a bâti celuy de Lyon sur ce modele, il est plus beau que celuy de la vieille croix de Milan: mais pour le nouveau bastiment, le leur est incomparablement plus magnifique par dehors & par dedans. Les portiques d'une des basses cours sont soutenus par quatre-vingt Colonnes de marbre.

Dans la belle Bibliotheque Ambrosienne il y a un Gardien qui est Docteur de grande erudition, il est tres-obligeant. Il m'assura qu'il y avoit plus de quarante mille volu-

mes, & neanmoins tous les Livres sont dans une seule salle merveilleusement exhaussée, il y en a jusques tout au haut. On va autour de cette élévation, par de petites galeries ou corridors. On tient enfermé & fort précieusement un manuscrit en grand papier, qui est remply de desseins de forces mouvantes, & semblables secrets d'Ingenieurs & Architectes. C'est un legs de l'Auteur, qui en avoit refusé deux mille écus d'or d'un Seigneur d'Angleterre. Il n'y a rien de si aymable que le portrait du Cardinal Frederic Borromée, il est peint à l'âge de 35 ans. C'est luy qui laissa cette Bibliotheque au public. Il estoit Archevesque de Milan.

Il y a dans cette ville quantité de riches Marchands & d'excellens Ouvriers & grand nombre de gens de lettre en toute sorte de profession. Monsieur Mezzabarbe de Birague est un Gentilhomme fort curieux, & particulierement pour les medailles antiques. Le Chanoine Septala mort depuis peu, avoit un

des plus beaux cabinets de raretez qui fut dans le monde. Il y a de toutes sortes de curiositez naturelles & artificielles, medailles, instrumens de musique, machines de Mathematique, & horlogerie, & qui plus est, c'estoit l'homme le plus obligeant, & qui prenoit le plus de plaisir, à le faire voir aux Estrangers.

De Milan on peut aller voir *Lodi* ville de guerre qui en est éloignée de 20 milles : Comme le Lac de Fuentes. De l'autre costé Pavie, Novarre, Tortone, Alexandrie, Nice de la paille, & si l'on veut Casal qui est une des plus fortes places d'Italie, capitale du Mont-ferrat.

PAVIE.

Pavie est à 20 milles de Milan. Elle a souvent esté le siege des Roys de Lombardie. C'est une ville de guerre & une ville d'étude. Elle s'appelloit anciennement *Ticinum*, du nom du *Tesin* qui la baigne. Mais quand elle se fit Chrestienne on luy

donna le nom de *Papia* quasi *Patria* *pia*. La belle Chartreuse de marbre bastie par le Duc Jean Galleas Viscomte, où est son magnifique tombeau, est à cinq mille de Pavie.

MONZA.

Monza en Latin *Modoëia* à 10 milles de Milan, sur la petite riviere *Lambra*, estoit autrefois plus grande que maintenant. L'on y conserve la Couronne de fer dont les Empereurs se faisoient couronner à Milan. Elle est veritablement d'or, mais on la nomme de fer, à cause d'un cercle de fer qui la traverse, qu'on dit avoir esté forgé d'un clou de la Croix de Nostre Seigneur.

Pour retourner d'Italie en France, je choisiss mon chemin depuis Milan jusqu'au Lac Major sur lequel je m'embarquay, pour ne pas aller plus avant dans le Milanois à cause de la guerre entre l'Espagne & la France. Les garnisons de cét estat n'ayant gueres de respect pour les passeports, outre que j'estois bien aise de voir les hautes & effroyables

Alpes du pays de Valay , qui surpassent mesme celles des Grifons. Je veux neanmoins dire un mot de Turin avant que d'achever mon voyage.

TURIN.

Turin est une assez grande ville dans la plaine sur le Po & la Doire, une des plus riantes & des mieux bâties qui soit en Italie. Le quartier qui se bâtit de neuf , l'agrandira considerablement & n'en fera pas un des moindres ornemens. Le Dome est une belle Eglise où l'on conserve le Saint Suaire , qu'on fait voir une fois toutes les années avec grande ceremonie , & grande affluence de peuple. Prés le Chœur du Dome on bâtit une belle Chapelle pour cette relique. Elle est toute de marbre & d'une merveilleuse Architecture dont un Moine nommé P. Guarini tres habile homme prend le soin. On y entre par le Palais neuf. Elle est à peu prés comme celle de Florence & elle ne fera pas moins belle , ny moins

superbe. Je croy même qu'elle est plus grande, & qu'elle a quelque chose de plus surprenant dans la voute.

Les deux Eglises des Iesuites, & celle de la Madona del Monte, où sont les Capucins, sont aussi fort jolies. Le vieux Palais est de brique flanqué de quatre grosses tours rondes à l'Antique. Leurs Alteffes y logent, quoyque le Palais neuf, qui y est attaché soit plus beau & plus commode. La place devant ce vieux Château est fort belle avec un portique sous lequel sont quantité de boutiques de Marchands. L'autre place neuve qui est tout auprès avec un beau portique autour est encore plus belle. La ruë qui va de là jusques à la porte de la ville est tres singuliere; les maisons sont d'égale hauteur. Il y a hors la ville un tres beau cours où l'on a planté quatre rangs d'Arbres à perte de veüe.

La Citadelle a 5 bons bastions reguliers, & dedans un tres beau puits, dans lequel on peut descendre d'un côté à cheval, & remonter par une autre montée

sans rencontrer ceux qui descendent.

La Bibliotheque de S. A. R. estoit belle & pleine de manuscrits , & entr'autres de ceux de Pyrrhus Ligorius qui a beaucoup écrit sur l'antiquité : mais le feu s'étant pris à diverses fois à la chambre où elle étoit , elle est negligée , & en desordre. Sur l'Escalier du Palais neuf, il y a une vingtaine de statues ou bustes antiques. Les salles sont enrichies de peintures & Tableaux de tres bons ouvriers. Il y en a de la main du Bassan , qui sont fort estimez. L'on bâtit de belles maisons à la place des jardins du Palais, & ainsi le Palais ne sera plus à l'extremité de la ville.

Les maisons de plaifance des environs sont belles & charmantes, Rivole , Moncalier , le Valentin, & Millefleur , qui sont à leurs Alteffes Royales ; il y a aussi quantité d'autres maisons à des particuliers qui sont fort agreables.

De Milan j'allay 31 milles en carrosse , jusqu'à Sesti , Bourg bâti sur le Tesin , là où il sort du Lac

Majour, en Latin *Lacus Verbanus*.
Le vis le lieu du combat entre l'armée commandée par les Ducs de Savoye & de Crequi, & celles des Espagnols commandée par le Marquis de Leganez.

De ce Lac à main gauche sur un penchant de la colline, l'on voit la petite ville & Château d'Arone patrie & lieu natal de S. Charles Borromée, qui a souvent esté attaqué par les François sans pouvoir estre pris.

Vis à vis est Angleria, Visconté qui a donné le nom aux Viscontes, depuis Ducs de Milan. Ce berceau de ces grands Princes, & les tristes reliques que j'avois veüs d'eux à Milan, me fit venir les larmes aux yeux: sur tout en me ressouvenant de Iean François Visconte, qui avoit esté lorsque j'estois jeune mon Professeur sous qui j'étudiois en Philosophie. La decadence de son illustre maison l'avoit obligé d'accepter une Chaire dans l'Academie de Die, que Monsieur le Connétable de Lesdiguières luy avoit procurée;

il l'avoit delivré de prison , lorsque durant les guerres de la ligue il prit sur les Frontieres de Piémont un Château , où l'on trouva ce pauvre persecuté , au fonds d'une grande Cuve , où il estoit arresté par l'ordre de l'Infante Catherine d'Espagne Duchesse de Savoye. Il a esté depuis Conseiller d'Etat du Roy Louys XIII. & est mort à son service. Je parle de long-temps , mais la douleur rend les choses presentes. Le Lecteur pardonnera bien cette digression à ma gratitude.

Ce Lac Major est orné de plusieurs agreables Isles & Châteaux , qui appartiennent la plûpart aux Borromées. On ne peut aller que mal aisement à cheval sur les rives , qui n'ont presque que la montagne escarpée. Je pouvois prendre terre à la Palanza à 17 mille de Sesti , mais je fus par eau encore 5 milles jusques au fond du petit Lac de *Margutte* , qui n'est qu'un cul de sac ou regorge l'eau du Lac Major. Je pris à *Margutte* ou *Margozzo* , un cheval jusques à *Dom d'Offòla* , que les Italiens

nomment *Domo d'Oscella*. Avant que d'y arriver je passay devant la villete d'*Ugogna*, située dans une vallée où je trouvoy l'herbe verte dans la prairie au mois de Fevrier.

Estant à Dom d'Ossola petite ville jolie, le Gouverneur qui estoit un viellard Espagnol, me dit que, *los Mercadores de Genevra*, ne mettoient que cinq ou six journées delà jusques chez eux; mais qu'il m'en donnoit bien douze. Neantmoins le temps fut si beau & le chemin aussi par ces precipices, que je ne mis que six jours & demy jusques à Geneve, & je fus même obligé d'aller presque toujours à pied pendant 4 jours.

Mon hôte de Dom d'Ossola me disoit qu'en ce pays par toute cette entrée des Alpes, la gresle n'y incommodoit jamais leurs vignes, & qu'ils n'avoient point de ces bruines & mauvais temps qui ruinent les biens de la terre: mais qu'au rivages d'Orto en Lombardie dont il estoit natif, presque tous les ans il arrivoit un accident par le mauvais temps:

& que pour cela il avoit quitté le pays. C'est que les nuages se forment à la verité sur cette extremité des Alpes, mais le vent les porte dans la plaine où ils font de grandiffimes ravages.

De Dom d'Offola, je passay à la *Crevola*, où l'on commence à monter, à la val *di Veder* & de *Payan* dernier village du Milanois, l'on y parle Italien, & je me rendis le soir au village de *Sampion* en Valay, où l'on parle Allemand. Le lendemain je montay durant trois heures & descendis durant une heure à pied la haute Montagne de *Sampion*, autrefois appellée, *Mons Sempronius*, ou *Scipionis*. Il n'y avoit de la nege que ce qu'il en falloit pour couvrir les cailloux. J'y vis une perdrix blanche de la grosseur d'une Tourterelle. Le soir j'arrivay à *Brig* sur le Rhône ville du Vallay. J'y saluay le Colonel *Stokhalber* l'un des chefs de guerre du pays & leur Secretaire d'Etat.

De *Brig* j'arrivay dans un jour à la jolie ville de *Sion* dont les deux montagnes & les deux Châteaux

ferment la vallée. L'Evêque de Sion fut fait Souverain du Pays pas l'Empereur Charlemagne en memoire & veneration de la Legion Chrétienne qui fut martyrisée à *Agaunum* avec son Colonel S. Maurice qui a depuis donné à la ville d'*Agaunum* le nom de Saint Maurice.

De Sion qui est en Latin *Sedunum* & en Allemand *Sitten*, je passay par un chemin fort court qu'on appelle les Folatieres; & ainsi je laissay *Martinach* en François *Martigny* & en Latin *Octodurum*. Delà à *Saint Maurice* puis à la *Porte du Sel*, qui ferme la vallée: c'est là où l'on reçoit le Sel qui vient de France, pour le conduire plus avant dans le Vallay; le Colonel *Stokhalber* faisoit travailler en ces quartiers là à un grand Canal, pour faciliter le transport des marchandises.

A une lieuë de la porte du Sel l'on trouve le village du *Bouveret*, dernier endroit du Vallay, là où le Rhône entre dans le Lac Lemman, & puis en sort à Geneve qui est à 12 grandes lieües de là.

A une lieüe de Bouveret l'on passe à *Saint Ginguex*, premier village de Savoye, venant de ce côté-là : puis à *Evian* bâtie sur le bord du Lac. Il est large de 4 lieües. Delà à *Thonon* qui n'est qu'une tres petite ville : l'on s'éloigne un peu du lac, laissant à main droite la Baronie d'*Hermance*, qui est au bord dudit Lac, à deux lieües & demy de Geneve, où je me rendis, & j'arrivay enfin heureusement à Lyon, & y rendis graces à Dieu.





PREMIERE
LISTE DES

Cabinets , Eglises & Palais
de Rome , & des pieces
les plus curieuses qu'on
y remarque.

I.

*Cabinets de curiosité , & Biblio-
theques de Rome.*

CH E Z le Cardinal *Azzolini*
sont quantité de tableaux de
Lanfranc & d'autres Peintres mo-
dernes des plus fameux.

La Bibliotheque du Cardinal
Bonelli , laissée par le Cardinal Ale-
xandre neveu de Pie V. a des livres
& des manuscrits singuliers entre

284 *Nouveau voyage*
lesquels est un beau Virgile écrit
dans le huitième siècle.

Le Cabinet du sieur Jean Pierre
Bellori proche S. Joseph au Mont
de la Trinité est un ramas curieux
de bijoux antiques, comme lampes,
petites statues, urnes, inscriptions,
vases lacrymatoires avec quelques
tableaux fins.

Le Cabinet de medailles de
l'Abbé *Brachesi* est un des mieux
choisis particulièrement pour une
suite d'Empereurs de grand bronze.
Il a aussi quelques bustes antiques
& de bons tableaux.

Le Cabinet du Cardinal *Carpegna*
a de tres belles medailles, & entr'au-
tres une cinquantaine de medaillons,
dont les plus beaux ont esté don-
nez au jour dans un livre Italien
intitulé, *Scielta di medaglioni an-
tichi del Em. Card. Carpegna* 4.
Rome 1679.

Le Cabinet du Chevalier *Corvino*
à la Lungara est de plantes, urnes,
lacrymatoires, & desseins d'insectes.
Il conserve une Salamandre qui est
comme un petit Lezard, laquelle

il dit avoir eu assez long temps en vie , qu'il avoit fait l'experience de ce qu'on dit qu'elle se nourrit dans les flammes , ce qui n'est qu'une hyperbole : car il est vray , dit-il , que quand il la mettoit sur du feu elle jettoit une bave qui l'éteignoit & qui l'empeschoit de se brusler , pourveu que le feu ne fust pas trop gros & ne se rallumast pas : autrement quand toute sa bave auroit esté épuisée , elle auroit esté consumée par le feu comme un autre animal.

Le Cabinet *d'Antonio* de gli Efferti pour les peintures , mignatures pierres precieuses & autres bijoux.

Les tableaux & les fleurs rares de Paul François *Falconieri*.

Le Jardin de citroniers , orangers & de fleurs rares de *Pierre Gigli* à la Lungara.

Le Cabinet de *Ioseph Felice* pour les graveures antiques sur les pierres precieuses.

La suite de medailles de *Monfignor Ginetti* , où se voyent deux medaillons singuliers. L'un d'Ale-

xandre Severe avec l'Amphiteatre au revers & cette inscription MYNIFICENTIA AVG. & l'autre de Philippe avec un Temple au revers & ces mots EX ORACVLO APOLINIS.

Le Cabinet du *College Romain* où sont les pieces de mechanique Dioptrique, Talismans & medailles du Pere *Kirker*.

La galerie de statues & de tableaux de Paul *Macarani*:

Le sieur *Luka* fait negoce de medailles antiques & les nettoye bien.

Le sieur *Pietro Rossini* à la place d'Espagne en fournit de mesme les curieux.

La Bibliotheque & le cabinet de routes sortes d'Ambres de *Raymond Pennalis*.

Le Cabinet de desseins d'antiquité & de medailles du Chevalier del *Pozzo*, qui a aussi de beaux tableaux & entr'autres les sept Sacremens du Poussain.

La Bibliotheque, & les peintures de *Teintoret*, du *Titien* & de Paul

Veronese du Cardinal *Rasponi*.

Le Cabinet de peintures , cama-
yeux , medailles & graveurs anti-
ques de *Felice Rondanini*.

La Bibliotheque , les manuscrits
& les medaillons de la *Reyne de*
Suede.

Les peintures & desseins rares du
Prince de Sicovaro.

Le Cabinet de *Carlo Magnini*
proche S. Andrea della valle , où est
un recueil surprenant d'armes an-
ciennes & modernes , de medailles
& de bronzes antiques.

La Bibliotheque de Michel
Agnolo Ricci Sc̄avant Mathema-
ticien.

II.

Palais & Vignes de Rome.

LE Palais & jardin *Aldobrandin*
à *Monte Magnanapoli* , a des
statues & des bas reliefs antiques ,
les portraits de Balde & de Bartole
de la main de Raphael , une Bac-
canale , une Nostre-Dame , une
Judith & un S. Jerôme de l'admi-

able peintre Titien : une Pſiché du Carrache , quelques excellens tableaux du fameux Leonard Avinci, d'Albert Durer & de Jules Romain: & outre cela une peinture à fresque des anciens Romains représentant une Nopce , qui est la piece la plus entiere qui nous reste des peintres anciens. On en a gravé la taille douce qu'on trouvera à Rome à l'enseigne de la Pace.

Le Palais du Duc d'*Altemps* proche la place Navonne a quantité de bustes , & de statues ; mais entr'autres un beau triomphe de Bacchus de marbre fin , & plusieurs manuscrits anciens.

Le Palais de la Marquise *Angeli*, a plusieurs reliques & antiquitez Chrestiennes imprimées dans le Livre intitulé *Roma subterranea* ; & de plus des peintures de Guido Reny & une Resurrection de la main d'Annibal Carrache.

Le Palais d'*Aguasparta* proche l'Hôpital du S. Esprit , a dans la Cour & dans la galerie quelques bustes & inscriptions antiques.

Le

Le Palais de l'Ambassadeur de Malthe al Corso, a neuf ou dix statues dans la bassecour, un Jupiter, un Apollon, un Hadrien, un Antonin Pie & quelques autres.

Le Palais *Borghese* a une Cour bien bâtie avec des galeries soutenues de Colonnees antiques, une belle & grande statue de la Deesse Flora, & dans les appartemens une infinité d'excellens tableaux & de meubles tres riches.

Le Palais *Chigi* à la Lungara, a une voute où est representé le Banquet des Dieux & des autres appartemens peints à fresque de la main du grand Raphael d'Urbain, & il ne se passe point de jour qu'on n'y voye une foule de jeunes Peintres, qui s'exercent à dessigner après ces beaux Originaux.

Le Palais du Cardinal *Chigi* à Santi Apostoli, a neuf ou dix chambres ornées de statues antiques, entre lesquelles sont un Apollon qui écorche le Satyre Marsias, une matrone Romaine assise, quelques Venus tres belles, & quatre Athletes

trouvez depuis quelques années. Il y en a quatre qui font à peu près la mesme posture; mais il y en a un cinquième expirant de sa blessure, qui est un chef d'œuvre de sculpture. On y void outre cela une Nostre-Dame de Guido Reni, quelques tableaux de Raphael & d'autres peintres renommez.

Le petit Palais du mesme Cardinal à la rue de Sainte Marie Major, renferme un beau recueil de productions rares de la Nature, de lampes, d'urnes, de petites statues & d'autres bronzes antiques.

Le Palais du Marquis *Corsini* à Piazza Fiammetta est enrichi de statues, de peintures excellentes & de livres curieux.

Le Palais *Caietan* al Corso a sur son Escalier une douzaine de statues antiques, entre lesquelles une des plus curieuses est une Omphale vestuë de la depouille de Lion.

Le Palais du Cardinal *Nerli* à Santa Maria in Campitelli a des bas reliefs & quelques statues antiques, & entr'autres celle d'un Sca-

vant Grammairien appellé Marcus Mettius Epaphroditus, qui vivoit sous les Empereurs Vespasien, Tite & Domitien.

Le Palais de *Santa Croce* est embelly de quelques statues & bas reliefs dans la basse-cour.

Le Palais du Cardinal *Gabrielis* a sur l'escalier & dans la Cour quelques statues antiques.

Le Palais du Prince *Colonna* à *Santi Apostoli*, est meublé tres richement, & entr'autres d'un lit porté par quatre chevaux marins de bois doré, & outre cela de beaux tableaux, de bustes & de statues antiques.

Le Palais *Instiniani* à la Rotonda, a une grande salle pleine de statues anciennes & modernes: & dans les autres chambres un *Ecce Homo* & une Nostre-Dame du Titien. Un S. Jean au Desert de Guido Reni. Un Baptesmè de Nostre Seigneur du Carrache, & quelques pieces de Paul Veronese.

Le Palais du feu Cardinal de *Maximis* aux quatre fontaines, est

orné de bas reliefs, de statues, d'une Bibliothèque & de medailles, qui se dissipent peu à peu depuis sa mort.

Le Palais de *Fabricii Maximis* à S. André a dans la Cour un tres beau Colosse de Pyrrhus, & dans la galerie deux bustes de Theophraste & de Xenocrates le Philosophe.

Le Palais & jardin de *Medicis* à la Trinité du Mont, a des bas reliefs, des Termes, des statues & de Inscriptions. La belle Venus de Medicis si renommée y estoit, mais on dit qu'on la transportée depuis peu à Florence.

Le Palais *Barberin*, autrement du Prince de Palestrine, renferme une quantité surprenante de belles statues & de bustes antiques. Deux ou trois tableaux de Raphael, du Bassan & du Poussain. Vne voute admirablement belle, peinte par Pietro da Cortone. Vne Bibliothèque où il y a des manuscrits & d'autres antiquitez. Dans le jardin plusieurs inscriptions antiques imprimées

dans la description du Palais, intitulée *Ædes Barberina*.

Le *Capitole* renferme quantité de belles choses. Les inscriptions des Consuls & autres Magistrats Romains. Les statues de Marius, de Ciceron, de Jules Cesar, d'Auguste, de Virgile & du Heros Aventinus. Celle du jeune homme qui s'arrache une épine du pied. Les 3 furies. Dans la basse Cour du milieu est le Marc Aurele de bronze à cheval, & dans celles qui sont à côté, Marforio qui estoit la statue du Tybre, une teste & un gros arteüil d'un statue Colossique de Domitien. Vn tombeau de marbre, qu'on dit estre d'Alexandre Severe & de Mamaa : mais d'autres en doutent. La Colonne *Rostrata* de Duillius : La Colonne milliaire d'où l'on commençoit de compter les milles; les statues de Castor & de Pollux, les trophées de Marius, ou comme les sçavans veulent de Trajan. Des adlocutions, des chars de triomphe & des sacrifices en bas reliefs, & outre tout cela dans les apparte-

294 *Nouveau voyage*
mens plusieurs peintures du Che-
valier Gioseppe.

Le Palais *Lancelotti*, rue des
Coronari, a dans la bassecour des
statues & des bas reliefs.

Le Palais nouveau des *Paluzzi*
ou *Altieri*, au Jesu, est un des plus
superbes de Rome. Il y a au bas de
l'escalier une statue d'un Roy captif,
qui fut trouvée il y a quatre ou cinq
ans, proche la place Navonne.

Le Palais *Pamfile* à la place Na-
vonne, a des statues & des tableaux,
& une voute peinte à fresque par le
fameux Pietro da Cortone.

Le Palais du Cardinal *Raggi*, a
quelques bons tableaux, & entre-
autres une Sainte Dorothee de
Guido Reni, la vertu de Paul Ve-
ronese, & autres pieces rares.

La porte del *Populo*, est du dessein
de Michel Ange, & de l'architecture
de Jaques Barozzi de Vignola,
achevée par le Cavalier Bernin. Le
S. Pierre & le S. Paul font du Moc-
chi.

Le Palais du Cardinal Jules Ro-
spigliosi, a une fuite de la Vierge en

Egypte du Pouffain, & des autres pieces du mesme, une Sainte Rosalve de Vandeik & des payfages de Claude Lorrain.

Le Palais *Sacchetti* à S. Jean des Florentins, une Venus du Titien, uné Nostre-Dame du mesme, un enlèvement des Sabines de Pietro da Cortone.

Le Palais du Duc *Salviati* à la Lungara, une Diane du Corregge, un Ganymede du Titien.

Le Palais *Sannesi* des peintures à fresque de Lanfranc, des statues de bronze & des camayeux anti-ques.

Le Palais du Marquis *Spada*, des statues, des bas reliefs, des inscriptions, & des peintures.

Le *Vatican* a de tres beaux jardins, où l'on void la grande pomme de pin de bronze qui estoit autrefois sur la *Moles Hadriani*, appelée presentement Chasteau Saint Ange. Des statues admirables, & entre autres celles de Laocoon, d'Antinoüs, & le tronc d'un Hercule, qui estoit tant estimé par Michel Ange.

les galeries & les Loges de Raphael & de Jules Romain : l'école d'Athenes de Raphael. La Chapelle du Pape , où est peint le dernier Jugement par Michel Ange , des inscriptions , des jets d'eau , & une Bibliotheque de manuscrits celebre par tout le monde.

La Vigne *Borghese* est remplie d'une prodigieuse quantité de statues antiques , & de quelques modernes du Chevalier Bernin , de bustes , d'urnes , de bas reliefs, dont presque tout le Palais est revestu en dehors, d'inscriptions , de tableaux , de belles allées & de jets d'eau, dont on a la description , dans un livre Latin.

La villa *Cesarini* a grand nombre d'inscriptions antiques enchassées dans une muraille.

La Vigne *Iustiniani* à la Porte del Populo , n'a gueres moins de 300 Inscriptions, & autant de statues & de bustes antiques.

La Vigne *Ludoviso* a des marbres , des Inscriptions & des statues antiques, entre lesquelles on compte

le Gladiateur pour une des meilleures de Rome. Il y a aussi un lit tout enrichi de lapis, d'agathes & d'autres pierres précieuses estimé cinquante mille écus : mais il est présentement assez négligé.

La Villa *Matthei* est riche en tableaux, statues, bustes, obélisques & inscriptions antiques. Il y a un très beau tombeau où sont représentées les neuf Muses avec leur conducteur Hercule surnommé *Musagetes*. Le Palais *Matthei* dans la ville est aussi tout orné de bas reliefs antiques.

La Vigne *Pamphile* bâtie par Innocent X. est une des plus belles de Rome, pour ses allées, jets d'eau, beaux meubles, statues & inscriptions antiques.

La Vigne *Perretti* ou *Montalto* renferme mille choses dignes de remarque. Les statues de *Quincius Cincinnatus*, celle de *Germanicus*, & celle d'un Gladiateur en pierre de touche : quantité de beaux tableaux, comme entr'autres une Vierge de *Guido Reni*. Vn S. Jean

de Pomaranci. La Bibliotheque dont le plat-fonds est peint à fresque par Baltasar à Croce. Vne Assomption de la Magdelaine par Lanfranc. Vn Christ mort de Raphael. Les bustes de Neron, de Pyrrhus, de Pescennius Niger. Vn S. François d'An nibal Carrache. Vn Christ mort du Passignan : & dans le petit Palais les bustes d'Antonin Pie, de Caracalla & de Geta. Les statues de Scipion, de Marius & d'Adonis, Bacchus & Ariane de Guido Reni, & grand nombre d'inscriptions antiques dans les jardins, entre lesquelles en est une grande qui parle des sacrifices du College des freres Arvales.

La Vigne ou jardin de l'Abbé *Benedetto* bâtie & meublée d'une maniere galante. Sur l'entrée est écrit BENEDICTVS DOMINVS. Ce qui fait deux sens *Benit soit le Seigneur*, & le *Maistre* de cette maison est *Benedetto*.

III.

Eglises de Rome , & ce qu'il y a dans chacune de plus curieux pour l'architecture , la sculpture & la peinture.

Saint Pierre de Vatican qui est la plus belle Eglise du monde, a sur la porte du milieu une celebre Mosaïque fait par Giotto Florentin. La Chaire de S. Pierre & le grand Autel sont du dessein du Chevalier Bernin. Sous le Dome il y a de belles Mosaïques. A un des Autels est un Simon le Magicien de Vannius. A l'Autel de S. Erasme un tableau du Pouffin. A la Chapelle, du S. Sacrement un de Pietro da Cortone. Dans une autre Chapelle la fameuse sculpture de la pieté par Michel Ange, & dans d'autres Chapelles d'autres tableaux tous de bons Maistres. Le dessein de toute l'Eglise est de Michel Ange.

San Pietro Montorio , la Transfiguration de Nostre Seigneur , qui est un des plus beaux tableaux de

Raphael. La Conversion de S. Paul
du Vafari.

S. François à Ripa , un Christ
mort d'Annibal Carrache.

Sainte Cecile in Trastevere , une
Vierge du Carrache, & une de Gui-
do Reni , une Decolation de Sainte
Cecile de Paul Bril.

Saint Paul hors de la ville , a
quantité d'inscriptions antiques Pa-
yennes & Chrestiennes parmy les
marbres du pavé. Dans la Sacristie
une Cene de Lanfranc.

Saint Paul aux trois fontaines ,
le crucifiement de S. Pierre de Gui-
do Reni.

Saint Sebastien , plusieurs Saints
de la main d'Antoine Carrache.

Oratoire de S. Jean decollé, une
Visitation Nostre-Dame de Salviati.

S. Laurent in Damaso , le tableau
du grand Autel de Zuccaro.

Sainte Marie la Neuve, une Vierge
de Rubens & quelques autres ta-
bleaux du mesme. Les peintures de
la voute sont de Pietro da Cor-
tone.

S. André della valle , façade du

Cavalier Rainaldi, les quatre Evangelistes du Dominicain.

S. Louys des François, Assomption Nostre Dame du Bassan, Saint Matthieu de Michel Ange Caravaggio.

Saint Jaques des Espagnols a à la voute des peintures de Perino del Vaga, statue de S. Jaques du Sanfovin.

S. Leon de la Sapience fut commencé par Michel Ange, & poursuivy par d'autres architectes. Le Cavalier Borromino la achevé de sa maniere qui est toute particuliere & bizarre.

Santa Maria sopra Minerva, un Christ de marbre de Michel Ange & quantité de tableaux de bons maîtres, comme un S. Dominique du Cavalier Arpino. Vne Cene du Barocci. Vn de tous les Saints de Pomaranci. Cinq Saints canonisez par Clement X. de Carlo Maratta. Vn Christ de marbre de Michel Ange.

L'Eglise du JESU, le tombeau du Cardinal Bellarmin ouvrage de

Pierre Bernin, S. Ignace de Vandeiik.
Les Martyrs du Japon du Cavalier
Arpino. S. François Xavier du Car-
rache.

S. Marc, Resurrection de Nostre
Seigneur du Palma, S. Marc de
Pietro Perugin, Assomption Nostre
Dame du Mola.

Ara Coëli, Vierge du Raphael,
autre Vierge qu'on estime estre de la
main de S. Luc.

S. Luc in Santa Martina Archi-
tecture de Pietro da Cortone, un
S. Luc de Raphael.

S. Laurent in Miranda autrefois
Temple de Faustine, un S. Laurent
de Pietro da Cortone, une Nostre-
Dame du Dominicain.

S. Jean de Latran, Dieu le Pere du
Pomaranci, tombeau de la Duchesse
de Paliano, Annonciation de Mi-
chel Ange, S. Augustin du Bour-
guignon.

Sainte Croix en Ierusalem un
Crucifix de Rubens, un S. Bernard
de Carlo Maratti. Vn S. Robert du
Cavalier Vannius.

S. Laurent hors des murs deux

sepulchres antiques & deux tombeaux modernes de l'architecture de P. da Cortone, buste de marbre de Gulielmi,

Sainte Bibiane, façade du Cavalier Bernin, statue de la Sainte du même, qui est un de ses meilleurs ouvrages.

Saint Pierre in Vincoli architecture de Baccio Pintelli où est le beau tombeau de Michel Ange de son propre dessein. Le Moÿse de marbre ouvrage admirable du même. Sainte Marguerite tableau du Guerchin. S. Augustin du même.

Saint Martin des Monts, paysages de Gaspar Pouffin & de François Bolognois.

Sainte Praxede, un Christ attaché à une Colonne, de Jules Romain. La voûte peinte par Guillaume Bourguignon, avec quelques ouvrages de Ciro Ferri Disciple de Pietro da Cortone.

Saint Antoine Abbé, la voûte & le tableau de l'Autel, peints par Nicolas Pomarancio. La vie de S. Antoine à fresque de Jean Baptiste della Marca.

Sainte Marie Major façade de
Mosaïque ouvrage de Philippe Ros-
futi & de Gaddo Gaddi. La Sacristie
d'une belle architecture. Resurre-
ction du Lazare de Girolamo Mu-
tiano. Vne musique d'Ange du
Passignan. Le tombeau de l'Ambas-
sadeur de Congo du Cavalier Ber-
nin. La Chapelle du Chœur peinte
par Passignan. La Chapelle de Sixte
V. d'ordre Corinthien du Cavalier
Dominique Fontana, pleine de pein-
tures de differens maistres. Le tom-
beau de Clement IX. ouvrage du
Cavalier Rainaldi, la statue dudit
Pape de Dominique Guide. L'Hi-
stoire de la Sainte Vierge d'une Mo-
saique ancienne de 400 ans faite par
Jaques Turrita. S. François du Van-
nius. La Chapelle de Paul V. d'or-
dre Corinthien peinte à fresque du
Croce, des Anges de Stuc de Mal-
vicino, le tombeau de Clement VIII.
le couronnement de ce Pape en mar-
bre de Pierre Bernin; l'Autel avec
des Colonnes canelées de Iaspe
Oriental, architecture de Pompeo
Targoni, une Vierge peinte par

S. Luc. La Chapelle des Sforzes
deffein de Michel Ange.

Sainte Agathe , l'histoire de la
Sainte en grands tableaux , de Paul
Perugin Disciple de Pietro da Cor-
tone.

Saint Dominique , la premiere
Chapelle est du Cavalier Bernin.
Dans une autre Chapelle est un
S. Dominique du Mola , & dans
une autre un Christ à la Croix
du Cavalier Lanfranc. Un S. Do-
minique & une Sainte Catherine
du Romanelli.

Sainte Marie de Lorette , Mosaï-
que representant l'histoire des Ma-
ges dessinée & conduite par Federic
Zuccaro. Vne statue de S. Agnes du
Flamand.

Saint Sylvestre à Monte Cavallo,
un S. Pierre & un S. Paul commen-
cez par Frere Barthelemy de Savi-
gnan & achevez par Raphael. La
voute du grand Autel peinte par
Iean Albert dal Borgo.

Sainte Agnez hors de la Porte
Pie qui est de l'architecture de
Michel Ange est une belle Eglise

antique, où se voit un tombeau de Porphyre ancien, qu'on appelle vulgairement tombeau de Bacchus à cause de la sculpture qui est autour.

Santa Maria della Vittoria, une Chapelle de Sainte Theresè du Cavalier Bernin avec une statue de la Sainte. Vn Christ crucifié de Guido Reni, une fontaine proche l'Eglise du Cavalier Fontana.

Saint Charles aux quatre fontaines architecture bizarre du Cavalier Borromini, un tableau de l'Autel de Dominique Perugin. S. Charles & autres Saints de Mignard peintre François, une Vierge du Romanelli, un S. Charles d'Horace Borgiani, dans la Bibliotheque de l'Eglise.

S. André des Jesuites architecture du Chevalier Bernin. Vn tableau au grand Autel, de Guillaume Bourguignon, representant le martyre de S. André.

Sainte Croix des Luquois, une descente du Saint Esprit de la main d'un bon maistre, une Presentation de la Vierge de Pietro Testa.

Santi Apostoli un Autel de S. An-

toine du Cau. Rainaldi , une statue de S. Claude de Dominique Guide. Un S. François recevant les stigmates du Zuccaro.

Saint Romuald , une fuite de la Vierge en Egypte d'Alexandre Turchi de Verone. Les Saints du Monastere au grand Autel d'André Sacchi.

Santa Maria in via lata façade de Pietro da Cortone , un lambris peint par Hyacinthe Brandi.

Oratoire du Crucifix de S. Marcel, architecture du fameux Giacomo Barozzi, des peintures de Pomarāci.

Saint Vincent & Sainte Anastase refaite par le Cardinal Mazarin , de l'architecture de Martin Lunghi. Vne annonciation de François Rosa.

Saint Nicolas de Tolentin Architecture de Iean Baptiste Baratta , les peintures de la troisieme Chapelle font de Baldine Elefve de P. da Cortone. Les statues du grand Autel du dessein d'Algardi. La Chapelle de Monseigneur Gavotti architecture de P. da Cortone , qui en a peint une partie.

S. Antoine de Padouë , un Saint Antoine d'Andrea Sacchi , un Saint François de Mutiano , un S. Michel de Guido Reni , une Conception de Lanfranc , un S. François en extase du Dominicain , un Evêque avec N. D. du Sacchi , une Nativité de Nostre Seigneur du Cavalier Lanfranc. Vn S. Paul & d'autres figures de Pietro da Cortone.

S. Isidore , un S. Joseph de Carlo Maratti , une Vierge de Baldini , un S. Isidore au grand Autel d'Andrea Sacchi.

L'Eglise de *propaganda fide* Architecture du Cav. Borromino, aussi bien que le College voisin. Les Apostres avec leurs filets du Vasari, une Adoration des Mages du Geminiani.

Sainte Marie Magdelaine al Corso, un tableau de la Sainte au grand Autel du Cavalier Guerchin , un martyre de Sainte Lucie à fresque sous la voute, du Cav. Moranzono.

Sainte Marie in Equirio dite de gli orfanelli , architecture de François Volterra.. Hors de la petite

porte de l'Eglise sur une maison sont des peintures de clair obscur de Maturin & Polydore de Caravagge.

Sainte Marie della Rotonda , où sont enterrez Perino del Vaga , Iean d'Vdine , Zuccaro & Raphael. Le buste de Raphael est de Paolo Naldini , les statues & bas reliefs merueilleux d'Andrea Contucci.

S. Laurent in Lucina, le Crucifix du grand Autel de Guido Reni.

S. Ambroise & Saint Charles nel corso , des peintures de Perino del Vaga & de Taddeo Zuccaro. Vn S. Charles Borromée dessiné par P. da Cortone. Vn S. Philippe Neri de François Rosa , un S. Henry & autres Saints du mesme.

La Trinité du Mont , un Baptême de Nostre Seigneur. Decollation de Saint Jean de Baptista Naldino , un S. François de Sales de Fabricio Chiari : une Assomption , des deux Freres Zuccaro. Vne Apparition de Christ à la Magdelaine de Iules Romain , une Resurrection de Lazare de Perino del vaga.

Santa Maria, un S. Augustin. Vne

Chapelle de Sainte Helene deffsein de Daniel de Volterre. Vn tableau à l'Autel de S. Augustin du Guerchin de toute beauté : une Sainte Apollonie de Mutiano. Vne statue de la Vierge du Sansovin. Vn Christ mort avec les Maries de Polydore Caravaggio. Vn Prophete ouvrage admirable de Raphael, une statue de Sainte Anne du Sansovin.

S. Salvator in Lauro, le Bienheureux Laurent Justiniani de l'Albano, une peinture à fresque de la façade d'un Oratoire du Salviati. Les Noces de Cana du mesme. Portrait d'Eugene III. du mesme.

Santa Maria dell' Anima, le tombeau d'Adrian VI. Ouvrage de Baltafar Peruzzi, un Christ mort du Salviati, le martyre d'un Evêque de Carlo Veneriano, deux tombeaux de Van-der d'Anvers & d'Adrien d'Alcmaer, du fameux François Fiamingo, une Assomption Nostre-Dame du Romanelli.

Santa Maria della Pace deffsein de Pietro da Cortone. Les peintures sur la premiere Chapelle de la cor-

niche de l'Eglise en haut sont de Raphael. Les Sybilles de Timothée de la Vigne grand peintre d'Urbain. Statues de la Paix & de la Justice d'Estienne Maderno, une Nativité de la Vierge de Vannius, un Saint Ubalde de Lazaro Baldi Elcve de Pietro da Cortone. Le cloistre architecture de Bramante.

S. Jean des Florentins, un Saint Dominique du Passignan, un Saint Philippe Neri de Carlo Maratti, une pieté de Ierôme Sermonette, deux martyrs condamnez au feu de Salvator Rosa, un S. Sebastien du Vannius.

Sainte Anne in Borgo architecture de Iacinthe Barrozzi, un S. Michel Archange de Giovanni de Vecchi.

I V.

Scavans presentement vivans à Rome, & les principaux Ouvrages de ceux qui ont mis quelque chose au jour.

LE R. P. Honoré Fabri Iesuïte François du pays de Bresse,

grand Theologien , grand Philo-
sophe & grand Mathematicien , a
donné au jour plusieurs Ouvrages ,
qui sont citez dans la nouvelle
Edition de la Bibliotheque des écri-
vains de la Societé , & on en attend
encore d'autres de luy. Il est Doyen
des Penitenciers de S. Pierre.

Le R. P. *Possin* Iesuite de Nar-
bonne a mis en lumiere plusieurs
Auteurs Grecs avec la version
qu'il en a faite.

Le R. P. Athanase *Kirker* Iesuite
Allemand de Fuld âgé de 80. ans ,
a fait imprimer une trentaine de
volumes de sa façon , qui sont citez
dans la Bibliotheque des écrivains
de la societé.

Le R. P. Jean Paul *Oliva* Genois
General des Iesuites , Predicateur
celebre des Papes Innocent X. Ale-
xandre VII. Clement IX. & Cle-
ment X. a donné au jour plusieurs
volumes de ses Sermons & ses Com-
mentaires sur la Sainte Ecriture.

Le R. P. Daniel *Bartoli* Iesuite
de Ferrare a écrit plusieurs Livres, &
en dernier lieu la vie du Cardinal
Bellarmine,

Bellarmin , & un livre du son & de l'ouïe.

Le R. P. Sylvestre *Mauro* Iesuite Italien de Spolette grand Philosophe a donné beaucoup d'éclaircissement aux Ouvrages d'Aristote , par les siens qu'il a mis sous la presse.

Le R. P. Ioseph Marie *Requesens* de Palerme Iesuite grand Scholastique & Casuiste , a écrit plusieurs livres sur cette matiere.

Le R. P. François *Harold* Irlandois de l'Ordre de S. François, a fait l'abbregé des Annales de l'Ordre de S. François , la vie du Bien-heureux Turibio Alfonse Magroveyo Archevêque de Lima , & doit bien-tost donner celle du Bienheureux Albert de Sarchiano.

Le R. P. François *Porter* Irlandois du mesme Ordre a écrit plusieurs Livres contre les Protestans , & s'employe fortement à déraciner le Iansenisme de l'Italie.

Le R. P. Bonaventure *Baronius* Irlandois , se trouve aussi presentement à Rome avec les deux cy-

314 *Nouveau voyage*
dessus. Il a fait quantité d'ouvrages
citez dans l'Italia regnante, & en
dernier lieu un livre in folio ; de
Angelis.

Le R. P. Raymond *Capisucchi*
Dominicain Maistre du Sacré Palais
d'une illustre famille, a donné quel-
ques Ouvrages au jour.

Le R. P. Louys *Marracci* Luquois
Confesseur du Pape d'apresent I N-
N O C E N T X I. de la Congregation
de la Mere de Dieu fait imprimer la
vie de leur Fondateur Jean Leonar-
di, & outre cela ce Pere est tres versé
aux Langues Orientales, & a traduit
l'Alcoran qu'il veut donner au jour,
avec une refutation & des notes.

Le R. P. Laurent *Brancati* de
Laurea Mineur Conventuel, premier
Gardien de la Bibliotheque du Va-
tican, a mis en lumiere plusieurs
Tomes de Theologie Scholastique
selon les principes de Scot, & un
abregé des canons de tous les
Conciles.

Le R. P. *Marquis* Prestre de l'O-
ratoire, a donné quelques uns de
ses Ouvrages à la presse.

Le R. P. Don Joseph *Cacherani* de Turin Barnabite a écrit un Tome in folio de *Deo*, un autre de *Angelis*, de *beatitudine & gratia*, & en fait imprimer presentement un troisieme.

Le R. P. Dom Girolamo *Vitale* de Capouë Teatin, nous a donné un *Lexicon Mathematicum* 8. Paris: & *Tabule primi mobilis* 4. Norimb. Il écrit à present la vie du P. Carlo Tomasi.

Le R. P. Dom Giulio *Bartoloccé* de Celleno de l'Ordre de Cisteaux & Abbé de S. Sebastien aux Catacombes, a mis au jour *Bibliotheca magna Rabbinnica* Hebr. Lat. dont il y a déjà deux volumes.

Monsignor Agostino *Favoriti* Secretaire de plusieurs Papes, écrit merueilleusement bien en Latin, soit en prose soit en vers. Ses poësies Latines sont inserées dans le livre intitulé *septem virorum illustrium poemata*, où on lit quelques unes de ses Oraisons funebres.

Monsignor *Slutzi* Secretaire des Brefs, grand amateur des belles let-

tres & des livres, a une tres belle
Bibliotheque.

Le Cavalier Paolo *Maffei* Anspe-
cade du Pape, de l'illustre famille
des *Maffei* originaire de Volterre, est
Sçavant en Theologie, en belles
lettres & en antiquitez.

Le Cavalier Stefano *Pignatelli*
tres Sçavant & tres civil, a don-
né au jour quelques harangues en
Toscan.

I. P. *Bellori* Romain Sçavant en
litterature & antiquitez, dont nous
avons cité le cabinet cy-dessus.

L'Abbé Stephano *Gradi* de Ra-
guse, sous-Gardien de la Biblio-
theque du Vatican, a donné quelques
harangues & quelques Poësies La-
tines, & une dissertation *de opinione
probabili*.

Fausto *Nairone* Maronite, Biblio-
thecaire de la Sapience & Professeur
en Langues Orientales, a entr'autres
fait imprimer, *Dissertatio de origine,
nomine ac religione Maronitarum* 8.
Rom. 1677.

François Maria *Phæbeus* Arche-
vêque de Tarse a eu plusieurs em-

plais sous differens Papes & a donné plusieurs livres au jour.

L'Abbé François *Nazari* sçavant en histoire & belles lettres, est l'Auteur du Journal des sçavans d'Italie, qui se continue toujourns.

Carlo *Maratta* est un peintre tres habile, dont l'on voit des ouvrages dans quelques Eglises citées cy-dessus.

Pietro Sancte *Bartolo* tres excellent graveur à l'eau forte.

L'Abbé *Fabretti* Secretaire du Cardinal Nini, sçavant aux Langues, en belles lettres, en histoire, & en antiquitez.

Le Chevalier *Bernin* Architecte & Sculpteur excellent.

Carlo *Moroni* Bibliothecaire du Cardinal Barberin, a donné quelques Ouvrages au jour.

L'Abbé *Cameli* Bibliothecaire de la Reyne de Suède, grand antiquaire.

Monsignor *Ciampini*, chez qui s'assemble une Academie instituée depuis peu.



SECONDE

LISTE DES

Autres Sçavans , Curieux ,
& Ouvriers Excellens
d'Italie , extraite pour la
plus grande partie de
l'Italia regnante , du sieur
Gregorio Leti.

BOLOGNE.

LE Comte Valerio *Zani* qui
est un Gentilhomme fort ci-
vil & grand amateur des belles let-
tres , a donné au jour plusieurs Ou-
vrages en Italien , un Traité de
la Noblesse & plusieurs discours
Academiques , citez dans les me-
moires des Academiciens de Bologne

appellez *i Gelati*, qu'il a fait publier pendant qu'il en estoit Prince.

Le Comte Gaspard *Bombasi* Historien & Poëte, a écrit les histoires memorables de Bologne, celle des Saints de la mesme ville, & plusieurs autres petits ouvrages tant en prose qu'en vers.

Pierre *Mengoli* Professeur en Mechanique & Docteur és Loix & grand Mathematicien, a fait imprimer divers Ouvrages sur l'Arithmetique, Geometrie, Musique, & autres parties des Mathematiques.

Marcel *Malpighi* Docteur & Professeur en Medecine tres sçavant, a mis en lumiere plusieurs traitez anatomiques, & un tres curieux de l'Anatomic des plantes observées avec le Microscope, en deux volumes in folio: & toutes ses œuvres se vont r'imprimer ensemble à Geneve.

Augustin *Pisichiari* Chanoine de S. Petrone, un des Academiciens surnommez *i Gelati*, est sçavant non seulement aux matieres legales, mais encore en l'art Oratoire.

Le Comte Charles *Malvasia* aussi Ghanoine de la Cathedrale, & de la mesme Academie, dont il a esté Prince, est sçavant en Droit, en Histoire & en belles lettres. Il a donné au jour entr'autres livres, les vies des peintres Bolonois, qui sont deux Tomes, en Italien.

L'Abbé Jaques *Certani* Docteur & Professeur en Theologie, & Predicateur celebre, a mis en lumiere plusieurs petits Ouvrages, comme les vies d'Abraham, de Jacob & de S. P atrice.

Sylvestre *Bonfoli* Anatomiste & Botaniste & Astronome, a fait imprimer quelques dissertations Astrologiques.

Celestin *Guicciardini* Abbé des Celestins, a écrit un livre intitulé *Mercurius Campanus*, où est la description de la Campania Felice.

Jaques *Zanoni* Apothicaire, un des plus habiles botanistes de l'Europe, a mis au jour un livre intitulé *Istoria Botanica* avec plusieurs figures de plantes étrangères, & il en prepare un second volume. On

dit qu'il travaille à un Commentaire sur Dioscoride.

Ierôme *Desiderii* Academicien *Gelato*, a fait imprimer plusieurs petits Ouvrages en prose & en vers, entr'autres, *Il figliuol prodigo*, *la Susanna*, *Trattato della musica*, &c.

Fulvio *Magnani* Chanoine de S. Petrone Professeur en Philosophie, a donné au jour un livre in quarto, intitulé *Effator Aristotel.*

Iaques *Malchiavello* de Prospero Recteur de S. Sigismond, a écrit la vie de S. Sigismond.

François *Carmeni* Academicien *Gelato*, étant leur Secetaire, publia le premier volume des *Novelle amoroſe*.

Antoine Felix *Marsili* fut aggregé à cause de son merite à l'Academie des *Gelati* à l'âge de 16 ans, & en fut fait Prince à 23 ans.

François *Ferrari* un des plus fameux Academiciens de l'Academie *della notte*, a publié la vie de Saint Nicolas de Bari, l'Esther & la Iudith.

Innocentio Maria *Fioravanti* un des plus fameux Poëtes Liriques

322 *Nouveau voyage*
de toute l'Italie, a donné des Poë-
sies Toscanes, & un traité de la
Tragedie.

Louys *Torelli* Augustin fort âgé,
a mis en lumiere quatre Tomes de
i *Secoli Agostiniani*, les vies des
Saints Augustins.

Vincentio Maria *Marescalchi*
Gentilhomme sçavant de l'Academie
des *Gelati*, a donné plusieurs poëmes
en langue Toscane, & quelques vers
en latin.

Augustin *Fabri* Mathematicien,
a mis sous la presse le livre intitulé
Taccuinus avec ses observations
Astronomiques.

Le Comte *Hercule* Augustin
Berò de qui plusieurs Ouvrages
manuscripts Italiens sont citez dans
les memoires des *Gelati*.

I. B. *Sanuti Pellicani* Docteur en
Droit, a publié plusieurs de ses Ou-
vrages en prose & en poësie Italien-
ne, & des livres Latins, entr'autres,
Responsa civilia & criminalia; de
rebus litigiosis, & *Ephemerides pro*
annis 1675. usque ad 1680.

Octavio Scarlatini Archipreste

de S. Pierre a écrit *il Solitario Felice, varia Elogia &c.*

Le Comte Vincentio *Marescotti* Prince de l'Academie des *Gelati*, en 1656. Philosophe, Poëte, & Mathematicien sçavant.

François *Bonomi* de l'Academie des *Gelati* a donné au jour quantité d'ouvrages, lettres, poësies, emblemes, &c.

Le Comte Carlo Antonio *Manzini* Gentilhomme de grande erudition aggregé à plusieurs Academies d'Italie, a mis au jour plusieurs livres, & entr'autres, *Tabula primæ mobilis, stella Gonzaga, Diopirica pratica, discorso delle comete, & vita di S. Brunone.*

Lorenzo *Grimaldi* Poëte, Philosophe, Astronome, a donné quelques discours Astrologiques, & a plusieurs pieces prestes à voir le jour.

Le Marquis Marco *Montalbani*, a fait imprimer un ouvrage des mineraux & de leurs qualitez.

Le Comte Ierôme *Boselli* a écrit *la corte Academica divisa in Prin-*

324 *Nouveau voyage*
cipi, Cavalieri e Dame 4. Bonon.
1665.

Antonio *Masini* Marchand, mais
studieux & laborieux, a fait imprimer
Bologna illustrata, la vita di
Cristo, & autres ouvrages de de-
votion.

Dom Honorat *Montecalvi* Cha-
noine de Latran, deux fois Abbé de
son Ordre, a donné au jour un livre
intitulé *Vita trium Barbarorum Phi-*
losophorum Abaris Hyperborei, Ana-
charsis Scythæ &c.

Louys *Magni* à l'âge de dix ans
passa Docteur, & fut aggregé au
College de Philosophie & de Me-
decine en 1661. & enseigna publi-
quement. Sept ans après il fit im-
primer un livre de Logique *de arte*
argumentationis.

Philippe *Ottani* est un muet, qui a
donné au jour un livre de madrigaux
intitulé *i Pigmei canori.*

Joseph *Magnavacca* peintre de sa
profession, est un curieux qui s'en-
tend parfaitement bien aux medail-
les.

Le Marquis Ferdinand *Cospi* sca.

vant en belles lettres & curieux de medailles & choses naturelles.

Laurent *Legati* de Cremona, Physicien, Poëte & Medecin, a donné quantité d'Ouvrages au jour, citez dans le troisiéme Tome de *l'Italia* regnante de M. Leti.

Geminien *Montanari* Modenois, Professeur en Mathematique à Bologne a plusieurs livres d'Astronomie Dioptrique & Physique à imprimer.

EMPOLI.

Leonard *Girardi* Gentilhomme Florentin. Prefect d'Empoli n'a rien imprimé, mais on void une infinité de ses poësies manuscrites en burlesque auquel il excelle.

Laurent *Neri* Medecin, autrefois Professeur en Logique à Padouë, a plusieurs Ouvrages à donner au jour.

FAYENCE.

Pietro Maria *Cavina* grand Astronome, a écrit plusieurs traitez d'Astronomie & l'histoire de la ville de Fayence.

FLORENCE,

& Duché de Toscane.

Antoine *Magliabechi* Bibliothécaire du grand Duc, est un prodige de science & de memoire. Toute sa maison est pleine de livres, & personne du monde ne connoit comme luy les gens de lettres de toute l'Europe, ayant correspondance avec les plus Scavans. Mille Auteurs ont parlé de son merite & luy ont dedié leurs Ouvrages. Voyez ce qu'en dit Monsieur Gregorio Leti en son *Italia regnante* Tom. III.

Louys *Strozzi* Chanoine de la Cathedrale, & Agent pour le Roy de France à la Cour du grand Duc, a une Bibliotheque pleine de manuscrits & a une maison de campagne pleine d'inscriptions anciennes.

Augustin *Coltellini* Avocat, chez qui s'assemble l'Academie des Artistes, a écrit une Anatomie en vers Toscans, & plusieurs livres de devotion & traductions en Italien.

Michel *Ermini* Sçavant en Hebreu
& en Grec.

François *Redi* d'Arezzo Physicien
& Medecin tres habile, a écrit des
Observations sur la Vipere, des
experiences sur la generation des
insectes, & sur plusieurs drogues
estranteres, & particulièrement sur
celles qu'on apporte des Indes.

Vincent *Viviani* Disciple du fa-
meux Galilei, est un excellent Ma-
thematicien, qui a écrit un livre
intitulé, *de maximis & minimis*
Geometrica diviniatio in quintum
conicorum Apollonii Pergaei, & des
solutions de problemes Geometri-
ques.

Hyppolite *Tonelli* Curé de la
Cathedrale a donné au jour un *En-*
chiridium de Missa sacrificio.

François Marie *Naldini* Cheva-
lier de S. Estienne, est fort curieux
de l'Astronomie.

Le Capitaine *Cosimo della Rena*,
sçavant dans la connoissance des
familles Florentines.

Jean *Cinelli* Medecin & Historien
a fait r'imprimer le *Bellezze di Fi-*

328 *Nouveau voyage*
renza del Bocchi avec des additions
qu'il y a faites. Il a aussi donné au
jour *la Bibliotheca volante*, qui est
un catalogue des petits livres au
dessous de six feuilles.

Nicolas *Stenoni* de Dannemarc
grand Anastomiste, a donné aux cu-
rieux un *Traité de glandulis, myo-*
logie specimen, de solido intra soli-
dum, & a plusieurs autres Ouvrages
prestés à voir le jour.

Estienne *Lorenzini* Physicien a
écrit des Observations sur la Tor-
pille.

Iean Baptiste *Verle* excellent
tourneur au service de Son Altesse
Serenissime, fait des yeux artificiels
avec la couleur & la transparence
des tuniques pour les curieux d'a-
natomie, & en a fait imprimer un
livret intitulé *della anatomia arti-*
ficiale del occhio umano, qu'on a
aussi traduit en Latin à Amsterdam
& à Lyon.

GENES.

Le R. P. Thomas *Mazza* Domi-
nicain Inquisiteur General, a écrit

une Apologie pour Anne de Viterbe,
& une grande Histoire des Gots en
Italien.

Jean Nicolas *Cavana* Gentilhomme
Genois de grande erudition, a
donné au jour les vies des peintres
Genois œuvre postume de Raphael
Soprani Noble Genois, & la *Biblio-*
theca Aprofiana.

Le Marquis Anfrano *Matthia*
Fransone grand amateur des belles
lettres, a une tres belle Bibliotheque.

Le Chanoine *Ferro* à Sainte Marie
in Carignano, a un cabinet de curio-
sitez & de medailles antiques.

Sebastien *Bado* Medecin sçavant,
a écrit plusieurs traitez de la saignée
& du Quinquina.

Le Pere Antoine François *Maf-*
sola Iesuïte & son frere Jaques
Philippe *Massola* Abbé, sont deux
personnes sçavantes, le premier en
Philosophie, & le dernier en droit
civil & canon.

Simon *Molinari* a fait imprimer
un traité Latin de la vertu & de
l'usage du Thé 12. Genuæ 1672.

Le R. P. Angelico *Aprofio* de

Vintimiglia Augustin, que le sçavant critique Scioppius appelloit grand devorateur de livres, en a donné plusieurs au jour & entre autres des Sermons, une dissertation Italienne de la patrie de Perſius, & *lo ſcudo di Rinaldo*.

Iean Lavagna Marchand, a un cabinet de medailles antiques.

LUQUES.

Dom Domenico *Minutoli* Patrice de Luques & Abbé de la Congregation du Mont Olivet, Predicateur celebre, a mis au jour un livre de devotion intitulé *Affetti di preparatione per li Sacerdoti*, & un Commentaire sur la Bulle *in Cœna Domini*. Voyez l'Italia regnante du sieur Greg. Leti.

Dom Andrea *Pissini* Moine Oliveran, a donné au jour un livre, qui porte ce titre *la Filosofia de gli Atomi contro la Peripatetica*.

Louys *Mansi* grand Jurisconsulte, a mis sous la presse trois Tomes, *Consultationum sive rerum Iudicatarum*.

Barthelemy *Beverini* de la Congregation de la Mere de Dieu, Poëte Toscan & Latin , a fait imprimer quelques unes de ses poësies , entre autres une traduction de l'Eneide de Virgile qui est fort estimée.

Ludovico *Sesti* Dominicain Predicateur celebre, a fait imprimer ses Panegyriques.

Dominique *Bartoli* , a donné en lumiere quelques unes de ses poësies.

MILAN.

Pierre Paul Caravaggio Gentilhomme Milanois , est sçavant dans les Mathematiques.

Le R. P. Jean Baptiste Pastorini Jesuite Predicateur & Orateur éloquent , a fait l'Oraison funebre du Chanoine Manfredo Septala , dont les Voyageurs doivent voir le beau cabinet qu'il a laissé à son neveu.

Monsieur Mezzabarbe de Biragues Gentilhomme curieux de medailles, antiquitez & belles lettres , veut faire imprimer *Oconis numismata* augmenté de la moitié & des *Fastes Consulaires* sous les Empereurs.

NAPLES.

Dom Antonio *Muscettola* Prince de Spezzano, curieux de belles lettres & de poésie, a donné au jour un livre *d'Epistole familiari*.

Lorenzo *Crasso* Baron di Pianura a écrit *l'Historia di Poëti Graci*.

Dom Pedro *Valero* Regent & Collateral de Naples sçavant en Histoire, & belles lettres.

Andreas *Andreini* Gentilhomme curieux de graveures antiques, dont il a un beau recueil.

Pichetti a un cabinet fort ample de medailles antiques.

PADOUE.

Le Cardinal *Barbarigo* Evêque de Padouë amateur des belles lettres & de ceux qui les professent.

Le Comte Alexandre de *Lazara* sçavant en Histoire, antiquitez & belles lettres, a un tres-beau cabinet de medailles antiques.

Le Pere François *Macedo* Mineur Observantin & Portugais de nation, est un homme d'un sçavoir prodig-

gieux & qui a écrit une infinité de livres, entr'autres *Medulla hist. Ecclesiast. Collationes doctrinae S. Thomae & Scoti in folio*, *Myrothecium morale*, *Encyclopædia*, un Eloge de de la Republique de Venise avec les portraits de tous les Doges, & enfin les livres luy coûtent si peu à faire, qu'outre plus de 50 qu'il a donnés au jour, il en a composé un pendant qu'il estoit en prison à Venise, de *Incarnatione in folio*. Tous ses livres & tous ses traitez contre le P. Noris, & sur des autres sujets sont citez dans l'Italia regnante de Monsieur Leti, à qui tous les Sçavans doivent beaucoup pour ses curieuses recherches.

Octavio Ferrari Milanois Professeur des belles lettres, a mis au jour les livres suivans de *Re vestiaria*, *Prolusiones*, *Minerva Clypeus*, *Electorum libri duo*, & *Origines lingue Italicae*.

Stefano Angeli Prestre Venitien Sçavant dans les Mathematiques, a donné en lumiere *Problemata Geometrica* 60. 4. 1658. De *infinitis*

334 *Nouveau voyage*
parabolis, Miscellaneum hyperboli-
cum, de infinitorum spiraliū spa-
tiorum mensura, miscellaneum Geo-
metricum, de superficie ungula, della
gravita dell' Aria & autres Ou-
vrages.

Charles *Rinaldini* d'Ancone pre-
mier Professeur en Philosophie, a
donné au jour des Ouvrages de
Mathematique, Geometrie & l'hy-
sique.

Charles *Offredy* Medecin Gene-
vois de la Noble famille des *Offredy*
originaire de *Cremone*, est sçavant
en Medecine & belles lettres.

Le Comte *Iaques Zabarella*, a
écrit *Auraica sive Vilhermi III.*
Principis Auraici consanguinitas:
Polonica: gli Arronzii: Merovea:
Tito Livio: Aula Zabarella: Aula
Heroum, & plusieurs autres livres
historiques & genealogiques.

Antoine Molinet Venitien Pre-
mier Professeur de Medecine &
Anatomie, a donné *Dissertationes*
anatomicae & pathologicae de sensibus
Patav. 1669.

Le Comte *Carlo de Dottori* noble

Padoüan celebre Poëte Italien, a fait imprimer des Odes en Italien, *l'Asino* poëma heroïcomico, *Aristodemo* tragedia, *lettere famigliari* & *l'Alfenore*.

Charles Patin Parisien Professeur en Medecine, est Auteur de quantité d'Ouvrages qui l'ont fait connoître de tous les curieux, *Traité des Tourbes*, *Introduction aux medailles*, *Relations d'Allemagne*, *Ursinus de familiis Romanis* augmenté, *Thesaurus numismatum*, *numismata ex ere medio*, *Suetone* avec des medailles, *Erasmi moria* augmenté de notes, *de nummo Platonis*, *Orationes de Avicenna*, & *de optima secta Medicorum*.

I. B. Vero Chanoine de l'Eglise Cathedrale, a mis en lumiere l'histoire de Venise abregée en latin.

Ascanio Voratori Jurisconsulte & Poëte celebre, de qui l'on void plusieurs poëmes Toscans.

Dominique *Marchetti* Lecteur en Chirurgie & bon Anatomiste.

Petro Castelli Professeur en droit, a quelques ouvrages prests à mettre sous la presse.

P A R M E.

Ran. *Farnese* Duc de Parme a une Bibliotheque & un cabinet de medailles antiquës.

I. P. *Cesarotti* premier Professeur en droit.

L'Abbé *Cornelio Magni* grand Voyageur, a donné en Italien ses voyages en Levant.

P E R O U S E.

Le P. *Oldovin* a fait imprimer un Catalogue des Auteurs Genoïs.

P I S E.

Laurent *Bellini*, Professeur anatomique tres habile, a donné au jour un traité, de *structura & usu renum*: & un autre de *gustus organo*.

André *Moniglia* Professeur en Medecine a composé quelques Ouvrages Dramatiques en Italien, une lettre, de *viribus arcani aurei antipodagrïci* 4. 1666. Florent. & quelques disputes contre un autre Medecin nommé *Innocentio Valentini*.

Pietro

Pietro Nati Professeur botanique, de qui on a *Observatio Phytologica de malo limonia cirrata aurantia*. 4. Florent. 1674.

Barthelemy Chesi Lecteur en Droit Civil, sçavant dans les matieres Legales, a mis sous la presse *Interpretationes Juris, folio, Liburni* 1657. & *de differentiis Juris* 4. Florent. 1662.

Jean Maffei Chanoine de l'Eglise Cathedrale & Professeur en Philosophie a fait imprimer un livre intitulé *Responsiones ad Aristotelem* 4. Luca 1675.

Jean Pagni Professeur en Medecine, travaille à quelque histoire de Pise.

Pierre Adrien Van der Broëcke Flamand de Dendremonde, Maître de l'Ecole publique de Pise & bon Poëte Latin, a mis au jour ses Poëmes Latins.

Alexandre Marchetti Lecteur en Philosophie, a donné au jour *Exercitationes Mechanica* 4. Pisis 1669. *de resistentia solidorum* 4. Flor. 1669. *Fundamenta universæ scientiæ de*

338 *Nouveau voyage*
motu 12. Pises 1674. & a traduit Lu-
crece en Italien.

Le P. Henry de Noris Augustin
de Verone & Professeur en histoire
Ecclesiastique à Pise, a écrit *Historia*
Pelagiana. f. Patavij. 1673. L'hi-
stoire des Donatistes, *Duplex disser-*
tatio de duobus nummis Diocletiani
4. Flor. 1675. & plusieurs livres
contre le P. Macedo Observantin,
sur les matieres de la Doctrine de
S. Augustin de la Gracc.

RAVENNE.

Jules Zavona Prieur de S. Jean
& S. Paul, a un cabinet de medailles.

RECANATI.

Antonio Angelita Docteur en
droit, est curieux de medailles anti-
ques.

TURIN.

Les tableaux, les statues, les
manuscrits & les medailles antiques
de S. A. Royale,

Monsieur de *Farsa* premier Medecin de leurs Alteſſes Royales.

Monsieur *Girardin*, ſçavant en hiſtoire & belles lettres.

L'Abbé de *S. Real*, aggregé aux Academiciens de Turin, a écrit *Dom Carlos*, l'entreprise des Eſpagnols ſur Veniſe, & la vie de *Ieſus-Chriſt*.

Monsieur *Thouvenot* Pariſien, premier Chirurgien de S. A. R. pratique la paracenteſe aux hydropiques avec une aiguille qu'il a inventée, & le fait avec ſucces.

V E N I S E.

Le Cavalier *Jean Sacredo*, a écrit *memorie iſtoriche de Monarchi Ottoman* 4. Ven. 1673. & *l'Arcadia in Brenta* 12. 1674.

Le Procurateur *Jules Inſtiniani*, ſçavant en hiſtoire & belles lettres, a un cabinet de medailles antiques.

L'Abbé *Grimaldi*, eſt celuy qui compose la plus part des Opera de Veniſe, qui ſont eſtimez par tout.

Elena Cornara Piſcopia, fille du

Procurateur Cornaro , sçavante en plusieurs Langues , en Philosophie & en belles lettres , obtint il y a deux ans le Doctorat en Philosophie à Padouë.

François *Verdizotti* , sçavant historien, a écrit un livre intitulé *De fatti Veneti sino all' anno 1504.* fol. Venet. 1674.

George *Barbaro*, noble Venitien, sçavant en belles lettres, a un cabinet de medailles antiques.

Domenic *Thiepoli* en a aussi un dans lequel se trouve un Othon de cuivre.

Antoine *Soderini* , curieux de l'histoire & des belles lettres , qui a voyagé par tout le Levant, a un beau cabinet de medailles antiques où sont 4 ou 5 Othons de cuivre & un Pertinax Grec de cuivre.

Le Pere Estienne *Cosmi* Provincial des Chanoines reguliers Somaschi, a donné au jour *Physica universalis* & quelques Oraisons funebres

François *Travagino* , sçavant en Physique , Medecine & Mathemati-

que, a donné en lumiere un traité curieux intitulé *Francisci Travagini de observationibus à se factis tempore ultimorum terra motuum Physica disquisitio*, dans lequel il promet un nouveau livre de machines de son invention.

Jean Palazzi Docteur en droit, Professeur en l'Academie de Venise, & Curé de Sainte Marie, a composé grand nombre de livres, entre lesquels les principaux sont *Aquila inter lilia cum fig.* *Aquila Saxonica, fig.* *Aquila sancta fig.* *Aquila Franca,* *Aquila Sueva,* *Gesta Pontificum, commentaria in decretales*, tous in folio & plusieurs autres.

Louys Gradenigo Abbé Grec Candiot Bibliothecaire de S. Marc, a esté Precepteur de la Signora Elena Piscopia, particulièrement pour la langue Greque & pour les belles lettres.

Le Pere Innocent *Pencini*, Dominicain a donné au jour un livre intitulé, *Nova veteris legis Mystico-sacra*, &c. folio Venetiis 1670. & un

342 *Nouveau voyage*
autre *Dell' Elettione Canonica* 4. in
Treviggi 1664.

Le Pere Jaques *Fiorelli* Augustin
a une belle Bibliotheque, & a com-
posé un livre intitulé *Detti & Fatti*
memorabili del Senato e Patrizi
Veneti 4. Ven. 1672. & il travaille
à d'autres Ouvrages.

L'Abbé *Dominique Federic* Re-
sident de l'Empereur à Venise, a fait
imprimer une réponse aux preten-
tions du Roy Tres Chrestien sur les
Estats du Roy Catholique, en Ita-
lien fol. 1667. & quelques autres
Ouvrages de pieté.

Bernard Iustiniani, a donné en
lumiere *Istorie Cronologiche della*
vera origine di tutti gli ordini Eque-
stri 4. Ven. 1672. & *Istoria generale*
della Monarchia Spagnuola 4. Ven.
1674.

Justinien Martinioni, Archiprestre
de S. Salvador, a fait imprimer la
description Italienne de Venise du
Sansovin avec des additions & un
Catalogue des sçavans, des Peintres
& des Sculpteurs de renom qui sont

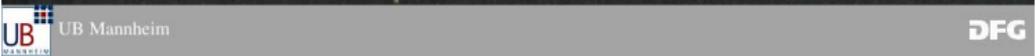
présentement à Venise 4. Ven. 1663.
& a encor écrit quelques autres
livres.

Jerôme Brusoni a donné une infi-
nité de livres au jour & entr'autres
Istoria d'Italia, *Istorie universalì*
d'Europa, *Istoria dell' ultima guerra*
da Veneziani e Turchi 4. 1673. &c.

Paul Abriani, a traduit en Ita-
lien la *Pharsale* de Lucain 8. Ven.
1668. & a donné ses *Poësies Italien-
nes* 12. Ven. 1663.

Marc Boschini Peintre & Graveur
celebre, a mis au jour la *Carta del*
Navegar Pittoresco, *dialogo tra un*
Senator Venetiano dilettante, & *un*
Professor de Pittura. 4. Ven. 1660.
un autre intitulé *le Minerè della*
Pittura, *compendiosa informazione*
delle Pitture di Venezia e del Isole
circonvicine. Et un livre des cartes
de Candie, intitulé *il Regno di*
Candia delineato à parte à parte, f.
Ven. 1651.

Cristofle Iuanovich, Gentilhomme
de Bude dans l'Epire, a donné au
jour plusieurs *Poësies* & *Poëmes*
dramatiques en Toscan.



344 *Nouveau voyage*

François Alfonse *Donnoli* Patrice de Montepulciano, exerce la Medecine à Venise, & a fait imprimer *Il Medico Pratico* 12. Ven. 1666. un traité de *iis qui semel in die cibum capiunt*, & des Poësies Liriques Italiennes.

Le Pere Benoist *Perazzi* Dominicain, a fait imprimer un livre de distiques intitulé *Polydori Apollinis fosculi* 12. Ven. 1674.

Pierre *Moretti*, est celuy qui écrit le Journal des Sçavans de Venise, ouvrage curieux & utile.

Le Docteur Jaques *Grandi*, Medecin amateur des belles lettres, & Censeur de l'Academie des *Dondoi*.

Le Docteur Nicolas *Bon Candi*ot, Medecin curieux & sçavant en antiquité & en literature, travaille à quelques ouvrages, qu'il pourra donner au jour.

La famille des *Rosini*, des *Capello* & des *Morosini*, possèdent de beaux cabinets de medailles.

VERONE.

Le Marquis Jean *Pindemonti* tres versé dans toutes les sciences, & particulièrement dans la Langue Grecque, a donné en lumiere la *Cicala d'Anacreonte* & ses *Discorsi Academici*.

Le Pere François *Caro Somasco*, sçavant dans toutes les belles lettres, & particulièrement dans la Philosophie & dans la Poësie, a fait imprimer à Venise un volume de lettres.

Le Cavalier François *Sparavieri* possede aussi les belles lettres, & a écrit son Apologie contre le Pere *Macedo*.

Isaac Cardoso, Medecin Hebreu fort employé, a fait imprimer à Venise un livre in folio intitulé *Philosophia libera*.

Le Comte *Moscardi*, amateur des belles lettres & de l'antiquité, a un beau cabinet de toutes sortes de raretez, qui avoit esté commencé par *Calceolarius* lequel en a donné la description.

346 *Nouveau voyage*

Dominique *Olivieri* a un cabinet
de medailles antiques.

Jerôme *Cavelli* en a aussi quel-
quelque nombre.

VIGEVANO.

Monsignor *Caramuel* Espagnol
Evêque de Vigevano, a écrit quantité
de livres de Theologie, & en dernier
lieu un d'architecture en 3 Tomes
in folio Espagnol, sous le titre du
Temple de Salomon.





T A B L E

D E S V I L L E S

Contenuës dans ce voyage.

 L B A N O.	pag. 106
Ancone.	115
Angleria.	277
Aquapendente.	43
Arles.	5
Arone.	277
Avignon.	5
Baccano.	49
Bergame.	261
Bologne.	148. & 318
Bolsena.	44
Bouveret.	281
Bresce.	255
Brig.	280

P vj

T A B L E.

La Canonica.	263
Canossa.	172
Capranica.	48
Caprarola.	48
Cassis.	8
Castro.	47
La Catholica.	121
Cesena.	128
Chioggia.	195
Cosenza.	101
Crema.	252
Cremone.	ibid.
Dom d'Ossola.	278
Eboli.	101
Empoli.	325
Fano.	117
Fayance.	142. & 325
Ferrare.	185
Fiesoli.	40
Florence.	28. & 326
Fossombrone.	120
Furli.	129
Gayette.	104
Genes.	11. & 328

TABLE.

Imola.	147
Livourne.	24
Lorette.	111
Luna.	17
Luques.	19. & 330
Macerata.	110
Malamocco.	197
Mantouë.	249
Marino.	89
Massa.	18
Margutte.	278
Marseille.	6
S. Martin.	46
Milan.	264 & 331
La Miranda.	170
Modene.	168
Monaco.	10
Montefiascone.	45
Monza.	273
Naples.	91. & 332
Offaia.	44
Otricoli.	109
Padouë.	235. & 332
Parme.	173. & 336

T A B L E.

Pavie.	272
Perouse.	43
Pefaro.	118
Pefquaire.	253
Pife.	25. & 336
Pizzichitone.	253
Plaisance.	176
Podolirone.	151
Pontremole.	172
Radicofani.	43
Ravenne.	130. & 338
Recanati.	111. & 338
Reggio.	171
S. Remo.	10
Rimini.	123
Rome.	50. & 283
<i>Rubicon</i> , riviere.	125
Saint Chamas.	6
Senigallia.	116
Serravalle.	109
Sesti.	276
Sienne.	40
Sion.	280
Tivoli.	106

T A B L E.

Tolentin.	110
Turin.	274. & 338
Venise.	199. & 339
Verone.	246. & 345
Vgogna.	279
Via reggia.	119
Vigevano.	346
Viterbe.	45
Vrbin.	120





Extrait du Privilege du Roy.

LOÛIS PAR LA GRACE
DE DIEU, ROY DE
FRANCE ET DE NAVARRE,
à nos amez & feaux Conseillers
les gens tenans nos Cours de
Parlement, Maistres des Re-
questes ordinaires de nostre
Hôtel, grand Conseil, Baillifs,
Seneschaux, Prevosts, leurs
Lieutenans, & à tous autres
nos Justiciers & Officiers qu'il
appartiendra; SALUT. Nôtre
bien amé THOMAS AMAULRY
Imprimeur & Libraire à Lyon,
Nous a fait remonstrer, qu'il
luy a esté mis entre les mains
un Manuscrit intitulé: *Le voyage
d'Italie, Curieux & Nouveau,
enrichy de deux listes, l'une de*

tous les Curieux & de toutes les
principales curiositez de Rome; Et
l'autre, de la pluspart des Sçavans,
Curieux, & Ouvriers excellens de
toute l'Italie à present vivans:
lequel Livre il desireroit faire
imprimer, s'il nous plaisoit luy
en accorder nos lettres de per-
mission. A CES CAUSES,
desirant favorablement traiter
ledit exposant, nous luy avons
permis & accordé, permettons
& accordons par ces presentes,
d'imprimer ou faire imprimer,
vendre & debiter en tous les
lieux de nostre Royaume, Pays,
Terres & Seigneuries de nostre
obeïssance, led. Voyage d'Italie
curieux & nouveau, en telle
marge & caractere, & autant
de fois que bon luy semblera,
durant le temps de six années
consecutives, à compter du jour
qu'il sera achevé d'imprimer

pour la premiere fois : pendant lequel temps nous faisons tres expresse inhibitions & defenses à toutes personnes , de quelque qualité ou condition qu'elles soient , Imprimeurs , Libraires & autres , d'imprimer , faire imprimer , vendre & distribuer ledit Livre, sous pretexte d'augmentation , correction , changement de titre , fausses marques , ou autrement , en quelque sorte & maniere que ce soit , ny même d'en faire des extraits ou abregez ; & à tous Marchands estrangiers d'en apporter ny distribuer en ce Royaume d'autres impressions que de celles qui auront esté faites du consentement de l'exposant, à peine de trois mille livres d'amande , payable par chacun des contrevenans, & applicable un tiers à nous , un tiers à l'Hô-

pital general de nostre bonne
ville de Paris, & l'autre tiers
à l'exposant, de confiscation
des exemplaires contrefaits, &
de tous dépens dommages &
interests; à condition qu'il sera
mis deux exemplaires dudit
livre dans nostre Bibliotheque
publique, un en celle du cabi-
net de nos livres, en nostre
Château du Louvre, & un en
celle de nostre tres cher & feal
le sieur le Tellier, Chevalier,
Chancelier de France, avant
que de l'exposer en vente: à la
charge aussi que ledit livre sera
imprimé sur de beau & bon
papier & de belle impression:
Et ce suivant ce qui est porté
par le Reglement fait pour la
Librairie & Imprimerie au mois
de Juin 1618. enregistré en
nostre Cour de Parlement de
Paris, le 9. Juillet 1618. à peine

de nullité des presentes, lesquelles seront registrées dans le registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de nôtre bonne ville de Paris. Si vous mandons & enjoignons, que du contenu en icelles vous fassiez jouir pleinement & paisiblement ledit exposant, ou ceux qui auront droit de luy, sans souffrir qu'il leur soit fait ou donné aucun empeschement. Voulons aussi qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit livre une copie des presentes ou extrait d'icelles, elles soient tenues pour bien & deuëment signifiées, & que foy y soit ajoutée & aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, comme à l'original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, de

faire pour l'exécution d'icelles
tous exploits, saisies, & autres
actes nécessaires, sans demander
autre permission; nonobstant
toutes oppositions ou appella-
tions quelconques, Clameur de
Haro, Charte Normande, &
autres Lettres à ce contraires.
Car tel est nôtre plaisir. Donnè
à Chaville, le septième jour de
Novembre l'an de grace mil six
cens quatre-vingt, & de nôtre
Regne le trente-huitième.

Par le Roy en son Conseil.

LE PETIT.

Registré sur le Livre de la Com-
munauté des Libraires & Impri-
meurs de Paris, le 9. Novembre 1680.
Suivant l'Arrest du Parlement du
huitième Avril 1653. & celuy du
Conseil privé du Roy du 27. Fe-
vrier 1665. Signé C. A N C O T,
Syndic.

*Achevé d'imprimer pour la pre-
miere fois, le 17. Decembre 1680.*

711,3,21

